

RAPPORT FINAL

Usages des TIC, pratiques d'Internet et risques associés

**Etude réalisée auprès des collégiens élus
au Conseil Général des Jeunes de la Gironde
Session 2010-2011**

Mai 2011

PLESSARD Cécile – Sociologue

Sommaire

L'enquête.....	5
Méthodologie	6
Les jeunes élus du CGJ	7
I. Usage des NTIC et pratiques virtuelles	10
1. Les équipements matériels et applications virtuelles	10
Equipements informatiques	10
Plateformes virtuelles	14
2. La pratique.....	18
Les usages : activités préférées	18
La dimension temporelle	22
Réseaux sociaux : dématérialisation des rapports sociaux.....	25
3. Aborder le(s) numérique(s)	32
II. Les dérives d'Internet :	34
1. Les dangers d'Internet	34
Expérience et connaissance des dangers	34
Exposition et mise en scène de soi	36
2. La conscience et la gestion des risques	39
Encadrement de la pratique	39
Accompagnement et connaissance théorique.....	45
Gestion des risques.....	48
3. Aborder les dangers du numérique.....	53
Conclusion générale	55
Annexe	56
A. Le questionnaire	56
B. L'entretien collectif	62

C.	Barème surveillance parentale	83
D.	Synthèse statistique.....	84

L'enquête

A la rentrée 2009, le groupe « vie au collège 1 » du Conseil Général des Jeunes de la Gironde (CGJ) se concentre sur l'élaboration d'un forum à destination des jeunes élus. Cette plateforme virtuelle est un outil de communication et de partage de l'information et est, ici, considérée comme un lieu d'apprentissage et de mise en commun des savoirs. Durant leur année, les jeunes élus travaillent donc à l'élaboration de ce forum.

Dès la rentrée 2010, le groupe, « vie au collège 1 » renouvelé, a pour objectif de le faire vivre; ce projet comprenant également un volet préventif quant à l'usage de ce forum et plus largement d'Internet. Mais, forcé de constater que l'usage de cette plateforme n'est en rien systématique, et que ces jeunes ne se saisissent guère de cet outil. Et ce constat est d'autant plus incompris que ces derniers semblent avoir une pratique régulière et ancrée du numérique et des multiples plateformes virtuelles.

Ainsi, notre enquête, commanditée par la Direction de la Jeunesse et de la Citoyenneté du Conseil Général de la Gironde, a pour objectif d'une part : inviter les jeunes collégiens du CGJ à s'ouvrir à l'outil « forum » et d'évaluer sa pertinence et d'autre part : expertiser leur usage des Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et les pratiques associées et de les sensibiliser aux dangers sur Internet¹ et spécifiquement à l'exposition de soi. Le questionnement central de cette enquête porte donc sur la manière dont ces jeunes abordent le numérique : quels connaissances et usages ont-ils de ces outils et plateformes virtuelles ? Ont-ils conscience des dangers et de leurs répercussions ?

Le présent rapport fera donc état de l'appropriation des TIC par ces jeunes et de leur pratique des plateformes virtuelles et plus spécifiquement des réseaux sociaux. La pratique des réseaux sociaux a été saisie relativement à leur pratique d'Internet ; cette analyse permettant ainsi de dégager une typologie des *réseauteurs*.

Il abordera également la problématique de la connaissance et conscience des risques associés à cette pratique. De la même façon, ces risques seront intégrés et relativisés dans une analyse globale des dangers inhérents à Internet. Les risques, leur encadrement et gestion seront mesurés de manière transversale tant au niveau de l'usage des outils, de la pratique Internet que celle plus spécifique des réseaux sociaux. Ces deux niveaux de l'analyse, la pratique et les

¹ Cette enquête s'inscrit dans un projet global de sensibilisation des jeunes collégiens à l'usage des NTIC et des risques associés. Le 6 avril dernier, les jeunes élus de la commission « Vie au collège 1 » ont bénéficié d'une intervention de Jean Charles Bouniol, de l'Institut de Journalisme Bordeaux Aquitaine, menant, avec eux, une réflexion sur ce thème.

risques associées, seront également analysés au regard des résultats généraux et nationaux des récentes enquêtes réalisées² sur ce thème.

Méthodologie

Le public étudié est l'ensemble des jeunes collégiens élus du CGJ. Le protocole d'enquête s'est déroulé en deux temps.

Le 12 janvier 2011, le groupe « Vie au collège 1 » du CGJ, composé de quatorze jeunes collégiens, a été interrogé lors d'un entretien collectif³. L'analyse thématique et lexicale de cet entretien a permis une approche qualitative et compréhensive de la pratique virtuelle et de la conscience des risques associés.

Le questionnaire⁴, élaboré à partir de cet entretien et distribué à l'ensemble des jeunes élus, a permis d'analyser⁵ et de mesurer objectivement la pratique des NTIC et des plateformes virtuelles et la conscience des risques associés. Ainsi, 112 questionnaires ont été distribués selon deux modalités : en ligne via les adresses e-mail des jeunes élus (du 2 au 8 mars 2011) et en format papier, lors de la session du 9 mars 2011. Nous devons préciser que la distribution numérique du questionnaire n'a pas rencontré le succès escompté et a donc été nécessairement complétée par une administration en format papier. Les données du questionnaire ont été analysées et sont présentées anonymement.

² « Les jeunes et internet : de quoi avons-nous peur ? », étude proposée par *Fréquence école* sur les usages d'internet par les jeunes, menée par Elodie Kreden et Barbara Fontar, auprès de 1000 enfants et adolescents, scolarisés en primaire, collège et lycée, <http://www.frequence-ecoles.org>, mars 2010.

«EU Kids Online II, Enhancing knowledge regarding, European children's use, risk and safety online», étude proposée par la communauté européenne via le programme Safer Internet, et réalisée de 2009 à 2011, auprès de 25 140 enfants européens âgés de 9 à 16 ans, dans 25 pays, janvier 2011.

« Image personnelle en ligne, quand les ados étalent leur vie sur Internet », étude proposée par Trend Micro, dans le cadre du *programme Safer Internet*, et réalisée par l'institut Opinion Matters de janvier à février 2010, auprès de 526 parents et 500 enfants âgés de 10 à 16 ans, février 2010.

« Observatoire des réseaux sociaux », *IFOP*, Département Opinion et Stratégie d'Entreprise, étude réalisée en novembre 2009, janvier 2010.

³ Cet entretien a duré 1h22 en présence des animateurs du groupe : Mr Villalobos, Mme Naboulet et M.Chira. IL figure, intégralement retranscrit, en annexe, page 62.

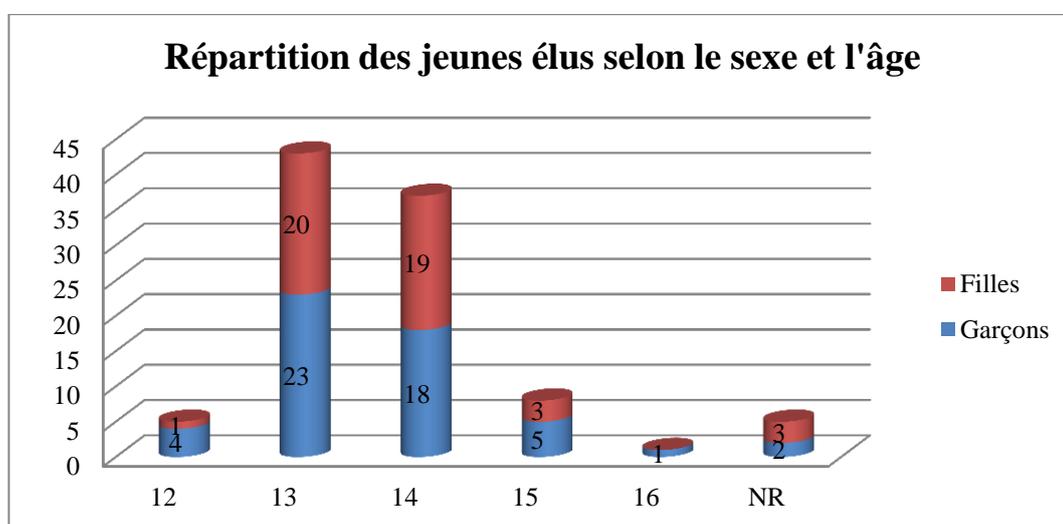
⁴ Le questionnaire figure en annexe, page 56.

⁵ L'analyse a été réalisée sur l'ensemble des données à partir du logiciel de traitement statistique Sphinx (V5).

Les jeunes élus du CGJ

La population analysée est de 99 jeunes⁶. Le questionnaire distribué dans le cadre de cette enquête comprenait également des éléments socio-démographiques relatifs aux jeunes interrogés, permettant de les présenter. Outre cette présentation, ces critères seront intégrés à l'élaboration de la typologie.

Aussi, cette population est composée de 53 garçons et 46 filles, âgés de 12 à 16 ans. La majorité d'entre eux est âgée de 13 ans (43 collégiens) et 14 ans (37 collégiens). Seuls cinq d'entre eux n'ont pas mentionné leur date de naissance, certainement dans le but de préserver leur identité.

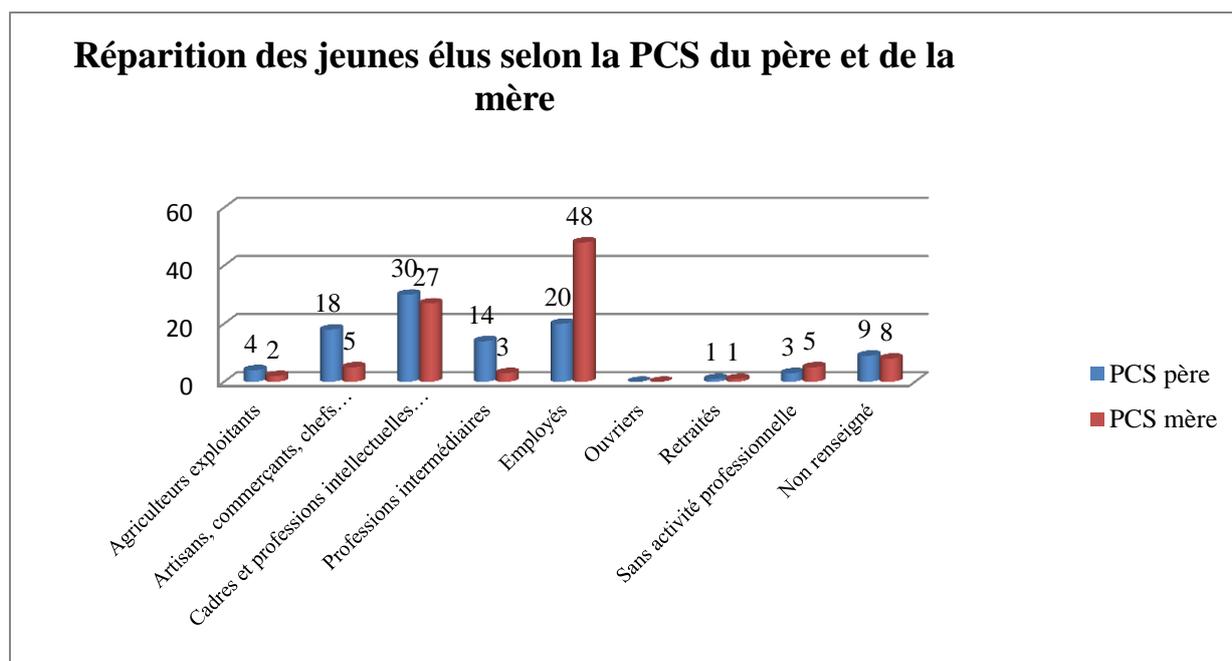


Lecture : Parmi les jeunes âgés de 13 ans, 20 d'entre eux sont des filles et 23 sont des garçons.

L'analyse des jeunes élus selon leur sexe et âge, fait apparaître une répartition relativement homogène des critères socio-démographiques, que l'on peut observer sur le graphique ci-dessus.

Concernant la profession et catégorie socio-professionnelle des parents des jeunes élus, il apparaît sur le graphique ci-dessous, que ces derniers sont globalement issus de classe moyenne et moyenne supérieure. Il s'agit d'une population dont 86,4 % des parents sont actifs occupés.

⁶ L'ensemble des résultats seront exprimés en effectif réel dans la mesure où le volume de la population enquêtée est proche de la base statistique de référence.

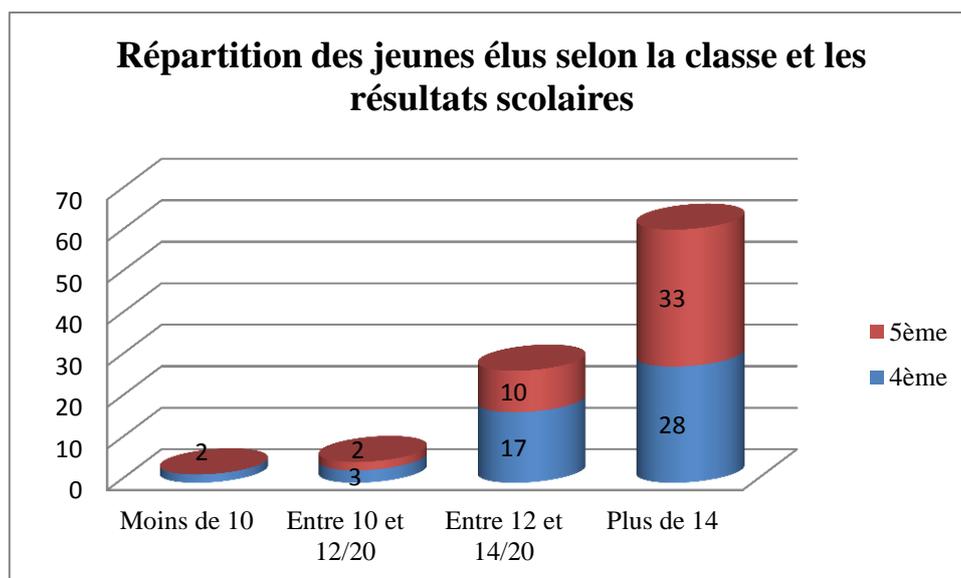


Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 18 d'entre eux ont des pères dont la catégorie professionnelle est celle des artisans, cadres et chefs d'entreprise.

En considérant la PCS globale de la parentèle⁷, 34% des jeunes élus sont issus de foyers d'employés (20 observations pour le PCS du père et 48 pour la mère), 28,8 % ont des parents cadres ou exerçant une profession intellectuelle supérieure (30 pour la PCS du père et 27 pour la mère), 11,7 % ont des parents artisans, commerçants ou chefs d'entreprise (dix-huit pour la PCS du père et cinq pour la mère). L'ensemble des PCS a été codé à partir des éléments inscrits par les jeunes élus et leur connaissance ou représentation du statut ou emploi de leurs parents. Cet élément socio-démographique est donc à prendre avec précaution.

Le niveau scolaire est analysé au regard de la classe de l'élève. Les jeunes élus se répartissent harmonieusement de la façon suivante : 45 en classe de 5^{ème} et 50 en classe de 4^{ème}. Pour cette analyse, nous avons regroupé les résultats inférieurs à 10/20 et les résultats supérieurs à 14/20. Nous avons également éliminé les observations dont la classe et les résultats n'ont pas été renseignés. Cette situation concerne quatre élèves ; les résultats scolaires sont donc commentés sur la base de 95 répondants.

⁷ Effectifs cumulés des PCS de la mère et du père.



Lecture : Parmi les jeunes élus enquêtés qui ont des résultats scolaires supérieurs à 14/20, 28 sont en 4^{ème} et 22 sont en 5^{ème}.

Les deux classes confondues, 61 élèves obtiennent des résultats supérieurs à 14/20, 27 élèves déclarent des résultats entre 12 et 14 /20. Seuls deux d'entre eux ont des résultats inférieurs à la moyenne. Concernant le redoublement, onze élèves ont déclaré avoir redoublé au moins une fois : cinq en primaire, quatre en 6^{ème} et deux en 5^{ème}.

Cette présentation démographique fait état d'une homogénéité statistique. Celle-ci permettra de dresser une typologie des *réseauteurs* au regard de leur stricte pratique.

I. Usage des NTIC et pratiques virtuelles

Dans cette première partie, il s'agira de dresser le portrait de la (ou des) pratique(s) d'Internet des jeunes collégiens enquêtés. Cette pratique du numérique doit aujourd'hui être comprise comme une pratique culturelle à part entière qu'il nous faut décrire et comprendre. Ainsi, nous nous intéresserons à l'accès matériel des TIC et à l'appropriation des diverses applications d'Internet par les jeunes enquêtés. A partir de ces éléments, nous pourrons analyser concrètement les activités pratiquées et leur pénétration dans la vie quotidienne du jeune collégien. Nous terminerons par une analyse spécifique de la pratique des réseaux sociaux.

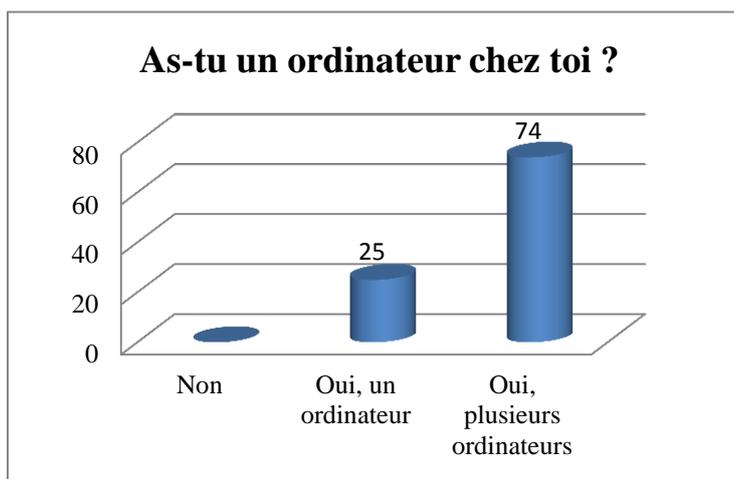
1. Les équipements matériels et applications virtuelles

La façon dont les jeunes se saisissent du numérique dépend dans un premier temps de l'équipement à leur disposition et de leur exploitation. Il s'agit donc de mesurer ici l'accès matériel et l'appropriation des TIC des jeunes élus du CGJ : les équipements multimédias ainsi que les plateformes virtuelles utilisées à partir de ces derniers.

Equipements informatiques

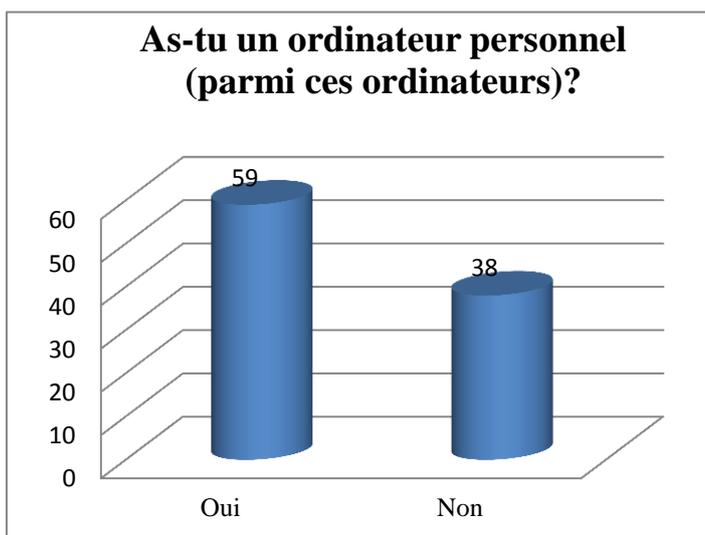
L'équipement comprend ici l'ordinateur au domicile parental, qu'il soit personnel ou collectif, sa localisation, favorisant l'accès du jeune, et les potentialités de celui-ci, l'accès à Internet.

Aussi, sur le graphique ci-après, nous pouvons observer que l'ensemble des 99 jeunes enquêtés ont, à leur disposition au domicile parental, un ou plusieurs ordinateurs.



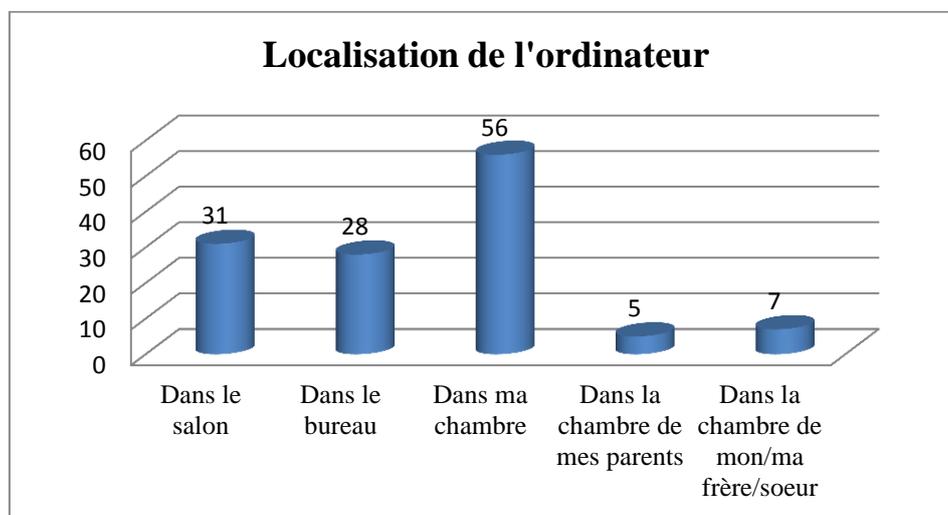
Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 25 d'entre eux disposent d'un seul ordinateur au domicile parental.

A la question « As-tu un ordinateur personnel ? », 59 jeunes ont répondu positivement. Seuls deux d'entre eux n'ont pas répondu à cette question, nous les avons donc évacués du graphique. Nous retrouvons, logiquement, 53 jeunes déclarant avoir un ordinateur personnel parmi ceux qui avaient préalablement mentionné qu'ils disposaient de plusieurs ordinateurs au domicile parental (74).



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 59 possèdent un ordinateur personnel.

La localisation de cet équipement au sein du domicile parental conserve cette logique puisque 56 jeunes ont déclaré que l'ordinateur se trouvait dans leur chambre.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 31 d'entre eux déclarent que l'ordinateur est localisé dans le salon.

La modalité de localisation « Dans ma chambre » est, en effet, positivement corrélée à la modalité affirmative de l'ordinateur personnel et négativement corrélée à l'affirmation contraire⁸. De la même façon, la localisation de l'ordinateur dans la pièce collective « Dans le salon » est positivement corrélée au fait de ne pas disposer d'ordinateur personnel⁹. Il est à préciser ici qu'il s'agit des effectifs cumulés de localisation de l'ensemble des ordinateurs au

⁸ $\chi^2 = 36,46$, ddl = 3, $1-p = >99,99\%$. V : 0,60. Contribution : +21/ - 34

⁹ Contribution : +14

sein du domicile parental, certains ayant précisé qu'il s'agissait d'appareil portable et donc non attribué à un espace privilégié. Seules quatre observations de non-réponse ont été évacuées du graphique et de l'analyse.

Nous pouvons noter qu'il n'y a aucune corrélation entre le fait d'avoir un ordinateur personnel ou non, la localisation de l'ensemble des équipements et l'accès accompagné à ces derniers. Nous reviendrons plus précisément sur l'accompagnement et l'accès aux équipements et contenus dans la deuxième partie de ce rapport. Cependant, nous pouvons dès lors préciser que 96 des jeunes interrogés ont accès à l'ordinateur seuls. De plus, pour 95 des jeunes interrogés, l'ordinateur personnel ou familial leur permet d'accéder à Internet. C'est ce que révèle également l'étude proposée par Trend Micro¹⁰ où nous observons que 99.2 %¹¹ des enfants âgés de 10 à 16 ans se connectent principalement depuis leur domicile.

Pour mesurer pleinement le matériel à la disposition du jeune, l'équipement du collège a également été mesuré. Sur les 99 jeunes enquêtés, 92 ont accès à un ordinateur leur permettant de se connecter à Internet dans leur établissement scolaire.

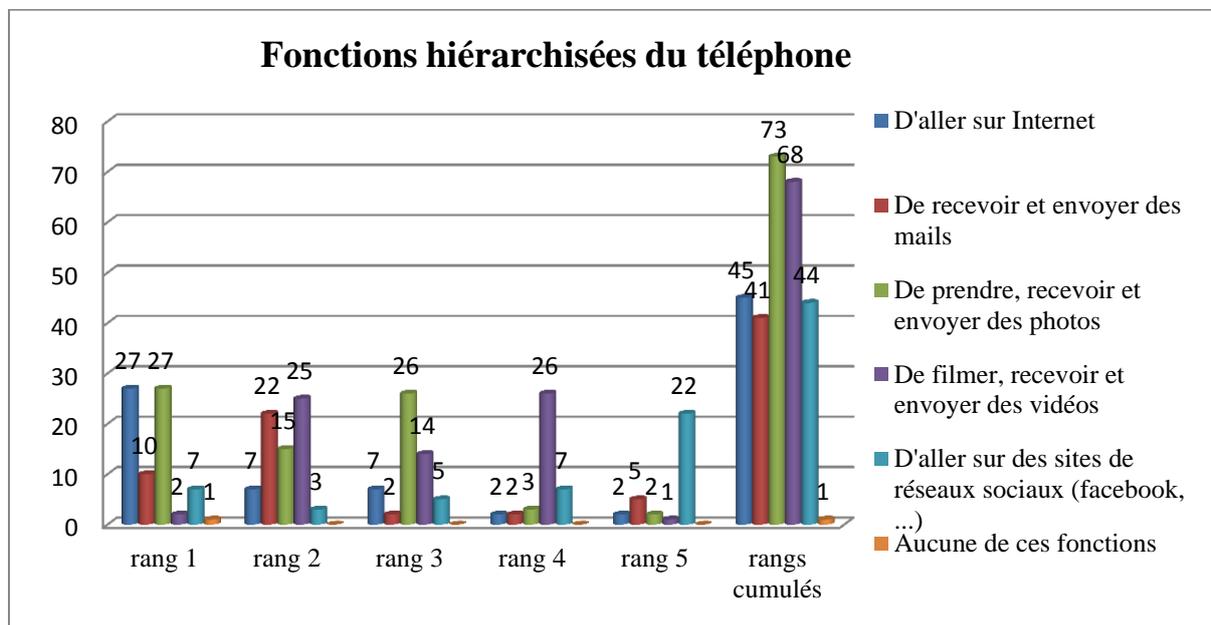
L'ordinateur n'est plus aujourd'hui le seul support permettant les connexions internet. Les téléphones portables sont également munis de ces fonctions. Parmi les jeunes enquêtés, 77 d'entre eux ont déclaré posséder un téléphone portable personnel, contre 21. Un seul jeune n'a pas répondu à cette question.

Nous avons également demandé aux jeunes de préciser les fonctions potentielles de leurs téléphones portables et de hiérarchiser leur usage du plus au moins important. Nous leur avons proposé six modalités de réponses parmi lesquelles ils devaient choisir, la 6^{ème} modalité excluant les précédentes dans la mesure où elle signifiait que leur téléphone ne comprenait pas ces fonctions. Dans le graphique ci-dessous, nous pouvons donc observer les fonctions hiérarchisées des téléphones portables. Nous n'avons pas pris en compte dans ce graphique

¹⁰ « Image personnelle en ligne, quand les ados étalent leur vie sur Internet », étude proposée par Trend Micro, dans le cadre du *programme Safer Internet*, et réalisée par l'institut Opinion Matters de janvier à février 2010, auprès de 526 parents et 500 enfants âgés de 10 à 16 ans, février 2010.

¹¹ Selon les résultats de l'enquête européenne, 87 % des enfants de 9 à 16 ans se connectent depuis le domicile. «EU Kids Online II, Enhancing knowledge regarding, European children's use, risk and safety online», étude proposée par la communauté européenne via le programme Safer Internet, et réalisée de 2009 à 2011, auprès de 25 140 enfants européens âgés de 9 à 16 ans, dans 25 pays, janvier 2011.

les non-réponses (25 observations) qui concernent essentiellement les jeunes ayant déclaré ne pas avoir de téléphone portable personnel.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 27 ont indiqué la fonction « D'aller sur Internet » comme la plus importante. 68 jeunes ont déclaré que leur téléphone avait pour fonction « De filmer, recevoir et envoyer des vidéos ».

Au rang 1 du graphique, les modalités « D'aller sur internet » (27) et « De prendre, recevoir et envoyer des photos » (27) correspondent à la fonction la plus présente et utilisée. La modalité « De recevoir et envoyer des mails » (10) arrive en seconde position. La fonction d'accès aux sites communautaires est moindre dans les premiers usages mais constante. Cette constance se vérifie d'ailleurs dans la formalisation graphique des rangs cumulés (44). Les rangs cumulés permettent d'apprécier, au-delà de la hiérarchisation des choix, une vision globale des présentes fonctions.

Cet accès privilégié aux matériels s'associe à l'emploi, pendant l'entretien, à un vocabulaire technique développé et justement utilisé. Cette aisance technologique se retrouve également dans leur utilisation des applications Internet.

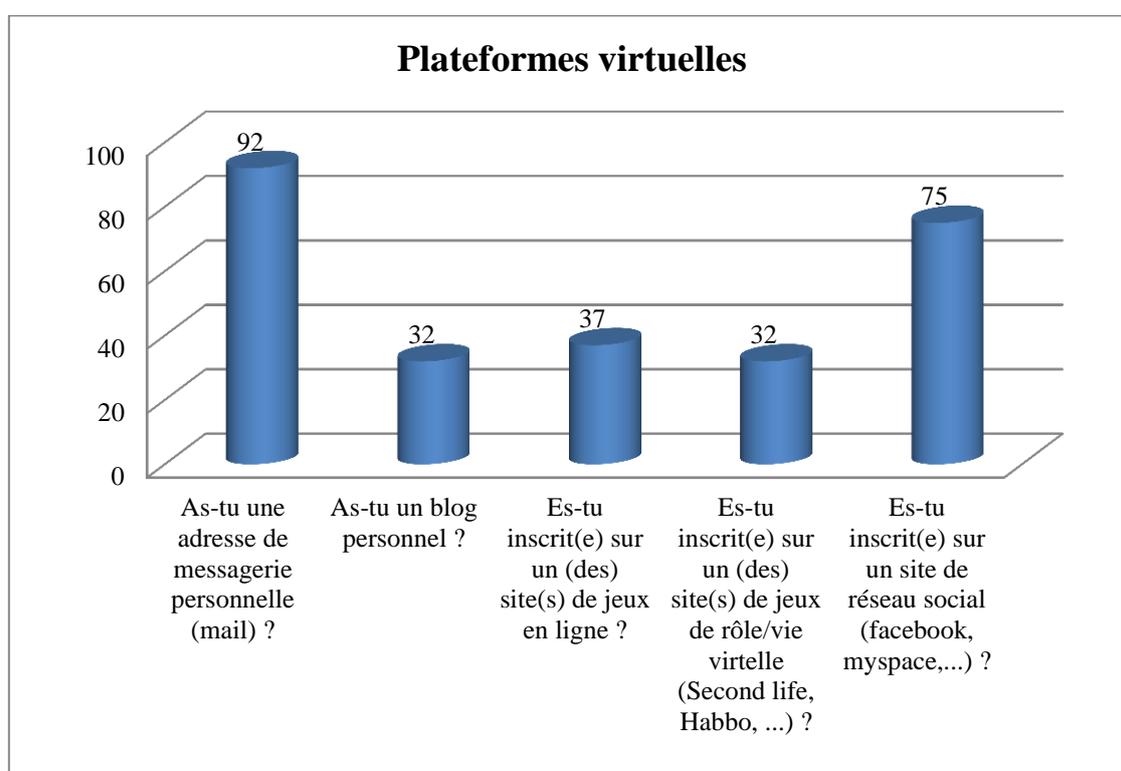
Plateformes virtuelles

Outre cet accès matériel important, quelles appropriations et connaissances techniques ont ces jeunes collégiens du potentiel offert par Internet ?

Les principales applications d'Internet sont les suivantes : le web (plateformes virtuelles), le courrier électronique, la messagerie instantanée (boîte de dialogue). Les plateformes virtuelles comprennent à la fois les plateformes de gestion de contenu comme les sites et pages personnels, les blogs (journal de bord) et les forums (espace de discussion publique) et à la fois les plateformes communautaires, également appelé *réseaux sociaux*.

Leurs connaissances de ces diverses applications avaient largement été saisies lors de l'entretien collectif. Objectivement, nous avons mesuré d'une part leur appropriation des potentialités virtuelles et d'autre part nous avons analysé leur mode de communication privilégié via Internet.

Dans le graphique ci-dessous, nous avons rassemblé l'ensemble des réponses affirmatives à chacune des questions posées ; ceci nous donne alors une vision globale des plateformes virtuelles connues et utilisées par les jeunes collégiens.

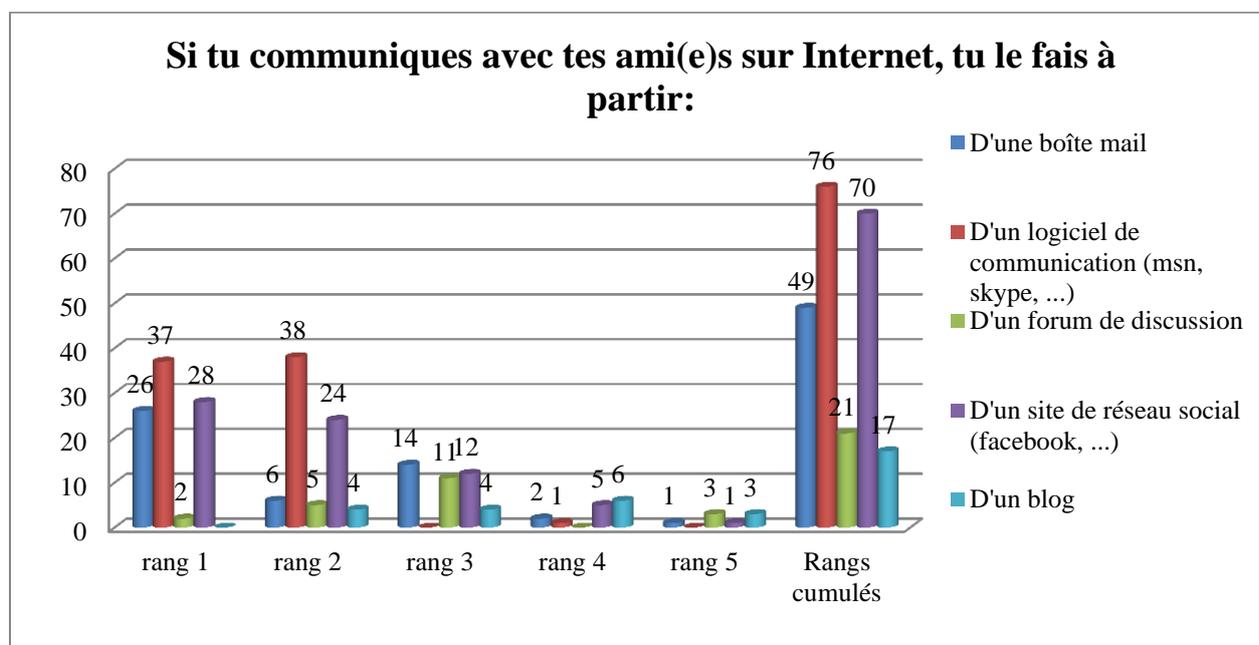


Lecture : Parmi les jeunes élus enquêtés, 92 ont répondu qu'ils avaient une adresse de messagerie.

L'application de la boîte de messagerie est donc la plus utilisée (92). Il faut préciser ici que les collégiens, lors de l'entretien, ont indiqué le caractère obligatoire de cette messagerie dans

le cadre du B2I. L'application communautaire (75) est également largement utilisée. Les applications blog (32), jeux en ligne (37) et de rôle (32) se répartissent de manière équitable. Seule l'activité de jeux en ligne est une activité genrée. La dépendance, bien que significative, reste faible. Nous pouvons néanmoins observer que les garçons sont sur-représentés dans cette activité et que les filles sont, particulièrement, sous-représentées¹².

Concernant les moyens de communication utilisés par les jeunes collégiens, nous leur avons demandé de choisir et de hiérarchiser cinq modalités correspondant à cinq modes de communication. Ces cinq modalités sont représentées sur le graphique ci-dessous, ainsi que la formalisation des choix cumulés. Six jeunes n'ont pas répondu à cette question et ne sont pas représentés sur le graphique.

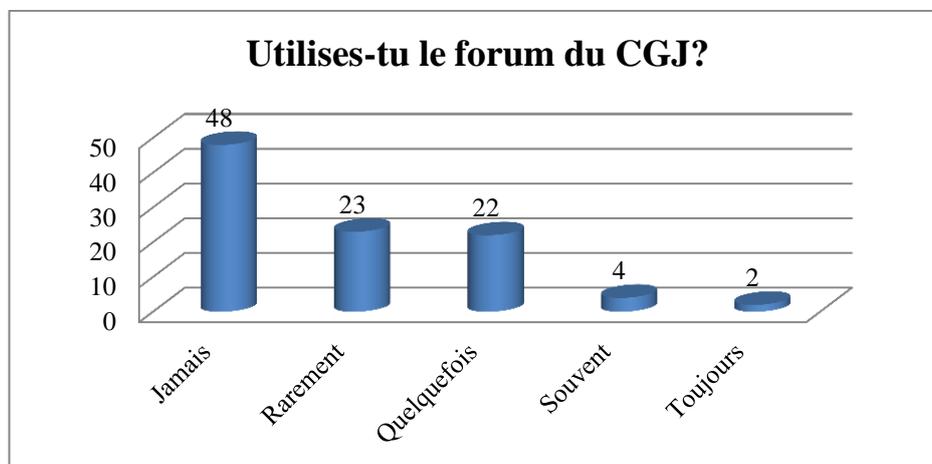


Lecture : Parmi les jeunes collégiens enquêtés, 37 ont déclaré qu'ils communiquaient en premier lieu avec leurs ami(e)s via un logiciel de communication, 70 ont déclaré qu'ils utilisaient un site de réseau social.

Les logiciels de communication (MSN, Skype, ...) sont l'outil, à la fois, préféré et le plus utilisé. Ils apparaissent en tête du 1^{er} (37) et 2^{ème} choix (38) de communication, ainsi qu'aux résultats des choix cumulés (76). Le deuxième outil de communication le plus utilisé est celui des sites communautaires (70). Viennent ensuite la boîte de messagerie (49), les forums de discussion (21) et les blogs (17) ; ces deux derniers outils étant généralement dotés de boîte de messagerie interne et instantanée.

¹² chi2 = 4,68, ddl = 1, 1-p = 96,94%. V = 0,22, contribution : +29, -34

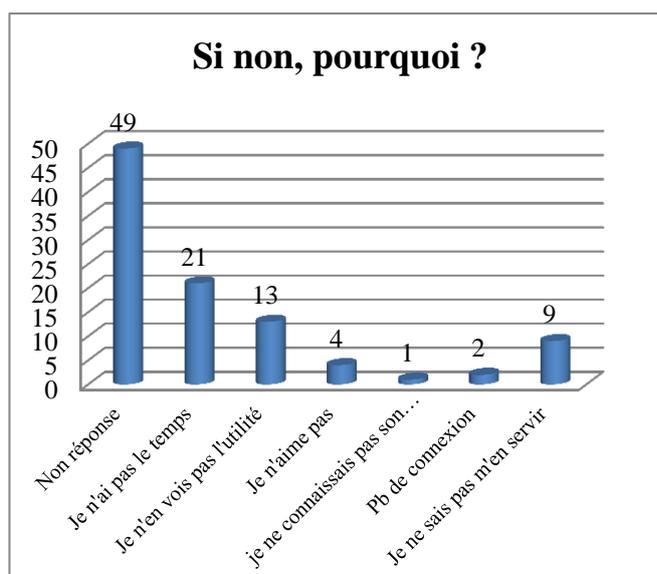
L'un des objectifs de la Direction de la Jeunesse et de la Citoyenneté du CG étant la sensibilisation des jeunes élus du CGJ à l'outil « forum », nous nous sommes particulièrement intéressés à l'usage de ce dernier ainsi qu'au site internet consacré.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 48 d'entre eux déclarent ne jamais utiliser le forum du CGJ.

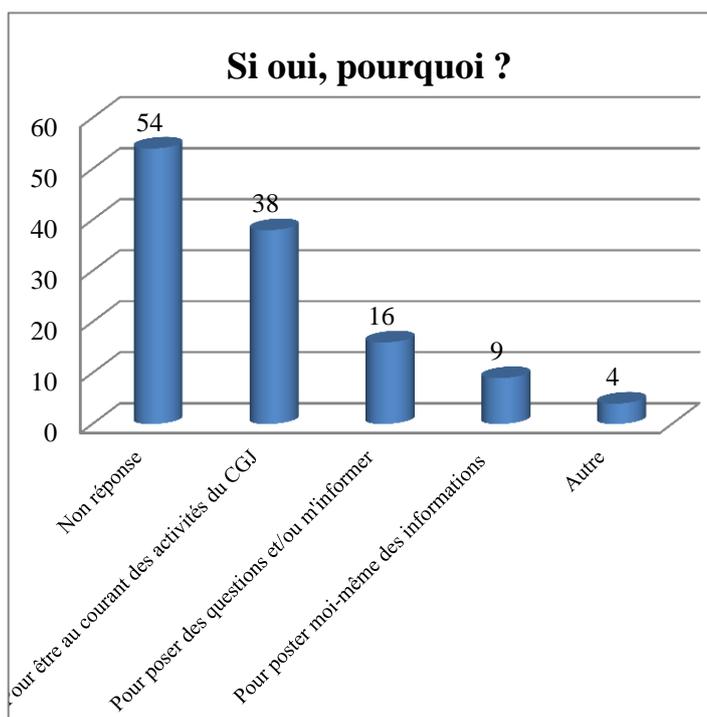
Il apparaît, sur le graphe ci-dessus, que 71 des jeunes enquêtés n'utilisent jamais (48) ou rarement (23) le forum du CGJ. La mise en place des codes de connexion s'est effectuée pendant le cours de cette enquête. Il faut donc prendre ces résultats avec précaution et voir sur le long terme comment cet outil peut s'intégrer au fonctionnement du CGJ. Il en va de même pour le site Internet consacré au CGJ, seul un jeune a déclaré y aller très régulièrement, onze « souvent » et 24 « quelquefois ». Tandis qu'ils sont 29 à s'y rendre rarement et 32 jamais.

Toutefois, pour une meilleure appropriation de forum, il serait pertinent d'examiner les raisons de ce renvoi. Le manque de temps (21) et le désintéressement (18) pour cet outil semblent être les principales causes. Les problèmes techniques sont présents mais de moindre importance (11). C'est donc davantage en communiquant sur la pertinence de l'outil que le « forum » trouvera sa place au sein du CGJ.



Lecture : Parmi les jeunes élus enquêtés, 21 jeunes déclarent qu'ils n'utilisent pas le forum car ils n'ont pas le temps.

D'ailleurs, les évocations positives de l'usage du forum vont dans ce sens. S'ils sont nombreux à ne pas avoir répondu à cette question (54), 38 d'entre eux considèrent qu'il est utile pour se tenir au courant des activités du CGJ, 25 y voient la possibilité de s'exprimer et de s'informer. Les modalités « Autre » correspondent à des réponses relatives à la possibilité de communiquer entre eux ou encore de pouvoir lire les comptes-rendus des différentes sessions.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 16 déclarent utiliser le forum dans le but de poser des questions et de s'informer.

La pertinence opérationnelle d'un espace d'échange semble être acquise, il faut désormais en faire un outil privilégié, systématique et particulièrement dynamique. C'est donc davantage sur la forme de cet espace qu'il faut réfléchir que sur le fond proprement dit. D'ailleurs, l'analyse de leur pratique et spécifiquement celle des plateformes communautaires, permet de dégager cet accent dynamique constant et nécessaire à leur intéressement.

2. La pratique

Les jeunes élus du CGJ ont donc amplement accès aux matériels informatiques et semblent s'être appropriés l'ensemble des potentialités offertes par Internet. Nous allons à présent analyser concrètement leur pratique du numérique au regard des activités adoptées et de leur consommation temporelle. Si nous avons analysé d'un point de vue global l'activité sur Internet, nous nous sommes particulièrement intéressés à la pratique des plateformes communautaires, les réseaux sociaux.

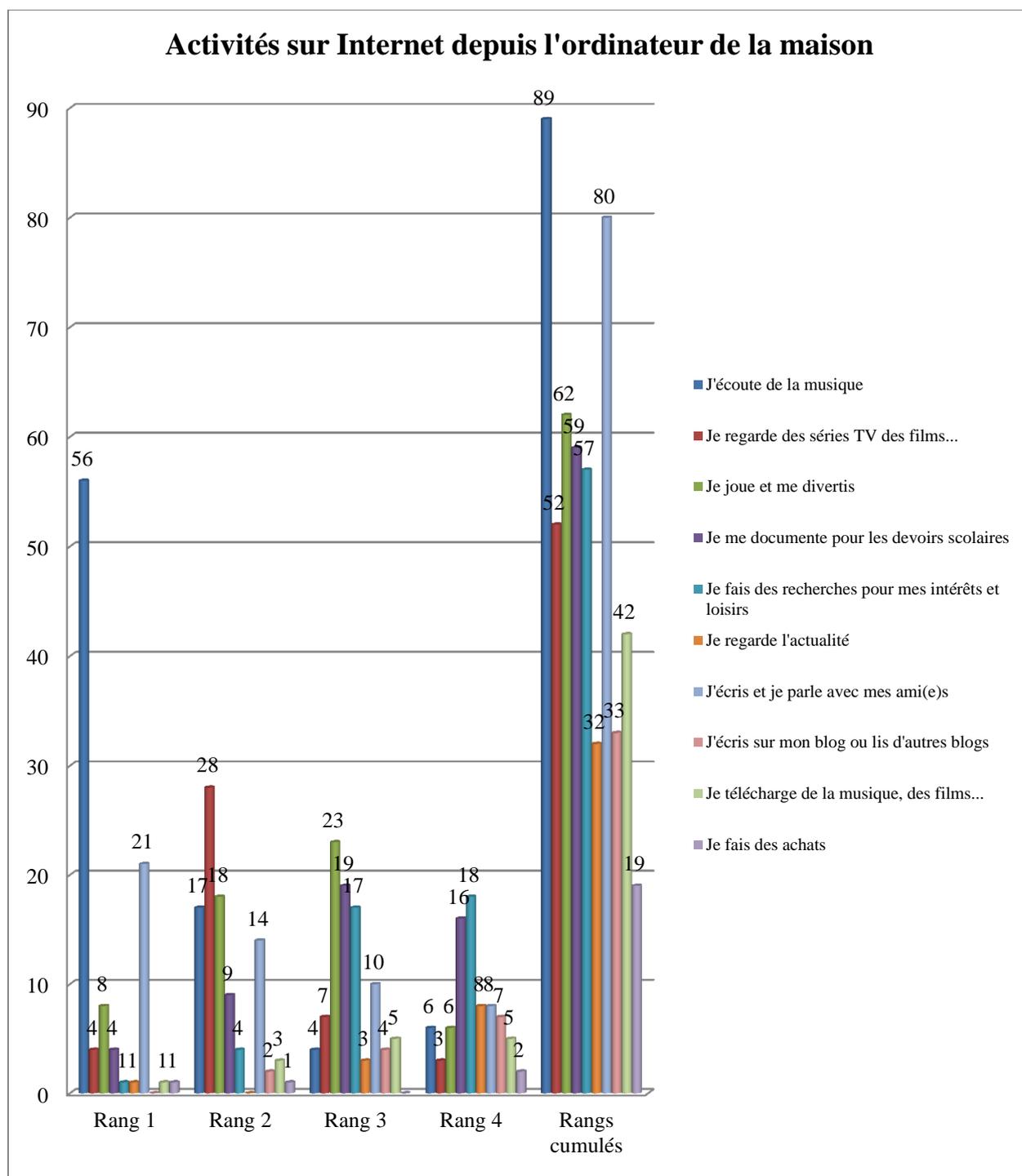
Les usages : activités préférées

Afin de cerner les activités pratiquées par les jeunes élus sur Internet, nous leur avons demandé de désigner et de hiérarchiser leurs activités préférées, représentées par dix modalités. Cette question a été abordée au regard du dispositif technique utilisé. Aussi, nous avons différencié les activités réalisées sur l'ordinateur du domicile parental, de leur établissement scolaire et depuis leur téléphone portable. L'hypothèse projetait, ici, une distinction des activités pratiquées dans la mesure où le contexte technique et l'environnement social différaient largement. Ces activités hiérarchisées et contextualisées selon le dispositif utilisé sont représentées dans les trois graphiques qui suivent. Pour faciliter leur lecture, seuls les quatre premiers rangs ainsi que les rangs cumulés ont été formalisés¹³.

Concernant les activités sur Internet depuis l'ordinateur du domicile parental, la modalité « J'écoute de la musique » intervient en premier lieu tant au niveau du 1^{er} choix exprimé (56) qu'au niveau des choix cumulés (89). L'activité exprimée en second choix est celle concernant la modalité « Je regarde des série tv, des films, ... » (28). En troisième choix exprimé, nous observons la modalité « Je joue et me diverts » (23). Pour ces deux activités, elles sont supplantées au niveau des choix cumulés par la modalité « J'écris et je parle avec mes amis » (80) qui siège en deuxième position, alors qu'elle se répartit de manière relativement homogène dans les quatre rangs hiérarchisés ; il s'agit donc d'une activité constante et partagée. C'est donc une pratique du divertissement et du multimédia que les jeunes privilégient depuis leur domicile, associée transversalement au caractère relationnel des diverses applications Internet.

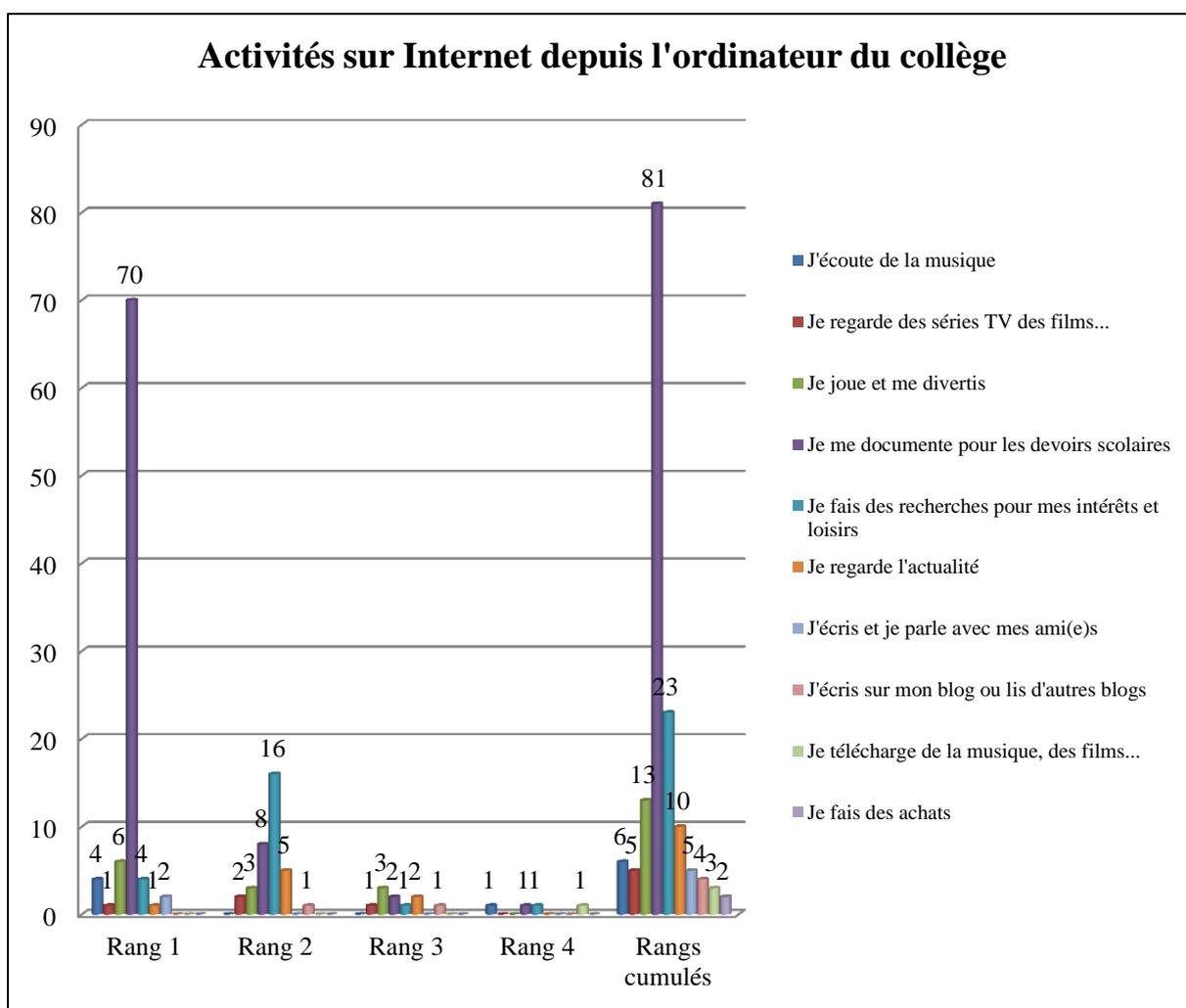
¹³ L'ensemble des résultats (10 rangs) sont présentés en annexe page 79.

Au 4^{ème} rang, nous observons les thématiques de recherche pour leurs intérêts personnels et de loisirs (18), ainsi que pour les devoirs scolaires (16). Ce résultat est constant dans la mesure où il intervient également en 4^{ème} place des choix cumulés (57 ; 59). Seuls deux jeunes n'ont pas répondu à cette question.



Lecture : Parmi les jeunes interrogés, 21 ont désigné le fait d'« Ecrire et de parler avec mes ami(e)s » comme première activité, 80 l'ont indiqué comme une activité pratiquée quelque soit le rang.

Concernant les activités sur Internet depuis l'ordinateur du collège, l'hypothèse contextuelle se vérifie dans la mesure où la nature des activités diffère très significativement. L'accès à ces ordinateurs, dans un lieu collectif et relativement surveillé, ne permet pas techniquement et réglementairement de naviguer librement. Aussi, la modalité « Je me documente pour les devoirs scolaires » apparaît comme l'activité de premier choix tant au 1^{er} rang (70) qu'au niveau des rangs cumulés (81). On observe en second choix (2^{ème} rang et rang cumulés), la modalité « Je fais des recherches pour mes intérêts et loisirs » (16, 23). La modalité « Je regarde l'actualité » se situe en 4^{ème} choix (10) des rangs cumulés.



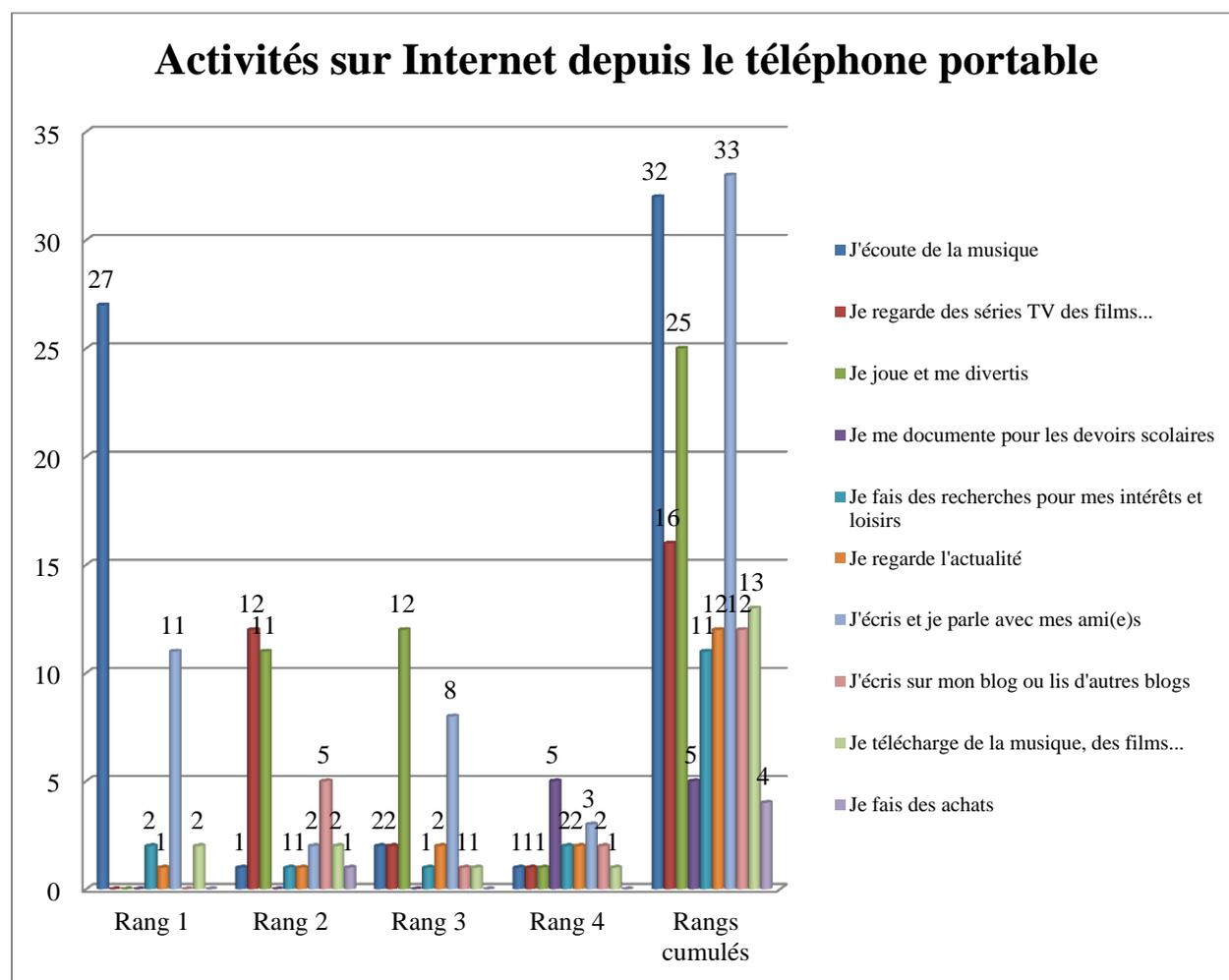
Lecture : Parmi les jeunes élus enquêtés, 70 d'entre eux ont désigné le fait de se documenter pour des devoirs scolaires comme activité principale, 81 l'ont mentionné comme une activité pratiquée depuis l'ordinateur du collège.

C'est une pratique davantage scolaire, studieuse et cultivée qu'adoptent les jeunes élus au sein de leur établissement. Il est à noter qu'ils se divertissent également (13) puisque cette modalité, constante dans les quatre rangs hiérarchisés, s'observe au 3^{ème} rang cumulé. Seuls

onze jeunes n'ont pas répondu à cette question, parmi lesquels sept ne disposant pas de cet accès dans leur établissement scolaire.

Concernant l'activité sur Internet depuis leur téléphone portable personnel, nous retrouvons la structure d'activités de l'ordinateur du domicile. Le nombre de répondants est fortement affaibli dans la mesure où il correspond, à la fois, aux jeunes qui ne disposent pas de cet outil (21) et à ceux dont le téléphone ne permet pas ces applications (25).

Au niveau des trois premiers rangs hiérarchisés, nous observons donc une nouvelle fois les modalités « J'écoute de la musique » (27), « Je regarde des série Tv, des films, ... » (12), « Je joue et me divertis » (12). Il semble toutefois, et en toute logique, que l'usage du téléphone oriente davantage la pratique vers sa dimension relationnelle, puisque l'activité communicationnelle supplante ces dernières au niveau des rangs cumulés (33). De la même façon, les critères techniques de cet outils amenuisent les activités filmographiques et de recherche.

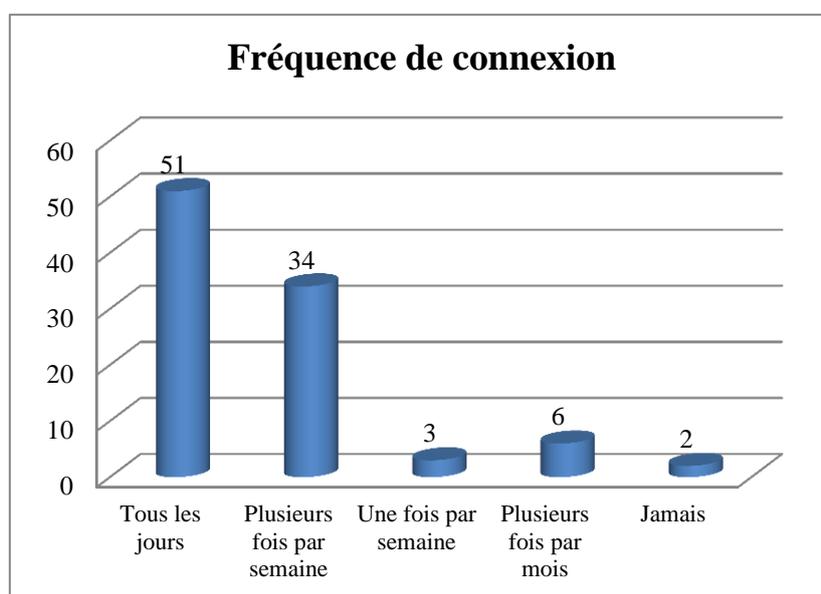


Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, aucun d'entre eux n'a mentionné l'activité de documentation pour les devoirs scolaires en premier choix. Par contre, ils sont cinq à l'avoir déclaré comme une activité pratiquée.

La sociabilité et le divertissement caractérisent donc le mieux la pratique du numérique des jeunes collégiens. Cette pratique, quelque soit le support, n'est pas significativement genrée. Un deuxième niveau d'analyse permet de la définir : la pénétration temporelle de ces activités dans la vie du jeune.

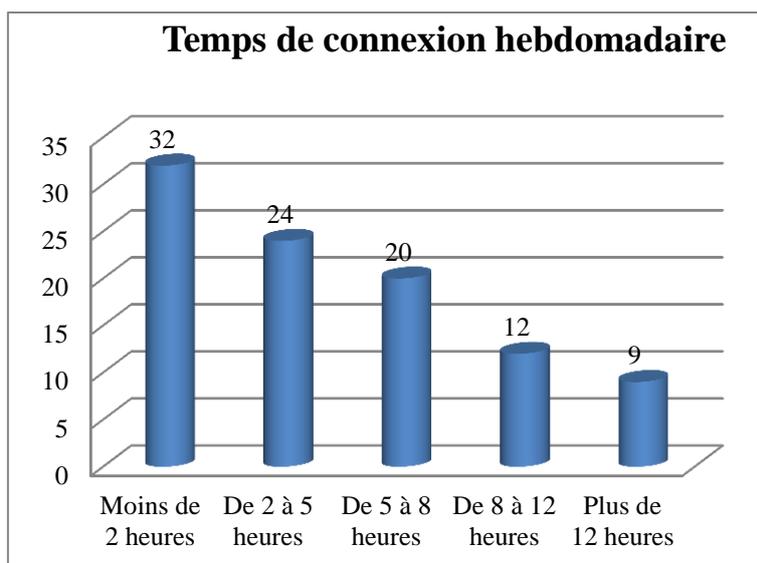
La dimension temporelle

Nous ne pouvons saisir une pratique sans en mesurer sa dimension temporelle, c'est-à-dire la place que va prendre une activité dans le déroulement du temps. Nous avons évalué cette dimension temporelle selon plusieurs niveaux de mesure : la fréquence de connexion mensuelle, le temps de connexion hebdomadaire, ainsi que les moments de connexion hebdomadaires et journaliers.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 51 d'entre eux déclarent se connecter « Tous les jours ».

La fréquence de connexion de ces jeunes est très importante puisqu'ils sont 51 à se connecter « Tous les jours » et 34 « Plusieurs fois par semaine ». Seuls trois d'entre eux n'ont pas répondu à cette question. Néanmoins, le temps de connexion est inversement proportionnel à la fréquence dans la mesure où ce temps est faiblement investi. Ils sont 32 à se connecter « Moins de 2 heures » par semaine et 24 « De 2 à 5 heures ». Seuls deux d'entre eux n'ont pas répondu à cette question.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 32 d'entre eux se connectent « Moins de 2 heures » par semaine.

La fréquence de connexion et le temps de connexion hebdomadaire sont significativement corrélés¹⁴. Cette corrélation indique que ceux qui se connectent « Tous les jours » sont également ceux qui se connectent le plus longtemps ; « De 8 à 12 heures » et « Plus de 12 heures »¹⁵ et inversement, ils sont négativement représentés pour la modalité « Moins de 2 heures »¹⁶.

Selon l'enquête européenne¹⁷, 93% des enfants de 9 à 16 ans naviguent au moins une fois par semaine et 60 % y vont tous les jours. Ils y passent en moyenne une heure et demie par jour.

Ces résultats, ainsi que ceux publiés par l'étude proposée par *Fréquence école*¹⁸, sont similaires à notre enquête. Il est à noter que bien que non significativement corrélée, la variable du genre indique que les filles ont tendanciellement une fréquence de connexion moindre.

¹⁴ $\chi^2 = 19,38$, ddl = 6, 1-p = 99,64%, V = 0,31

¹⁵ Contributions : +12

¹⁶ Contribution : -20.

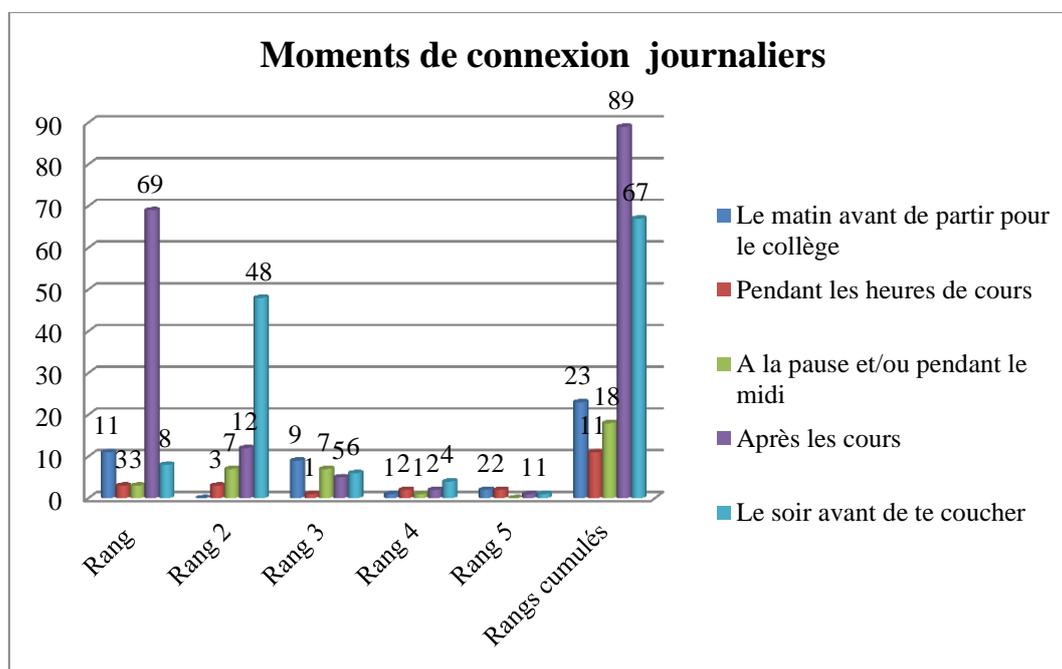
¹⁷ «EU Kids Online II, Enhancing knowledge regarding, European children's use, risk and safety online», étude proposée par la communauté européenne via le programme Safer Internet, et réalisée de 2009 à 2011, auprès de 25 140 enfants européens âgés de 9 à 16 ans, dans 25 pays, janvier 2011.

¹⁸ 90 % des jeunes vont sur Internet au moins une fois par semaine, pour une connexion qui excède rarement deux heures.

« Les jeunes et internet : de quoi avons-nous peur ? », étude proposée par *Fréquence école* sur les usages d'internet par les jeunes, menée par Elodie Kreden et Barbara Fontar, auprès de 1000 enfants et adolescents, scolarisés en primaire, collège et lycée, <http://www.frequence-ecoles.org>, mars 2010.

Les moments de connexion hebdomadaires sont largement répartis puisque 80 jeunes déclarent se connecter autant la semaine que le week-end. Seuls huit d'entre eux se connectent uniquement le week-end et onze uniquement la semaine.

Les moments de connexion journaliers sont, quant à eux, répartis en dehors de l'emploi du temps scolaire. Nous observons, sur le graphique ci-dessous, que les modalités « Après les cours » et « Le soir avant de se coucher » sont les créneaux horaires les plus représentés tant sur les rangs 1(69) et 2 (48) que sur les rangs cumulés (89, 76). Seuls cinq jeunes n'ont pas répondu à cette question.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, huit d'entre eux ont désigné « Le soir avant de se coucher » comme le moment de connexion privilégié et 67 déclarent, d'une manière générale, se connecter à ce moment-là.

L'analyse temporelle de la pratique indique qu'il s'agit d'utilisateurs réguliers avec une moindre pénétration temporelle dans leur vie quotidienne. Ceci est doublement démontré par les faibles temps de connexion hebdomadaire ainsi que les moments de connexion journaliers.

Réseaux sociaux : dématérialisation des rapports sociaux

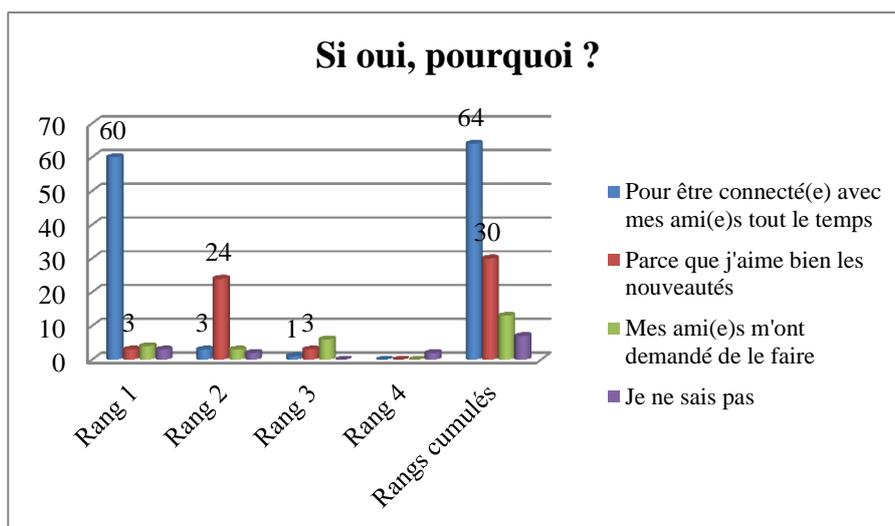
Cette étude, comme nous l'avons préalablement indiqué, s'est fortement intéressée à la place des plateformes communautaires au sein de la pratique numérique des jeunes collégiens. Il s'agit ici davantage de réaliser un focus sur cette activité spécifique que d'opérer une analyse approfondie de la problématique relationnelle¹⁹. En effet, ces plateformes sont ici entrevues comme un dispositif technique à la communication et l'activité dite de « réseautage ». Ces plateformes sont proches des plateformes de gestion de contenu mais ce sont les utilisateurs qui en publient le contenu. Elles peuvent être assimilées aux blogs, car centrées sur l'utilisateur et sur ses domaines d'intérêts. Elles peuvent aussi être comparées aux forums car les membres de ces plateformes peuvent échanger sur de multiples sujets. Mais ces plateformes se distinguent en ce sens qu'elles permettent de communiquer de manière plus riche et dynamique. Il s'agit de partager dans un seul espace du texte, des photos, des vidéos à l'ensemble de son réseau. Ces plateformes permettent d'interagir avec ses contacts, soit avec des fonctionnalités proches de la conversation comme le micro-blogging, ou bien des fonctionnalités de live-chat. L'architecture des plateformes communautaires offre ainsi un compte personnalisé permettant : l'exposition et mise en scène de la vie privée (via l'interface blog), une communication très riche (via le partage d'album photos, de vidéo, ...), une communication en temps réel (via la messagerie instantanée et les conversations vidéo), une discussion sur les forums, une gestion fine des membres (liste des membres, détail d'un membre, gestion des groupes), une gestion des événements (organisation, liste des invités et des participants), la présence sur d'autres plateformes technologiques (téléphone, ...), l'intégration d'autres réseaux sociaux (par exemple l'intégration de twitter sur facebook). Des sites se sont spécialisés dans la construction de réseaux sociaux. On peut alors construire son réseau social adapté à sa passion, sa communauté, son voisinage, son travail, son groupe d'amis. Les réseaux sociaux généralistes ont pour vocation de maintenir le contact, les réseaux spécialisés reposent sur un intérêt commun. Depuis peu, les réseaux sociaux ont ouvert leurs inscriptions aux personnes mineures. On peut légalement s'inscrire sur Facebook, par exemple, dès l'âge de 13 ans.

¹⁹ La sociabilité virtuelle de ces jeunes est ici analysée au regard de la place de la dimension relationnelle dans leur pratique numérique. Les données recueillies ne permettent en aucun cas d'analyser l'impact de cette sociabilité sur le relationnel global et réel de ces jeunes.

Dans cette partie, nous nous intéresserons à l'usage des plateformes communautaires, nous réservons l'analyse de la dimension de la mise en scène de soi et de sa gestion dans la deuxième partie de ce rapport.

A la question, « Es-tu inscrit(e) sur un site de réseau social (Facebook, MySpace,...) ? », 75 jeunes collégiens ont répondu à l'affirmative contre 24. Cette proportion équivaut aux données relevées pour l'ensemble de la population²⁰ mais apparaît néanmoins supérieure à la moyenne européenne²¹. Pour les jeunes collégiens qui ne sont pas inscrits, la principale raison évoquée pour quatorze d'entre eux est le refus des parents. Seuls huit jeunes déclarent ne pas être intéressés.

Concernant les raisons de cette inscription, nous leur avons demandé de hiérarchiser quatre modalités. Parmi les 29 jeunes qui n'ont pas répondu à cette question, nous rappelons que 24 d'entre eux n'étaient pas concernés par celle-ci.



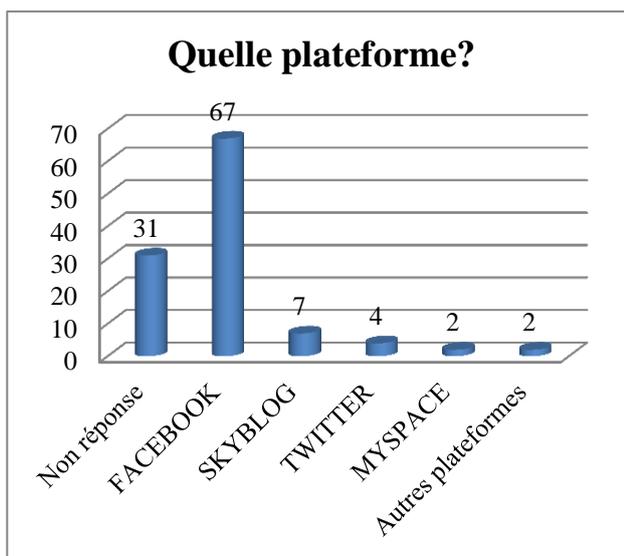
Lecture : Parmi les jeunes élus enquêtés, 60 d'entre eux déclarent s'être, en premier lieu, inscrits sur une plateforme communautaire « Pour être connecte(e) avec mes ami(e)s tout le temps ». De façon générale, 30 d'entre eux ont déclaré aimer la nouveauté.

²⁰ Selon L'IFOP, 77 % des internautes déclarent être membre d'au moins un réseau social. « Observatoire des réseaux sociaux », IFOP, Département Opinion et Stratégie d'Entreprise, étude réalisée en novembre 2009, janvier 2010.

²¹ Nous observons dans l'enquête européenne une pratique des réseaux sociaux plus importante en France qu'en Europe : 59 % des 9-16 ans ont un profil sur un réseau social (26% des 9-10 ans, contre 81 % des 15-16 ans) : «EU Kids Online II, Enhancing knowledge regarding, European children's use, risk and safety online», étude proposée par la communauté européenne via le programme Safer Internet, et réalisée de 2009 à 2011, auprès de 25 140 enfants européens âgés de 9 à 16 ans, dans 25 pays, janvier 2011.

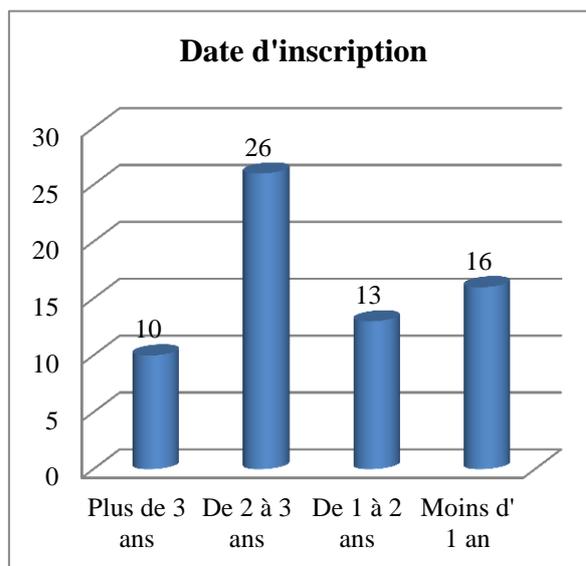
Sur le graphique ci-dessus, nous observons que la raison la plus évoquée est celle correspondant à la modalité « Pour être connecté(e) avec mes ami(e)s tout le temps » qui intervient à la fois au rang 1 (60) et aux résultats des rangs cumulés (64) ; l'aspect relationnel et réticulaire prime. La dimension d'innovation technologique apparaît en second choix (24, 30).

La plateforme communautaire la plus utilisée est sans conteste facebook. Il est à préciser, ici, que beaucoup de jeunes répondants ont associé les plateformes communautaires aux logiciels de communication que nous avons donc évacués de l'analyse. Nous avons déjà saisi cet amalgame lors de l'entretien collectif. Sur le graphique ci-contre, apparaissent les effectifs cumulés des plateformes mentionnées. Parmi les 67 jeunes utilisant facebook, 56 l'utilisent exclusivement.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, sept d'entre eux ont un profil communautaire sur la plateforme de skyblog.

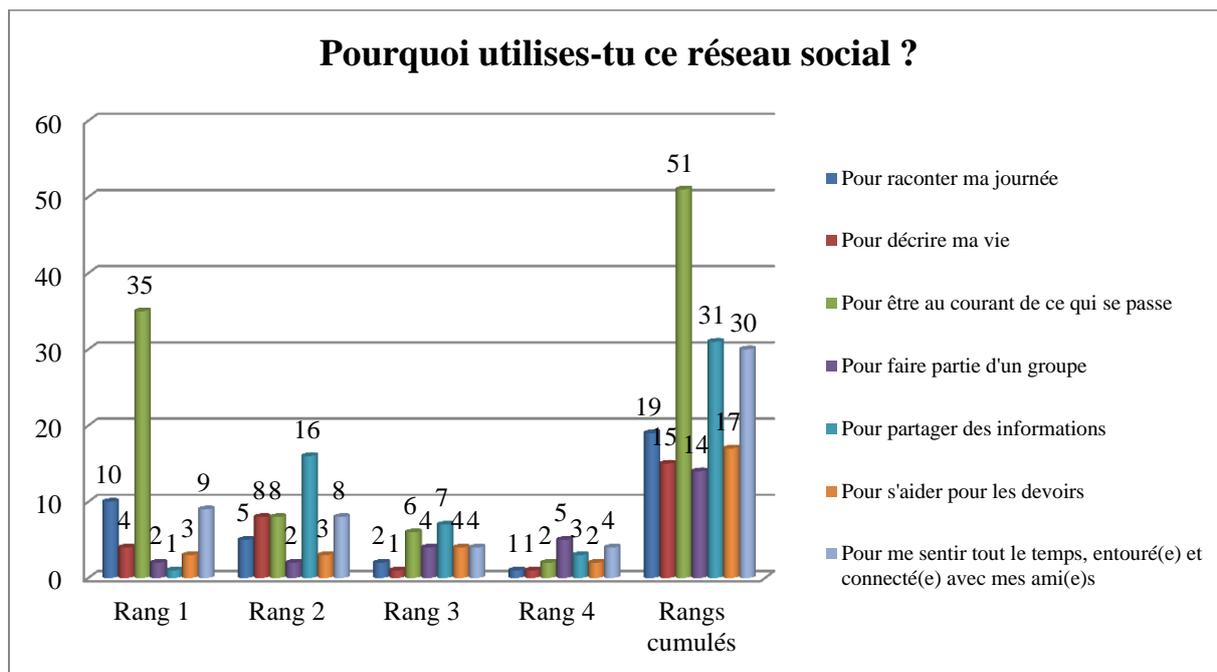
Nous leur avons également demandé de préciser la date d'inscription sur le site communautaire. Nous rappelons ici que l'âge légal sur facebook est de 13 ans et que l'âge moyen des jeunes élus du CGJ enquêtés est de 13,5 ans. L'expérience la plus commune date de 2 à 3 ans (26). Les jeunes nous ont librement révélé lors de l'entretien collectif qu'il suffisait de demander à une autre personne plus âgée d'ouvrir le compte personnel ou tout simplement de falsifier sa date de naissance. 34 jeunes n'ont pas répondu à cette question.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, dix d'entre eux sont inscrits depuis plus de trois ans.

Concernant la procédure d'inscription, 60 jeunes déclarent s'être inscrits seuls et treize par l'invitation d'un(e) ami(e).

S'agissant des raisons d'utilisation du site communautaire, nous avons demandé aux jeunes élus de hiérarchiser sept modalités. Sur le graphique ci-dessous, seuls les quatre premiers rangs ont été formalisés²² et les non-réponses ont été évacuées (34).



Lecture : Parmi les jeunes interrogés, dix jeunes utilisent prioritairement le réseau social « Pour raconter sa journée » et dix-sept déclarent d'une manière générale l'utiliser « Pour s'aider pour les devoirs ».

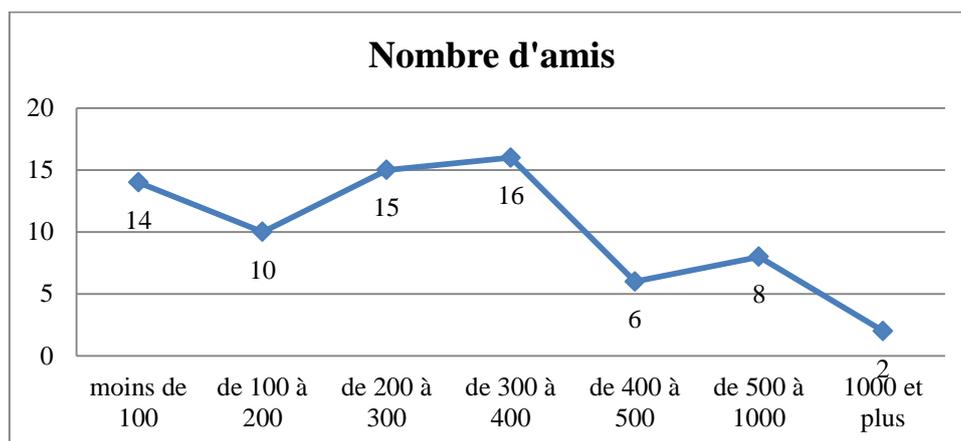
Au niveau du premier choix ainsi que des rangs cumulés, la modalité « Pour être au courant de ce qui se passe » a été la plus exprimée (35, 51). La modalité « Pour partager des informations » (16, 30) et « Pour me sentir tout le temps entouré(e) et connecté(e) avec mes ami(e)s », (constante dans les quatre rangs, 30) sont également représentés. Les modalités « partager des informations » et « être au courant de ce qui se passe » révèlent une sur-représentation significative des filles et inversement une sous-représentation des garçons²³. La notion de connexion permanente est, quant à elle, symétriquement répartie. L'idée de « petit monde » et d'activité de *réseautage* est davantage présente que la dimension identitaire personnelle et sociale. Ces dernières dimensions sont également genrées. Les garçons sont

²² L'ensemble des résultats (7 rangs) sont présentés en annexe page 79.

²³ $\chi^2 = 9,63$, ddl = 4, 1-p = 95,29%. V = 0,73. Contributions : -10, +19

sur-représentés pour les modalités « Pour raconter sa journée », « Pour décrire ma vie », « Pour faire partie d'un groupe »²⁴.

L'activité de *réseautage* est directement liée aux nombres d'« amis » sur ces plateformes. Le nombre d'amis moyen déclaré est de 315 individus et le nombre médian est 256 individus²⁵. Les non-réponses (28) ont été évacuées du graphique présenté ci-dessous.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 14 ont déclaré avoir « moins de 100 » amis sur leur profil communautaire.

Le nombre d'amis sur ces plateformes n'est pas significativement corrélé avec la date d'inscription mais on peut y lire une tendance principale qui révèle que plus cette date est ancienne plus le nombre d'amis croît. L'âge du répondant est, quant à lui, corrélé ; les jeunes âgés de plus de 14 ans sont sur-représentés dans le fait d'avoir « 300 et plus » amis²⁶ et inversement les jeunes âgés de moins de 14 ans y sont sous-représentés, en même tant qu'ils sont logiquement sur-représentés dans le fait d'avoir « moins de 100 », « de 100 à 200 » et « de 200 à 300 » amis²⁷. Le nombre d'amis n'est pas corrélé avec le genre du répondant.

Globalement, le nombre d'amis déclaré ici, au sein de ces plateformes, est supérieur au nombre de personnes référencées dans notre entourage réel. Précisons d'ailleurs que sept jeunes ont déclaré accepter toutes les invitations d'amitié sur la plateforme. Qui sont ces « amis » ? Nous avons demandé aux jeunes enquêtés de qualifier et de hiérarchiser ces relations selon six modalités, deux modalités supplémentaires ont été créées suite aux

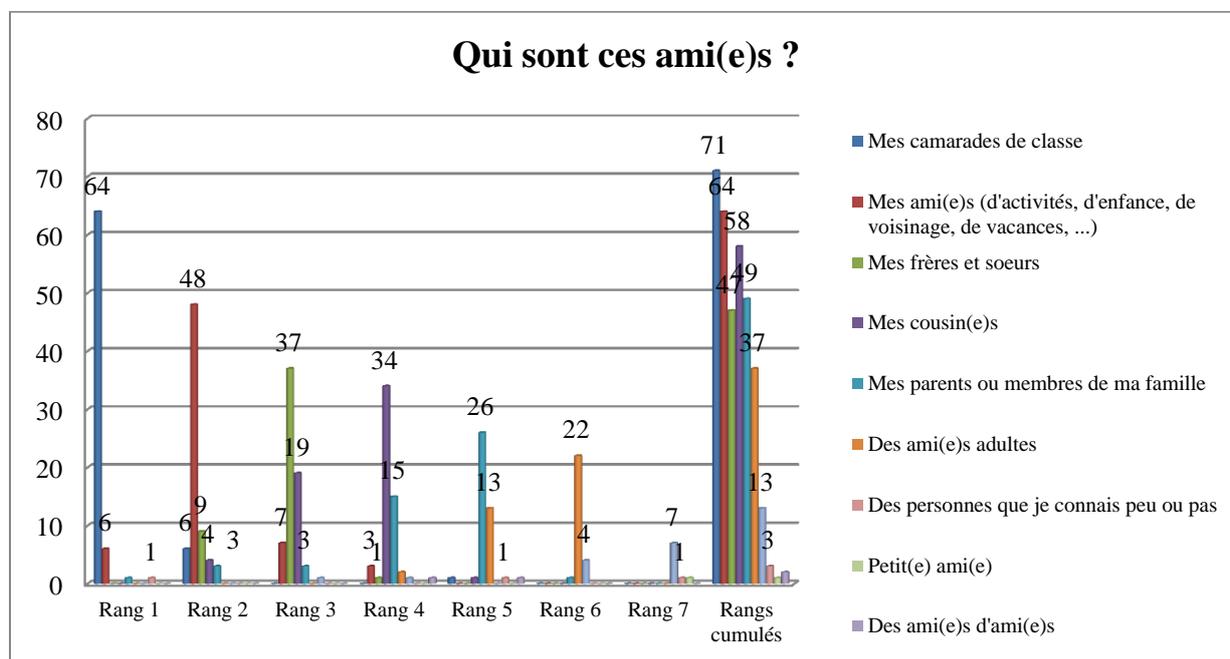
²⁴ Contributions : +6, +2, +18

²⁵ Min : 20 amis ; max : 2000 amis

²⁶ $\chi^2 = 12,80$, ddl = 3, 1-p = 99,49%. V=0,36, contribution : +25

²⁷ Contribution :-28, +14, +9, +2

réponses ouvertes à cette question. La hiérarchisation est ici exprimée en fonction de la proportion quantifiable et non de la nature qualitative du lien. Nous avons évacué 27 non-réponses.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 64 ont répondu en premier choix « Mes camarades de classe », 71 les ont mentionnés d'une façon générale.

Les sept rangs formalisés sur le graphique ci-dessus correspondent aux résultats des rangs cumulés. Les camarades de classes et les ami(e)s sont donc les plus nombreux au sein de la plateforme (71, 64). La famille nucléaire ou éloignée est citée en suivant (cousin : 58, fratrie : 47, parents ou autres membres : 49). Cette sociabilité virtuelle correspond à la réalité contextuelle dans laquelle les jeunes évoluent et tissent des liens. D'ailleurs, 30 jeunes déclarent que tous ces « amis » le sont également dans la vie réelle, et 34 « Presque tous ». Seuls six jeunes n'ont mentionné que « Quelques uns ».

Cette variable n'est pas significativement corrélée avec le genre du répondant mais nous pouvons observer que les filles sont davantage dans une sociabilité transitive puisqu'elles sont sur-représentées dans le fait d'avoir cité « Les amis d'amis », alors que les garçons ont un rapport plus restreint avec le monde adulte puisqu'ils sont sur-représentés dans le fait d'avoir cité « des ami(e) adultes ». Ceci est confirmé par l'entretien collectif où les filles étendent ainsi leur réseau alors que les garçons attachent de l'importance au lien avec leurs encadrants sportifs ou de loisirs.

La pratique ainsi décrite sur les plateformes communautaires renforce la dimension relationnelle et communicationnelle de la pratique globale d'Internet.

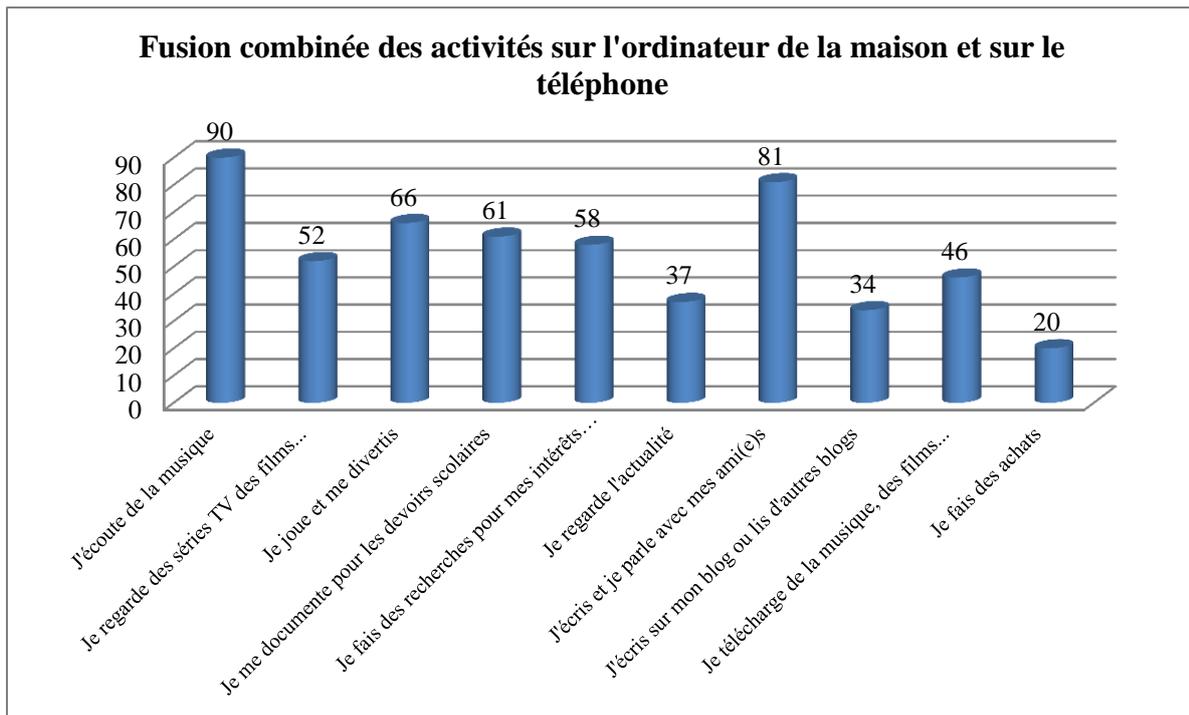
3. Aborder le(s) numérique(s)

Les jeunes collégiens du CGJ sont des *natifs du numérique*. Pour eux, les problématiques classiques de construction de l'identité, de gestion des relations interpersonnelles, de relation aux savoirs se posent en des termes différents de leurs aînés. Ils disposent amplement des équipements technologiques les plus modernes et ont une totale connaissance des outils et applications qu'offre Internet. Leur pratique, soutenue et régulière, est d'abord une pratique du divertissement (musique, vidéo, etc.) et du *réseautage* (réseau social, blog, forum, logiciel de conversation, etc.). Réticulaire, celle-ci n'est que le prolongement de leur vie dite « réelle ». C'est ce que révèle également l'étude proposée par *Fréquence école*²⁸ : Internet ne révolutionne pas les activités, il permet de les assouvir plus facilement. Cette sociabilité virtuelle est davantage le fruit d'une adaptation technologique qu'un substitut aux relations réelles. Ces outils projettent les dynamiques relationnelles effectives, enrichissant les potentialités de rencontres et le maintien du lien. Une place importante est également accordée aux activités scolaires ou à leurs recherches personnelles. Il faut, en effet, envisager également ces activités dans leur dimension pédagogique participant de leur formation future. Ce qui différencie cette pratique collégienne des plus jeunes est l'apport des activités relationnelles, tandis que nous observons davantage la consultation de l'actualité ainsi que les achats chez leurs aînés, les lycéens.

Pratique souvent qualifiée de chronophage, l'enquête démontre une imprégnation temporelle moindre et maîtrisée aux heures et moments adéquats.

Dans le graphique ci-dessous, les activités, tous supports confondus, ont été fusionnées, offrant ainsi une vision globale de la pratique des jeunes collégiens.

²⁸ « Les jeunes et internet : de quoi avons-nous peur ? », étude proposée par *Fréquence école* sur les usages d'internet par les jeunes, menée par Elodie Kreden et Barbara Fontar, auprès de 1000 enfants et adolescents, scolarisés en primaire, collège et lycée, <http://www.frequence-ecoles.org>, mars 2010.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 90 d'entre eux écoutent de la musique sur Internet quel que soit le support utilisé.

La population étudiée, ici, est, nous l'avons déjà mentionné, statistiquement homogène ; sa pratique du numérique l'est tout autant. En effet, aucune corrélation suffisamment pertinente n'a permis de dégager des profils. Il est à préciser que cette population, par sa taille, ne permettait guère les distributions statistiques nécessaires. Seul l'usage du réseau social présente une différenciation genrée : les filles étant davantage dans une utilisation connectée et réticulaire et les garçons dans une dimension que nous pouvons qualifier d'identitaire.

Cette population et la pratique numérique associée sont donc à analyser au regard d'une population de référence nationale ou européenne afin d'affiner son portrait.

II. Les dérives d'Internet :

Aborder le numérique au-delà des dimensions techniques, sociales et identitaires, c'est aussi maîtriser les dangers et risques inhérents à la pratique. Nous décrivons dans cette partie les connaissances et l'expérience vécue des dangers à la fois sur Internet et sur les plateformes communautaires ainsi que la mise en danger via l'exposition de soi, spécifiquement, sur les réseaux sociaux. Nous analyserons ensuite la conscience des risques et la gestion appropriée de ces derniers. L'encadrement de la pratique, la sensibilisation aux risques et leurs gestions concrètes seront ainsi exposés.

1. Les dangers d'Internet

Il s'agit ici de mesurer à la fois les connaissances théoriques du danger et d'en saisir leurs expériences personnelles. Outre les dangers explicites, l'expérience du réseau social révèle des risques quant à l'exposition de sa vie privée que nous évaluerons également.

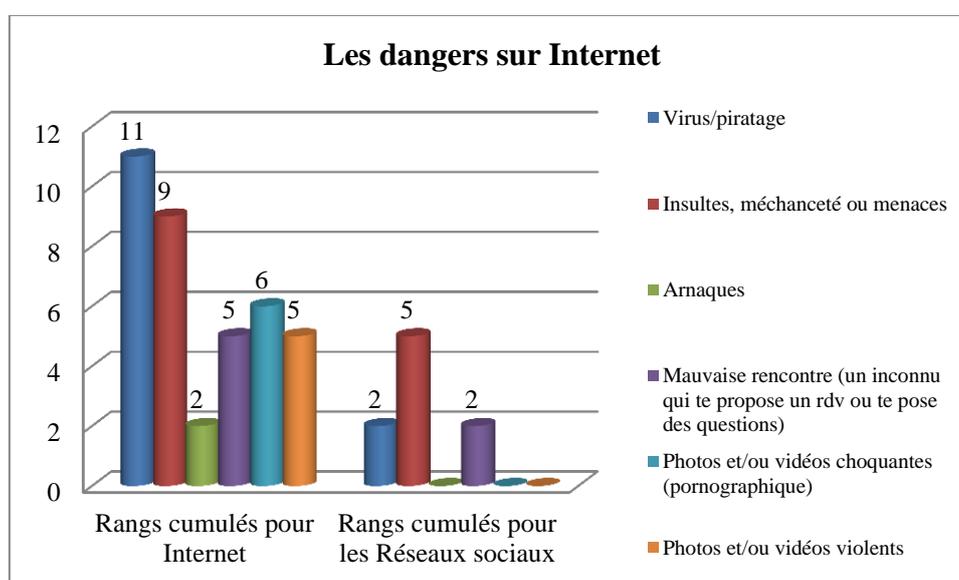
Expérience et connaissance des dangers

Lors de l'entretien collectif, les jeunes interrogés se sont librement exprimés sur les dangers d'Internet et sur les plateformes communautaires. S'ils ont peu mentionné d'expérience personnelle, les exemples autour d'eux sont suffisamment nombreux et concrets pour les alerter. Ils ont ainsi énuméré spontanément, tout au long de l'entretien, les dangers suivants : Insultes, arnaques, virus, piratage, usurpation d'identité, images et vidéos choquantes, mauvaises rencontres et pédophilie. Ils ont évoqué l'exposition de la vie privée ainsi que la notion de propriété privée quant aux informations exposées et retenues sur Internet. La véracité des données trouvées sur Internet, notamment pour les recherches scolaires a, également, été mise en question par les jeunes élus.

Dans le questionnaire, nous leur avons demandé objectivement d'exprimer leur expérience du danger. Nous avons demandé s'ils avaient déjà vécus une mauvaise expérience sur Internet et sur les plateformes communautaires. Nous leur avons demandé ensuite d'indiquer ces dernières et de les hiérarchiser du plus ou moins fréquent. Sur internet, 25 jeunes ont déclaré avoir déjà vécu une mauvaise expérience, contre 71 exprimant une réponse négative. Sur les sites communautaires, seuls six jeunes ont déclaré avoir vécu une mauvaise expérience, contre

66 jeunes infirmant cette question. Les résultats de l'enquête européenne²⁹ vont en ce sens : les enfants sont une petite minorité à être confrontés à des problèmes sur Internet.

Sur les graphiques ci-dessous, nous observons la répartition hiérarchisée des dangers vécus sur Internet et sur les réseaux sociaux. Nous avons ici formalisé uniquement les rangs cumulés dans la mesure où le nombre de réponses, trop faible, n'exprimait pas de résultats pertinents. Les non-réponses sont importantes, 75 pour la question des dangers sur Internet et 92 pour celle concernant les réseaux sociaux. Elles correspondent aux réponses négatives à la question de l'expérience vécue sur internet.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, onze ont déclaré avoir déjà subi un virus ou du piratage sur Internet, cinq des « Insultes, méchanceté ou menaces » sur les réseaux sociaux.

Les dangers les plus fréquemment rencontrés sur Internet sont les risques de « Virus et piratage » (11), les « Insultes, méchanceté ou menaces » (9). Les virus et piratage sont des dangers impersonnels qu'ils n'associent donc pas à des risques provoqués. Selon les résultats de l'enquête proposée par *Fréquence école*³⁰, les virus, bugs et spams sont une mauvaise expérience pour 34 % des jeunes. Les mauvaises rencontres³¹ et les images pornographiques

²⁹ «EU Kids Online II, Enhancing knowledge regarding, European children's use, risk and safety online», étude proposée par la communauté européenne via le programme Safer Internet, et réalisée de 2009 à 2011, auprès de 25 140 enfants européens âgés de 9 à 16 ans, dans 25 pays, janvier 2011.

³⁰ « Les jeunes et internet : de quoi avons-nous peur ? », étude proposée par *Fréquence école* sur les usages d'internet par les jeunes, menée par Elodie Kredon et Barbara Fontar, auprès de 1000 enfants et adolescents, scolarisés en primaire, collège et lycée, <http://www.frequence-ecoles.org>, mars 2010.

³¹ Les mauvaises rencontres concernent 45 % des jeunes interrogés dans l'enquête : « Les jeunes et internet : de quoi avons-nous peur ?, *Ibid.*

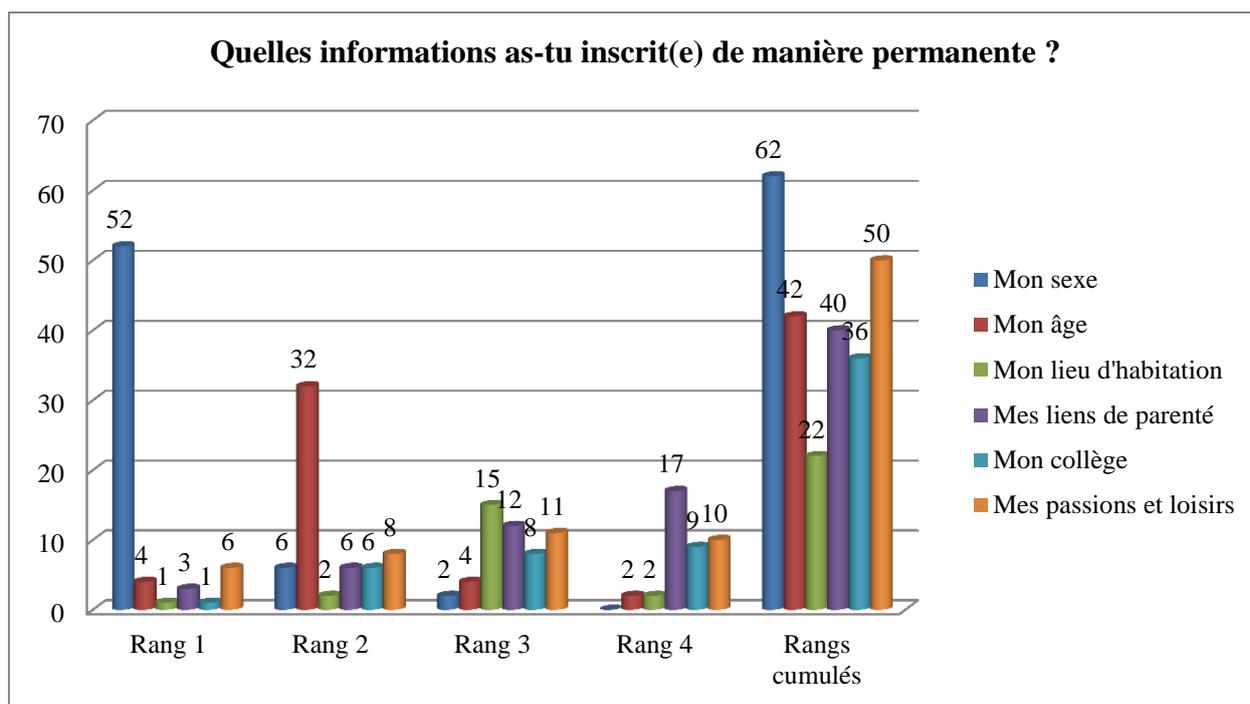
sont moindres mais néanmoins vécues (6, 5). Sur les plateformes communautaires, les « Insultes, méchanceté ou menaces » semblent être l'expérience négative la plus fréquente. Cette dernière a largement été évoquée lors de l'entretien collectif et s'illustre par des propos vexants, des commentaires moqueurs sur profils et sur l'identification des photos. Ils sont associés à des personnes identifiées et sont le prolongement de leurs affrontements dans la vie réelle.

Qu'il s'agisse des dangers sur Internet ou sur les plateformes communautaires, le faible nombre de réponses ne permet pas de conclure sur l'expérience vécue. Il y a donc une conscience des dangers existants mais nous ne pouvons ici qu'en analyser leur connaissance théorique.

Exposition et mise en scène de soi

L'exposition de la vie privée sur internet via l'interface des plateformes communautaires et son exploitation non-consentie est un danger inhérent à ces dernières mais non-explicite. L'analyse de cela renvoie aux précédentes conclusions. Dans l'entretien, les jeunes élus ont mentionné ce danger, ainsi que la notion de propriété privée, et les retombées notamment professionnelles de celle-ci. Cependant, ils ne semblent pas projeter leur pratique dans des dangers potentiels. Nous avons donc réservé de nombreuses questions à ce thème afin de saisir objectivement leur connaissance du danger via leur degré d'exposition. Pour faciliter leur lecture, seuls les quatre premiers rangs ainsi que les rangs cumulés ont été formalisés³² dans les deux graphiques ci-dessous.

³² L'ensemble des résultats (10 rangs) sont présentés en annexe page 79.

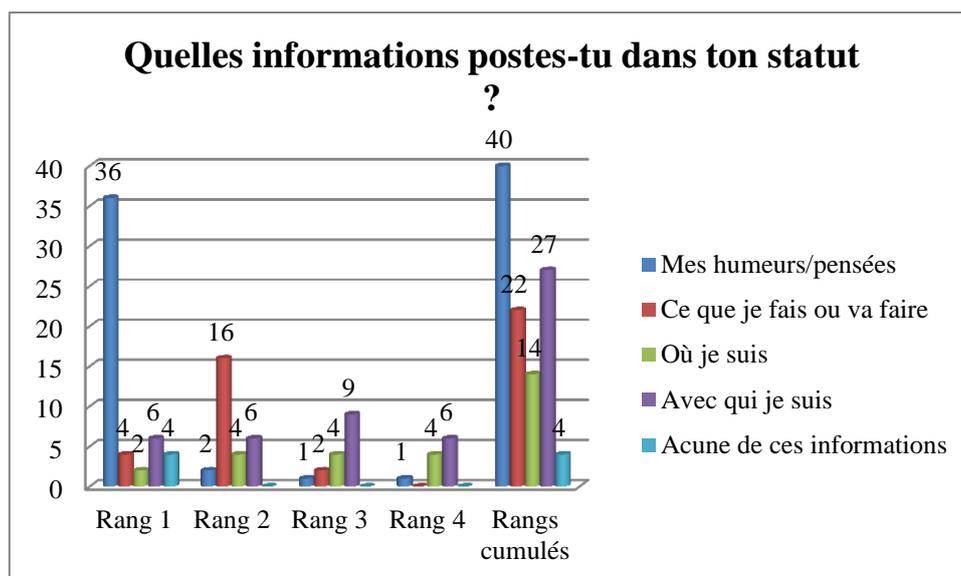


Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 52 jeunes ont défini « Mon sexe » comme la première information inscrite sur le profil. 22 jeunes ont renseigné leur lieu d'habitation.

Parmi les informations permanentes inscrites sur le profil de leur réseau social, le sexe, l'âge et le lieu d'habitation prennent une place importante, apparaissant en 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} rang. Les modalités restantes se répartissent de façon plus homogène et se traduisent dans les résultats des rangs cumulés. Interviennent ensuite l'affichage des « passions et loisirs » (50), « Mes liens de parenté » (40), et enfin « Mon collègue » (36). 30 jeunes n'ont pas répondu à cette question dont 24 qui n'étaient pas concernés.

Concernant leur identité propre, 44 jeunes informent leur profil par leur prénom et/ou leur nom, dix-huit utilisent à la fois cette donnée et un pseudonyme. Seuls dix jeunes indiquent uniquement un pseudonyme et ne révèlent ainsi pas leur identité. 27 jeunes n'ont pas répondu à cette question.

Outre les informations fixes, les profils communautaires permettent d'informer de manière instantanée son réseau sur un certain nombre d'éléments, représentés dans le graphique ci-dessous.

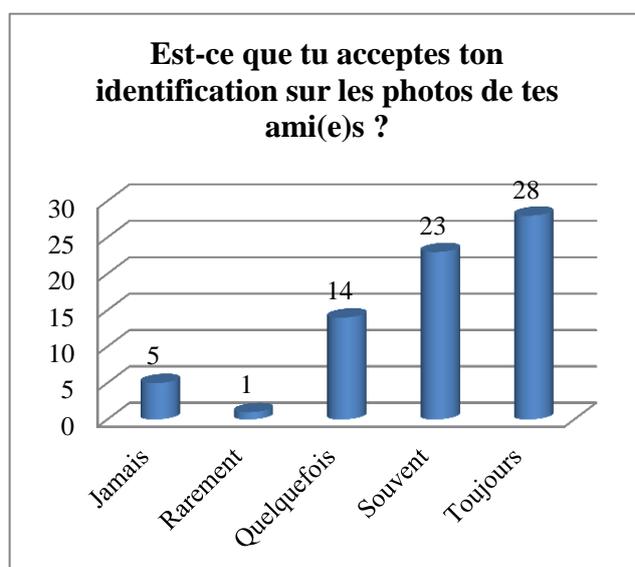


Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 36 expriment prioritairement leurs pensées, 40 le font de façon générale.

Les informations les plus révélées préférentiellement et quantitativement sont celles concernant la modalité « Mes humeurs/pensée » (36, 40). Globalement, les modalités cumulées sont représentatives de leur répartition hiérarchique. Aussi, les informations citées en suivant sont « Ce que je fais ou vais faire » (16, 22), « Avec qui je suis » (9, 27), et « Où je suis » (4, 14). 46 jeunes n'ont pas répondu à cette question.

L'exposition de soi intervient également dans les photos publiées sur les profils personnels ou ceux de son réseau. Elles peuvent même être entrevues au-delà de l'exposition comme une mise en scène de soi ou de sa vie sociale, où les photos choisies, commentées et identifiées sont déposées.

Aussi, 64 jeunes ont déclaré poster des photos d'eux sur leurs profils, six ont répondu à la négative. De la même façon, 58 jeunes postent des photos de leurs amis, contre quatorze qui déclarent ne pas le faire. L'identification de ces photos, si elle n'est pas systématique, est néanmoins fréquente. A la question « Est-ce que tu acceptes ton identification sur les photos de tes ami(e)s ? », 28 ont indiqué qu'ils acceptaient



« Toujours », 23 « Souvent », quatorze « Quelquefois ». 28 jeunes n'ont pas répondu à cette question.

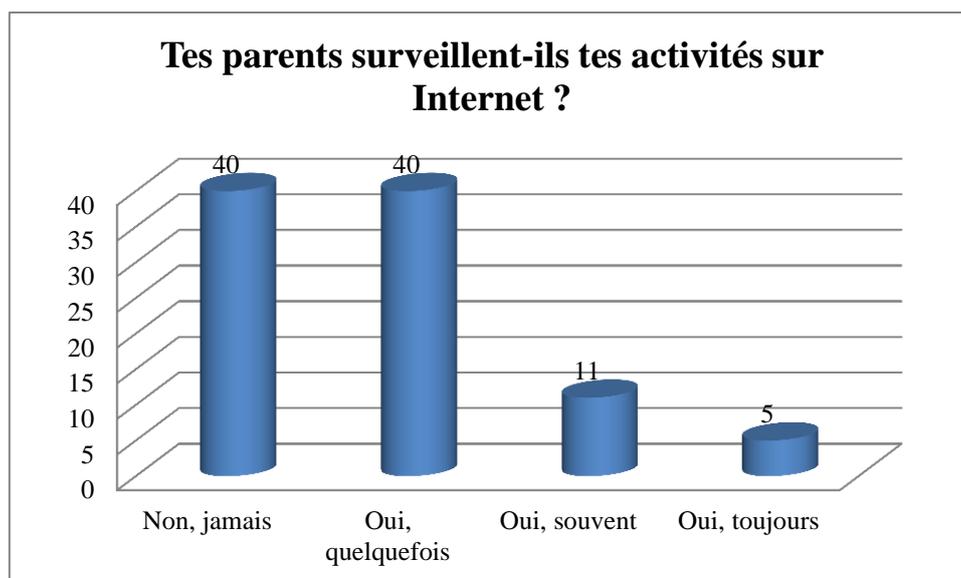
Bien que conscients de l'exposition de soi et de ses répercussions dans la vie privée, illustré par l'entretien collectif, les jeunes collégiens livrent leur vie privée, leur identité, leur localisation à leur réseau et parfois au-delà. La vraie préoccupation n'est donc pas de connaître les dangers mais de les maîtriser.

2. La conscience et la gestion des risques

En effet, au-delà de leur connaissance théorique et de leur immersion culturelle dans la sphère numérique, quelle conscience et gestion des risques ont les jeunes élus du CGJ ? Par-là, nous entendons à la fois, leur gestion personnelle mais également l'encadrement et la sensibilisation réalisée auprès d'eux.

Encadrement de la pratique

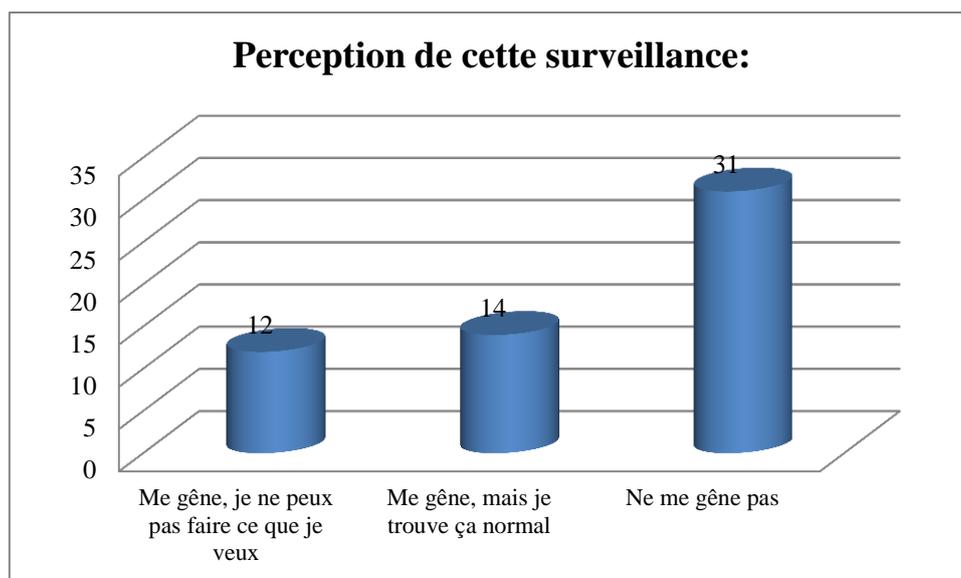
Aux vues des dangers inhérents à Internet et particulièrement de ceux encourus sur les sites de réseaux sociaux, nous nous sommes intéressés à l'encadrement et à la surveillance de cette pratique. Nous avons déjà mentionné que 59 jeunes disposaient d'un ordinateur personnel qui se situe pour 51 d'entre eux dans leur chambre ; nous rappelons également que 96 jeunes ont déclaré avoir accès seul à cet ordinateur. Partant, nous pouvons nous interroger sur le niveau d'accompagnement de leur pratique par leur parent qu'il s'agisse de l'ordinateur familial, personnel ou du téléphone portable.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 40 d'entre eux déclarent que leurs parents ne surveillent jamais leur activité sur Internet.

Sur le graphique ci-dessus, nous observons que 56 jeunes ont déclaré une surveillance parentale de leur activité sur Internet plus ou moins fréquente. En revanche, 40 jeunes ont mentionné qu'aucune surveillance n'était effectuée. Seuls trois jeunes n'ont pas répondu à cette question. Cette donnée est également relayée par l'étude proposée par *Fréquence école*³³ où nous observons que 93 % des enfants interrogés vont « souvent » ou « de temps en temps » seul sur internet. Cette surveillance informelle peut être complétée par les dispositifs techniques de contrôle parental intégré qu'il faut activer sciemment. Aussi, 63 jeunes ont exprimé l'absence de ce dispositif, tandis que 32 ont déclaré sa mise en application. Seuls quatre jeunes n'ont pas répondu à cette question. En suivant, nous avons demandé aux jeunes la façon dont ils percevaient cette surveillance parentale qu'il s'agisse d'un dispositif formel ou non.

³³ « Les jeunes et internet : de quoi avons-nous peur ? », étude proposée par *Fréquence école* sur les usages d'internet par les jeunes, menée par Elodie Kredon et Barbara Fontar, auprès de 1000 enfants et adolescents, scolarisés en primaire, collège et lycée, <http://www.frequence-ecoles.org>, mars 2010.

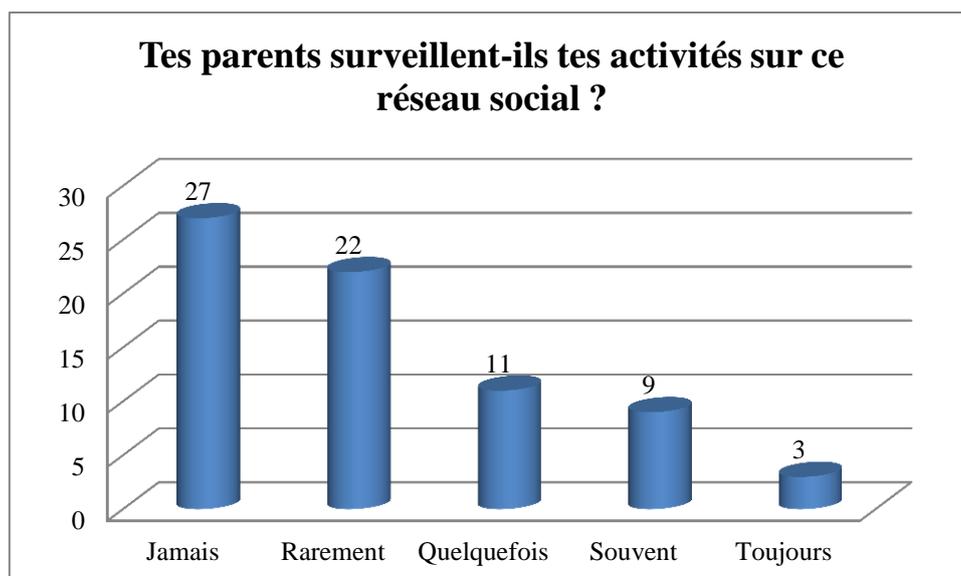


Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 31 déclarent que cette surveillance ne les gêne pas.

Globalement, 45 jeunes acceptent cette surveillance, soit parce que celle-ci ne les gêne pas (32), soit parce qu'elle obéit à une certaine logique (14). Le nombre important de non-réponse (42) doit être lu relativement aux 40 jeunes ne subissant pas cette surveillance. Nous pouvons également préciser que 38 jeunes ont déclaré que leurs parents connaissaient leur mot de passe pour leur ordinateur ou session personnelle, contre 52. Nous pouvons considérer que cela participe également de la surveillance. Seuls six ne sont pas concernés car ils ont déclaré ne pas avoir de mot de passe et trois n'ont pas répondu à cette question.

De la même façon, nous leur avons posé la question de savoir si leur parents leur avaient imposé une limite de temps passé sur internet : 71 jeunes ont répondu négativement à cette question, contre 28 à l'affirmative.

Nous avons également mesuré le niveau de surveillance parentale sur l'activité relative aux plateformes communautaires.

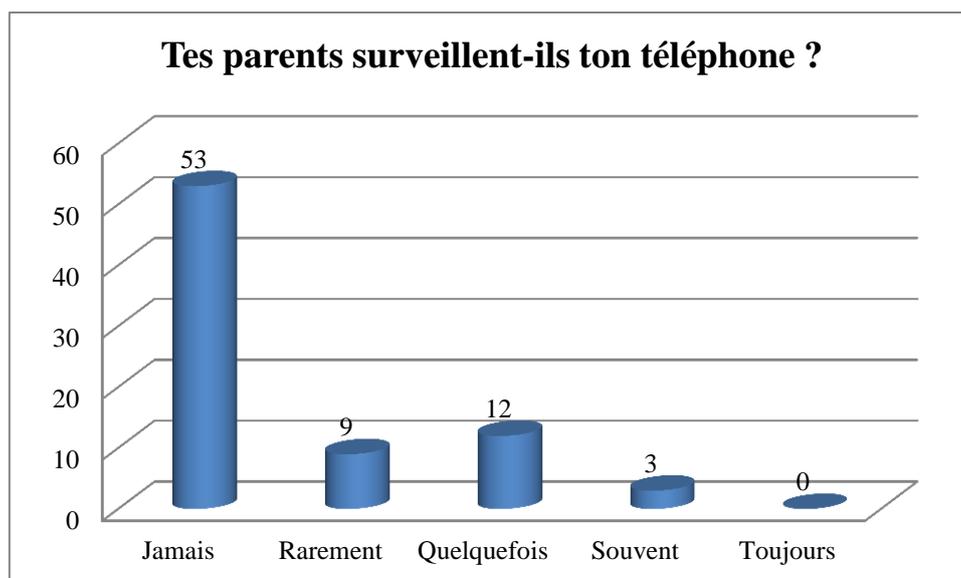


Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 27 d'entre eux déclarent que leurs parents ne surveillent jamais leur activité sur les réseaux sociaux.

Cette surveillance apparaît comme proportionnellement moindre, comparée à celle effectuée sur l'ensemble de leur pratique. En effet, les réponses permettant de qualifier une surveillance plus ou moins constante concernent seulement 23 jeunes. A l'inverse, 27 jeunes déclarent que leurs parents ne les surveillent « jamais » et 22 « rarement ». 27 jeunes n'ont pas répondu à cette question. De même, 58 jeunes déclarent que leurs parents ne disposent pas du code de connexion à leur profil personnel, contre quatorze. Ceci renvoie au fait, préalablement exprimé, que les sites de réseaux sociaux ne représentent pas un danger immédiat et explicite. Pourtant, leurs parents ne sont pas sans connaître ces plateformes puisque 46 jeunes indiquent qu'ils possèdent un profil, 33 d'entre eux sont d'ailleurs « amis » avec eux.

Notons que le fait que leurs parents aient un compte sur le réseau social et le fait d'être amis avec eux n'a pas de lien significatif avec la régularité de surveillance parentale déclarée par les jeunes élus. Notons également que pour déjouer cette surveillance, six jeunes ont déclaré posséder un deuxième compte, secret, déjà évoqué lors de l'entretien.

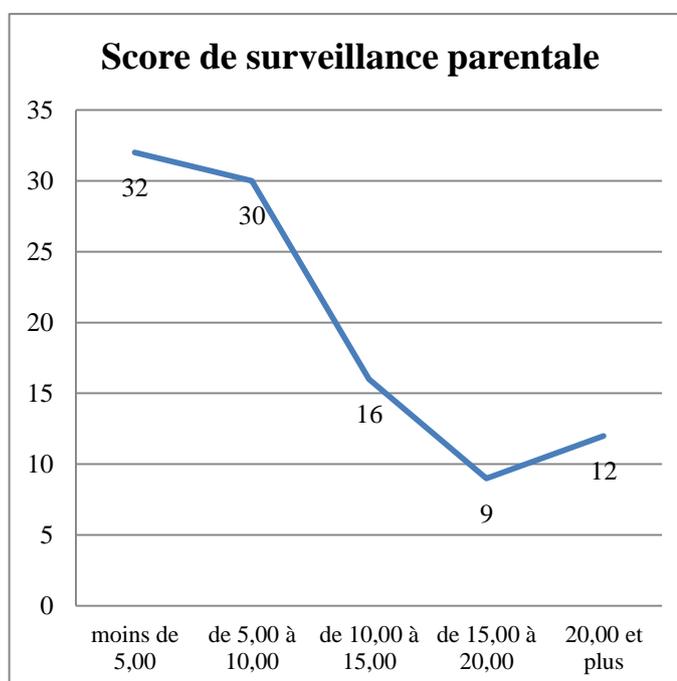
Nous avons auparavant décrit l'importance du dispositif téléphonique tant dans l'accès que dans les activités pratiquées à partir de ces derniers. La pratique numérique via le téléphone n'échappe guère aux dangers potentiels.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 53 d'entre eux déclarent que leurs parents ne surveillent jamais leur activité sur leur téléphone portable.

Pourtant, nous observons sur le graphique ci-dessus que ce dispositif est encore moins surveiller que les ordinateurs : 53 jeunes indiquent ne « jamais » être surveillés, neuf « rarement ». Seuls quinze font état d'une surveillance irrégulière. 22 jeunes n'ont pas répondu à cette question.

A partir de cette série de questions, nous avons réalisé un score de surveillance parentale³⁴. Chaque modalité correspond à une note allant de zéro à cinq : zéro étant la note minimale et cinq la note maximale. Le score total définissant le niveau de surveillance parental peut ainsi aller de zéro à 40. Le graphique ci-contre formalise les scores et leur répartition quant aux jeunes élus enquêtés. Le score minimum de zéro est atteint par dix jeunes. Le score maximum de 32 n'est atteint que par un seul jeune.

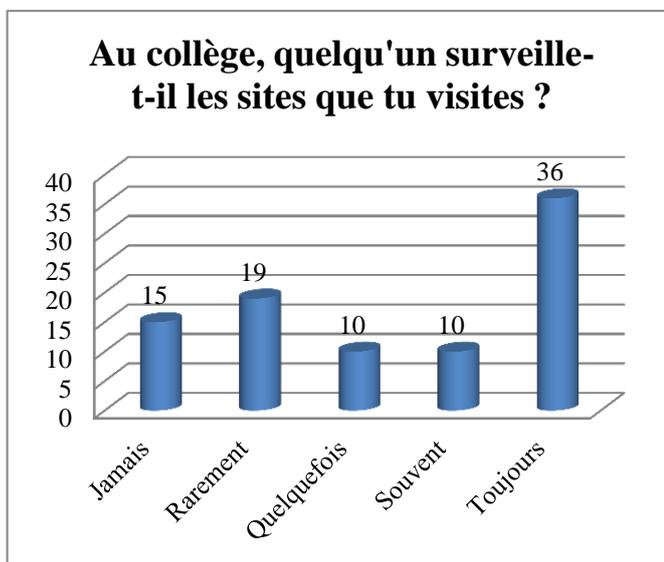


³⁴ Le barème complet se situe en annexe page 83.

Nous pouvons considérer que les scores inférieurs à cinq correspondent à une surveillance nulle, « de 5 à 10 » très faible, « de 10 à 15 » faible, « de 15 à 20 » moyenne, « 20 et plus » forte. Les trois quarts des jeunes enquêtés n'atteignent pas la moitié du score maximal. La surveillance parentale est donc globalement faible sur l'ensemble de la pratique et des dispositifs.

Au sein de l'établissement scolaire, les activités pratiquées sur les ordinateurs sont davantage surveillées mais non systématique.

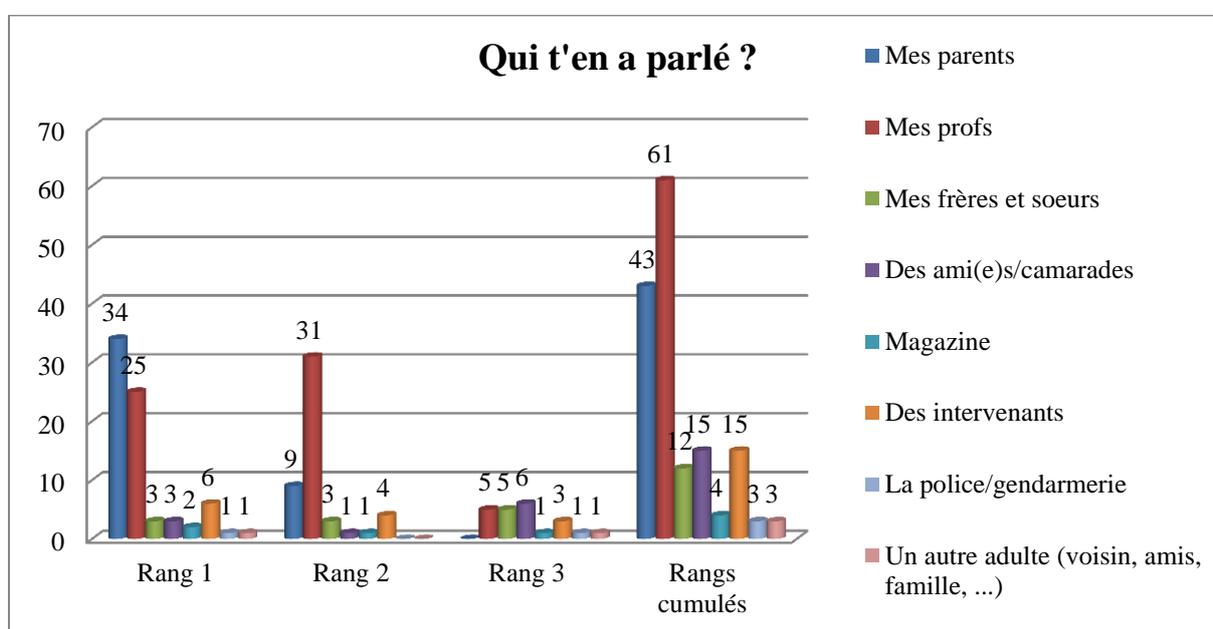
En effet, quinze jeunes déclarent ne « jamais » être surveillés et 19 « rarement ». Pourtant, lors de l'entretien, les jeunes élus avaient évoqué une surveillance ressentie comme stricte de leurs activités.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 36 d'entre eux déclarent que leurs activités Internet sur l'ordinateur du collège sont surveillées.

Accompagnement et connaissance théorique

La connaissance et la gestion du danger, au-delà de la stricte surveillance passe aussi par un accompagnement et l'explication des risques potentiels. Aussi, à la question « Est-ce que quelqu'un vous a déjà parlé des dangers d'Internet et des réseaux sociaux ? », 80 jeunes enquêtés ont répondu à l'affirmative contre neuf réponses négatives et dix non réponses. Associé à cette question, nous leur avons demandé d'indiquer les personnes étant intervenues dans cette sensibilisation. La répartition de ces personnes est formalisée dans le graphique ci-dessous. Pour faciliter leur lecture, seuls les trois premiers rangs ainsi que les rangs cumulés ont été formalisés³⁵. Les 24 jeunes qui n'ont pas répondu à cette question n'apparaissent pas sur cette représentation.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 25 ont été sensibilisés, en premier lieu, par leurs professeurs, 65 déclarent que leurs professeurs leur en ont parlé.

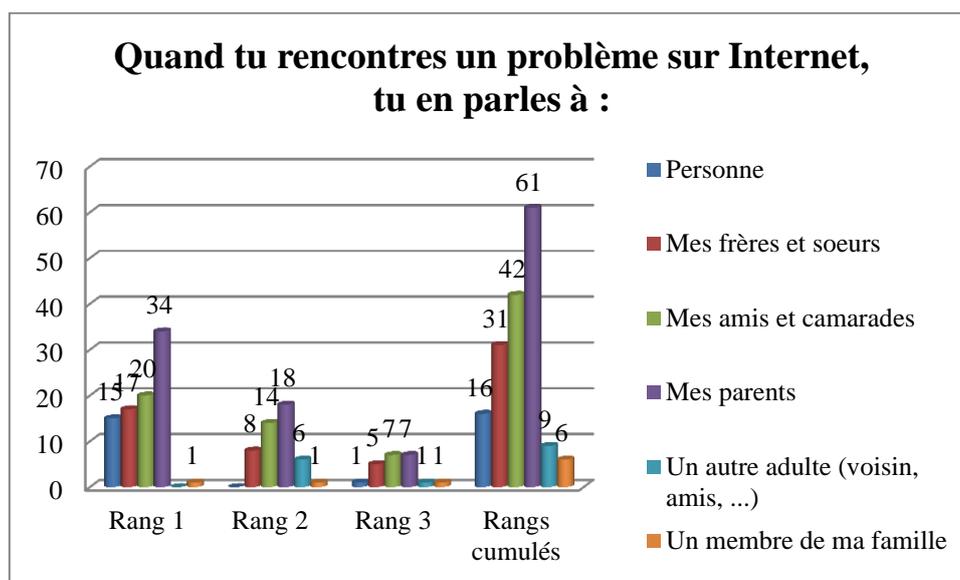
C'est au sein de l'établissement scolaire que la sensibilisation est la plus importante. En effet, si les jeunes (34) ont été sensibilisés en premier lieu par leurs parents³⁶, ce sont globalement leurs professeurs qui se sont le plus adressés à eux (61) sur ce thème. Cet encadrement institutionnel est renforcé par la citation d'intervenants extérieurs (15) et de la police ou

³⁵ L'ensemble des résultats (5 rangs) sont présentés en annexe page 79.

³⁶ Cette sensibilisation aux risques n'est pas corrélée avec le niveau (score) de surveillance parentale. Les distributions ne sont pas suffisamment stables statistiquement pour révéler des tendances significatives et pertinentes.

gendarmerie (3) ; ces deux dernières modalités ayant été librement indiquées par les répondants. La fratrie (12) et la sphère amicale (15) sont présentes mais moindres.

Cet accompagnement réside également dans la possibilité de pouvoir exprimer à autrui les problèmes rencontrés. Nous avons donc demandé aux jeunes collégiens de citer les personnes ressources dans la gestion des risques sur Internet et sur les réseaux sociaux. Pour faciliter leur lecture, seuls les trois premiers rangs ainsi que les rangs cumulés ont été formalisés³⁷.

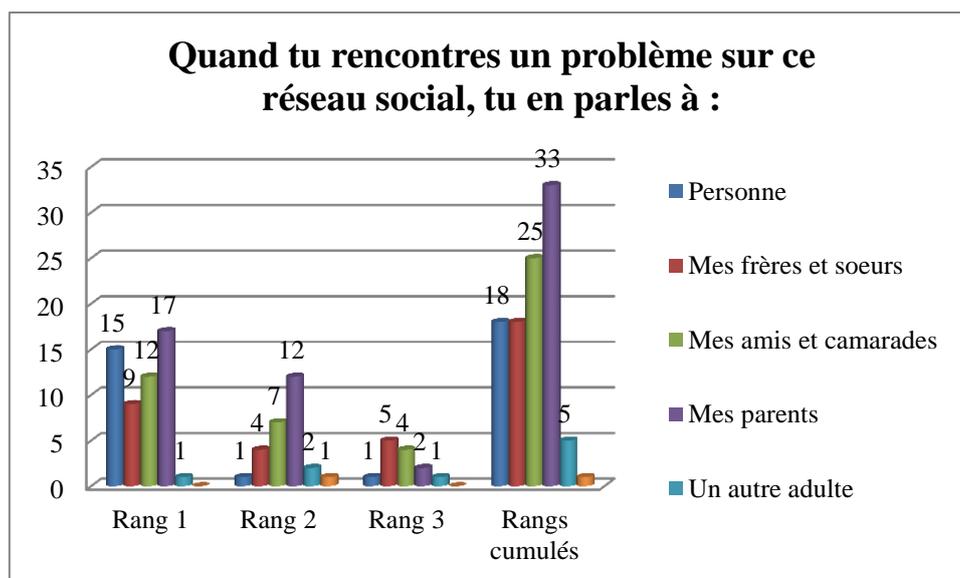


Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 34 en parlent, en premier lieu, à leurs parents, 61 déclarent en parler avec eux d'une façon générale.

Seuls douze jeunes n'ont pas répondu à cette question concernant les problèmes sur Internet. A ceux-là, nous pouvons ajouter ceux qui ont déclaré n'en parler à « personne » (16). Les trois quarts des jeunes identifient donc une personne ressource. Cette question renvoie à celle concernant les mauvaises expériences sur Internet. Alors qu'ils n'étaient que peu nombreux (25) à avoir vécu une expérience de ce type, ils sont ici nombreux à désigner un accompagnement concret. A l'instar de la sensibilisation, la personne ressource citée en premier lieu (34) et de manière générale (61) est les parents. La sphère amicale (42) et la fratrie (32) succèdent à ces derniers.

Concernant les problèmes rencontrés sur les réseaux sociaux, nous observons la même structure dans les réponses.

³⁷ L'ensemble des résultats (6 rangs) sont présentés en annexe page 79.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 17 en parlent, en premier lieu, à leurs parents, 33 déclarent en parler avec eux d'une façon générale.

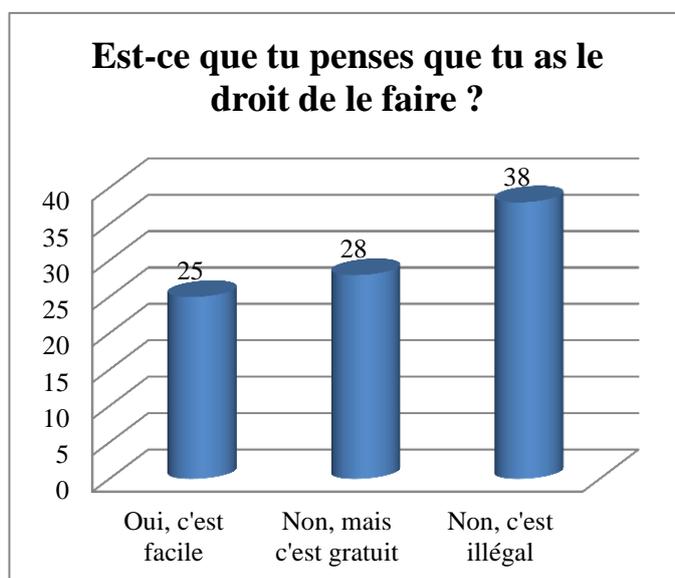
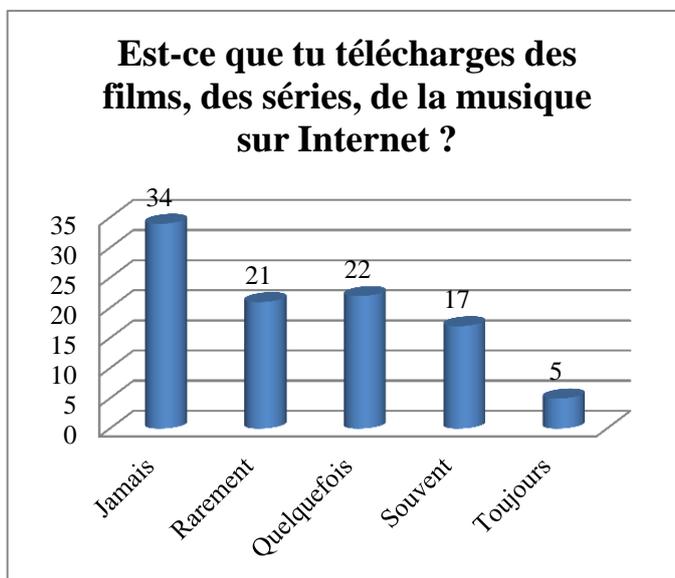
Les parents (33), amis (25) et fratries (18) sont au premier plan. De la même façon, cette formalisation renvoie aux expériences vécues. Celles-ci, nous l'avons évoqué, apparaissent moindres que sur Internet de manière générale. Nous retrouvons en effet ces résultats puisque nous observons 45 jeunes qui n'ont pas répondu à cette question et dix-huit qui n'en parle à « personne ».

Les jeunes collégiens semblent donc avoir été sensibilisés pour 80 d'entre eux, leur permettant une meilleure connaissance et gestion du danger. Ils identifient des personnes ressources auxquelles se confier ou transférer la gestion du danger vécu. A cela nous pouvons ajouter leur connaissance théorique et leur appropriation des termes et environnements techniques justifiant la faible surveillance parentale exercée. De la même façon, les jeunes élus ont mentionné à plusieurs reprises, lors de l'entretien, la possibilité de « signaler les abus » sur les réseaux sociaux, de bloquer des « contacts » sur les forums, blogs ou jeux en ligne. Ces jeunes semblent donc avoir une pratique responsable et autonome de leurs activités sur Internet. Néanmoins, notre enquête révèle que cette connaissance est davantage théorique qu'opérationnelle et qu'une distance existe entre leurs connaissances techniques et la conscience des risques réellement encourus.

Gestion des risques

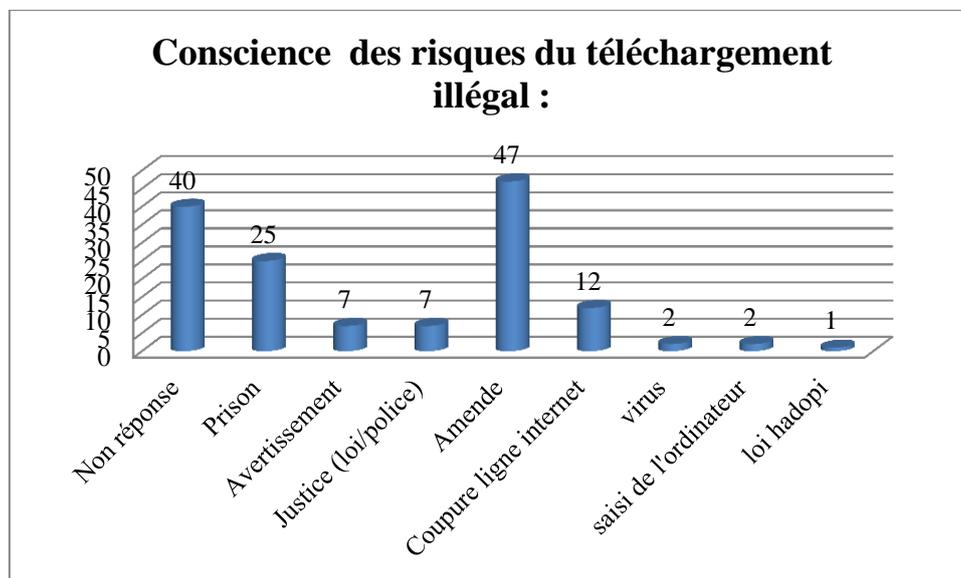
Cette dissonance entre les connaissances théoriques et la conscience réelle du risque se mesure concrètement dans notre enquête à partir de deux problématiques : le téléchargement et la gestion de la vie privée sur les réseaux sociaux.

Concernant le téléchargement illégal de musique ou de support vidéo, 34 jeunes ont déclaré ne « Jamais » télécharger, 21 « Rarement », 22 « Quelquefois » et dix-sept « Souvent ». Seuls cinq jeunes ont déclaré une pratique intensive de téléchargement, précisant qu'il s'agissait de plateformes légales et payantes. Les deux tiers des jeunes interrogés ont donc une pratique risquée du téléchargement, donnée que nous retrouvons à hauteur de 64.2% dans l'étude proposée par *Fréquence école*³⁸. Parallèlement, nous leur avons demandé s'ils pensaient avoir le droit de le faire. 38 jeunes ont qualifié cette pratique d'illégale et non autorisée. 28 considèrent, bien que non autorisée, cette pratique comme réalisable de par sa gratuité. Enfin, 25 jeunes élus pensent que cette pratique est autorisée la qualifiant de « facile ». Seuls huit jeunes n'ont pas répondu à cette question.



³⁸ « Les jeunes et internet : de quoi avons-nous peur ? », étude proposée par *Fréquence école* sur les usages d'internet par les jeunes, menée par Elodie Kredon et Barbara Fontar, auprès de 1000 enfants et adolescents, scolarisés en primaire, collège et lycée, <http://www.frequence-ecoles.org>, mars 2010.

Ces données se heurtent aux résultats suivants où 71 jeunes déclarent pourtant connaître les risques du téléchargement illégal (contre 25) exprimés dans le graphique ci-dessous.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, 47 déclarent associer les risques du téléchargement illégal au fait de recevoir une amende.

En effet, nous leur avons demandé de manière ouverte de préciser la nature de ces risques. Nous avons codé et analysé les réponses des jeunes répondants. La formalisation graphique représente le nombre de fois que le terme catégorisé a été mentionné par ces derniers. Le terme le plus souvent employé pour définir les risques encourus est « Amende », indiqué par 47 jeunes. Le terme « Prison » arrive en deuxième position avec 25 observations, la « Coupure de la ligne Internet » en troisième (12). Ces résultats quantitatifs viennent pertinemment compléter les analyses de l'entretien collectif. Les connaissances acquises ne sont pas concrètement appliquées, la conscience du risque reste donc relativement faible. Parmi les jeunes élus enquêtés, 40 n'ont pas répondu à cette question, sachant que 25 n'étaient pas concernés par celle-ci.

Cécile : ça ne vous fait pas peur ?

Collectif : non

Fille : de toute façon on te prévient une fois puis une seconde ensuite on te coupe Internet pendant une semaine...

Garçon : de toute façon je ne vois pas pourquoi ça nous embêterait puisque on télécharge gratuitement de la musique...

Cécile : mais oui si vous vous faites arrêter ?

Garçon : d'abord on a un avertissement par lettre, un avertissement par téléphone et ensuite deux semaines sans internet et après je crois que c'est une amende de je ne sais pas combien [...]

Garçon : en fait, on se fait avertir que quand on est vraiment... Par exemple quand on télécharge vraiment, par exemple 10 films par jour, 300 musiques par jour. On fait pas ça.

Fille : bah quand on a été voir un film au cinéma, après on télécharge pour le revoir.

Fille : après y'a des sites aussi légal, tu peux les regarder directement sur le site.

Fille : et puis on va pas repayer alors qu'on l'a déjà vu au cinéma. Donc si on veut le revoir... On a déjà payé.

Garçon : c'est pour ça qu'on le regarde sur Internet c'est parce que c'est gratuit.

M. Villalobos: ça vous dérange pas de télécharger, là je vais parler au nom de vos parents, ça ne vous dérange pas de télécharger et de risquer que vos parents on leur coupe leur compte Internet, pendant deux semaines voire plus, de supprimer...

Garçon : on se fait pas pécho...

M. Villalobos : tu te fais pas pécho d'accord mais le jour où tu te feras arrêté. Tes parents, leur compte Internet pendant une semaine alors que c'est leur outil de travail ?

Collectif : il y a d'abord un avertissement par lettre, un autre avertissement...

Garçon : de toute façon y'a un mec tous les 20 ans qui se fait prendre alors...

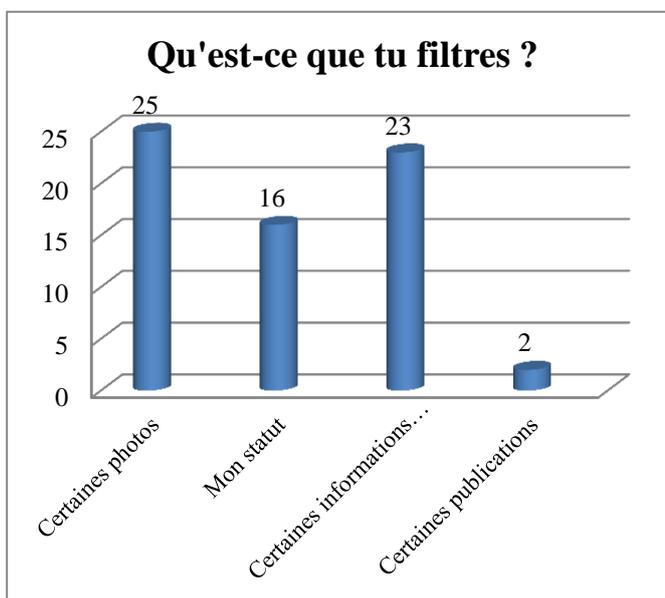
Fille : oui ça fait trois ans que je fais ça...

Le niveau de conscience et de maîtrise des risques sur Internet peut également se révéler dans la gestion de ces derniers. Nous prendrons ici l'exemple des réseaux sociaux et de la protection de la vie privée. Nous avons déjà démontré l'exposition faite par ces jeunes de leur vie privée, signifiant la moindre conscience de ce que cette mise en scène de soi publique pouvait engendrer comme risques potentiels. Nous allons maintenant analyser la gestion de ces risques par le biais de l'analyse de l'usage des paramètres de confidentialité.

A la question «Est-ce que tu filtres les informations pour certains amis ?», 37 jeunes ont répondu affirmativement, 35 négativement et 27 n'ont pas répondu. La notion de filtre, de confidentialité et de sécurisation des profils avaient d'ailleurs été spontanément mentionnées pendant l'entretien. Pourtant, cet équilibre et cette pratique de gestion majoritairement maîtrisée sont contredits par les réponses aux questions suivantes. En effet, nous leur avons ensuite demandé concrètement ce qu'ils filtraient et qui ils filtraient, de manière à saisir objectivement la gestion de la confidentialité. Or, nous observons un volume très important de non-réponses pour chacune de ces questions (67, 70) ce qui indique un niveau de pratique

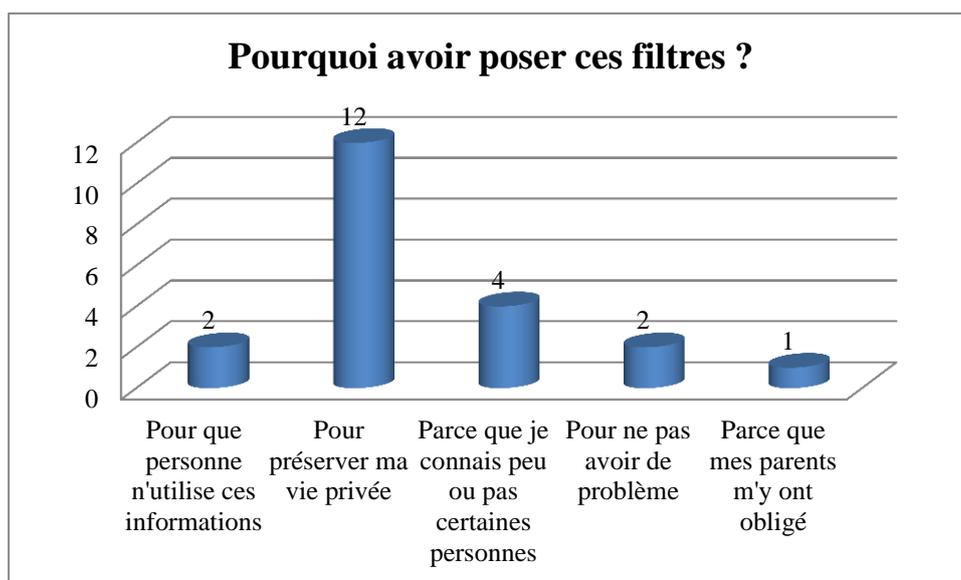
réelle plus faible que ce que nous suggéraient les premières réponses et l'analyse de l'entretien collectif.

Néanmoins, nous observons³⁹ que, d'une manière générale, les collégiens enquêtés filtrent prioritairement certaines photos (25). Certaines informations personnelles (23) et le statut (16) viennent en suivant. Les personnes les plus largement filtrées sont « Les personnes que je connais peu ou pas » pour dix jeunes collégiens. Les parents, autre membre de la famille (12) et les adultes (10) en général sont également les plus filtrés.



Lecture : D'une manière générale, parmi les jeunes enquêtés, 25 d'entre eux déclarent filtrer d'abord certaines photos.

La question concernant les raisons d'usage des filtres complète notre hypothèse du faible usage de ces derniers puisque 80 jeunes n'ont pas répondu à cette question.



Lecture : Parmi les jeunes enquêtés, douze déclarent vouloir préserver leur vie privée.

³⁹ Pour les deux graphiques qui vont suivre, il s'agit de la formalisation graphique des rangs cumulés. Les rangs hiérarchisés de par leur faible nombre de réponses n'offrant pas de répartition pertinente. Il ne s'agit donc pas de données exclusives les unes des autres.

La raison la plus évoquée à hauteur de douze citations est la question de la préservation de la vie privée. La conscience de cette préservation ainsi que des problèmes encourus, surtout quant aux personnes que l'on connaît peu, apparait. Mais cela concerne un nombre très faible de ces jeunes. Seule une personne indique que l'utilisation de ces filtres est due à une obligation parentale.

3. Aborder les dangers du numérique

Les jeunes collégiens du CGJ ont démontré dans cette enquête leurs connaissances quant aux expériences et dangers inhérents à Internet et à ses applications. Tout ceci participe d'une culture technologique et technique fortement développée, surpassant parfois celle de leurs aînés et leur offrant ainsi une certaine autonomie. L'enquête proposée par Trend Micro⁴⁰ va également dans ce sens : les parents d'enfants de 15 ans sont 15% à demander des conseils à leurs propres enfants, ce qui reflète une meilleure maîtrise de ces derniers. De la même façon, 21 % des parents avouent ne pas savoir où s'informer, une proportion qui atteint les 27 % pour les parents d'enfants âgés de 10 ans. D'une manière générale, selon l'enquête européenne, les problèmes rencontrés par les enfants sont sous-estimés par les parents⁴¹. La faible surveillance parentale peut ainsi s'expliquer d'autant plus qu'elle ne s'apparente guère à un désintéressement. Si la pratique n'est concrètement pas ou peu encadrée, les parents ainsi que le corps enseignant accompagnent les collégiens tant dans la formation et que dans la gestion *a posteriori* des mauvaises expériences. La prévention, le dialogue et l'écoute peuvent, en ce sens, être associés à une certaine forme de surveillance, responsabilisée. Les résultats de l'enquête européenne vont dans ce sens décrivant les relations parents/enfants peu conflictuelles et révélant l'importance du rôle de conseil des enseignants.

Cependant, cette autonomie technologique et culturelle, si elle révèle un fossé générationnel évident, ne permet pas d'acquérir une parfaite maîtrise de la pratique numérique. En effet, nous observons par cette enquête une dissonance entre les connaissances théoriques et leur gestion concrète des risques associés à leurs actes. Globalement, ils ne projettent pas les conséquences de leurs actions dans cet espace virtuel. Cette distance, révélée concrètement par la problématique liée au téléchargement illégal et spécifiquement par la gestion de l'exposition de soi, se lit dans l'analyse lexicale de l'entretien. Les termes employés pour désigner leurs actes se placent dans une certaine médiation, une distance à l'objet auquel ne sont donc pas associées les conséquences: « on met », « on dépose », associés à une potentialité de faire ou ne pas faire (« on peut »), sans obligation ou

⁴⁰ « Image personnelle en ligne, quand les ados étalent leur vie sur Internet », étude proposée par Trend Micro, dans le cadre du *programme Safer Internet*, et réalisée par l'institut Opinion Matters de janvier à février 2010, auprès de 526 parents et 500 enfants âgés de 10 à 16 ans, février 2010.

⁴¹ «EU Kids Online II, Enhancing knowledge regarding, European children's use, risk and safety online», étude proposée par la communauté européenne via le programme Safer Internet, et réalisée de 2009 à 2011, auprès de 25 140 enfants européens âgés de 9 à 16 ans, dans 25 pays, janvier 2011.

interdiction stricte. Les actes sont à la fois immatériels, instantanés et dénués de responsabilités physiques. D'ailleurs, l'expérience du danger la plus citée dans le questionnaire et la plus expliquée dans l'entretien collectif est celle du virus, danger matériel, explicable et impersonnel.

Conclusion générale

Comment les jeunes collégiens élus du CGJ abordent-ils le numérique ?

Le détour explicatif et compréhensif de la pratique dans sa globalité est certes nécessaire mais ne permet pas d'appréhender à lui seul cette question. En effet, « aborder le numérique » signifie la façon, d'une part, de s'approprier les fonctions et potentialités d'Internet au sein d'une certaine culture du numérique et néanmoins, d'autre part, d'en maîtriser les enjeux, conséquences et risques.

Enseignement technologique et technique, information, prévention, écoute et dialogue ne semblent pas suffisants. Si leur autonomie est formatrice, la responsabilité qui leur incombe et le recul nécessaire dont ils doivent faire preuve ne semblent pas acquis. Un accompagnement concret de la gestion du risque et dans la prise de conscience des conséquences de leurs actes dans cet espace virtuel serait pertinent. Cette enquête, outre l'élaboration d'un diagnostic quant à l'usage des TIC et des plateformes virtuelles, de par l'entretien collectif et le questionnaire, leur aura, peut-être, impulsé une réflexion dans ce sens.

Annexe

A. Le questionnaire

Le questionnaire est présenté, ci-dessous, tel qu'il a été distribué, en ligne et dans sa version papier, aux jeunes élus du CGJ.

Nouvelles technologies et réseaux sociaux

Mars 2011 - CGJ

Tu participes à une enquête sur les nouvelles technologies et les réseaux sociaux. Ce questionnaire est anonyme.

Les questions doivent être cochées (rond). Pour certaines, tu peux cocher plusieurs réponses (petits carrés) et ordonner tes réponses (grands carrés). Pour d'autres, tu peux répondre librement.

Les consignes sous les questions te guideront.

Qui es-tu ?

1. Tu es :

- Un garçon Une fille

La réponse est obligatoire.

2. Quelle est ta date de naissance ?

La réponse est obligatoire.

3. Dans quelle ville habites-tu ?

4. Quel est le métier de ton père ?

5. Quel est le métier de ta mère ?

6. Dans quel collège es-tu ?

La réponse est obligatoire.

7. En quelle classe es-tu ?

- 4ème 5ème

La réponse est obligatoire.

8. Tes derniers résultats scolaires se situent :

- A moins de 6/20 Entre 6 et 8/20
 Entre 8 et 10/20 Entre 10 et 12/20
 Entre 12 et 14/20 Entre 14 et 16/20
 Plus de 16/20

9. As-tu déjà redoublé ?

- Oui Non

10. Si oui, quelle classe as-tu redoublée ?

- En primaire Ma 6ème Ma 5ème Ma 4ème

Nouvelles technologies

11. As-tu un ordinateur chez toi ?

- Non Oui, un ordinateur
 Oui, plusieurs ordinateurs

12. As-tu un ordinateur personnel (parmi ces ordinateurs) ?

- Oui Non

13. Dans quelle pièce est-il ?

- Dans le salon
 Dans le bureau
 Dans ma chambre
 Dans la chambre de mes parents
 Dans la chambre de mon/ma frère/soeur

14. As-tu accès à l'ordinateur ?

- Tout seul
 Avec mes parents à côté de moi
 Avec mon/ma frère/soeur à côté de moi

15. Cet ordinateur te permet-il d'aller sur Internet ?

- Non Oui

16. Tes parents surveillent-ils tes activités sur Internet ?

- Non, jamais Oui, quelquefois Oui, souvent
 Oui, toujours

17. Tes parents ont-ils installé un contrôle parental sur l'ordinateur te limitant l'accès à certains sites ?

- Oui Non

18. Cette surveillance :

- Me gêne, je ne peux pas faire ce que je veux
 Me gêne, mais je trouve ça normal
 Ne me gêne pas

19. Est-ce que tes parents ont le mot de passe permettant d'entrer dans ton ordinateur (ou ta session) ?

- Oui Non

20. As-tu accès à un ordinateur avec Internet au collège ?

- Oui Non

21. Quelqu'un surveille-t-il les sites que tu visites ?

- Jamais Rarement Quelquefois
 Souvent Toujours

22. As-tu un téléphone portable personnel ?

- Oui Non

23. En plus de téléphoner, ton téléphone te permet :

1. D'aller sur Internet
2. De recevoir et envoyer des mails
3. De prendre, recevoir et envoyer des photos
4. De filmer, recevoir et envoyer des vidéos
5. D'aller sur des sites de réseaux sociaux (facebook, ...)

Tu peux choisir plusieurs réponses mais tu dois les ordonner du plus au moins important.

24. Tes parents surveillent-ils ton téléphone ?

- Jamais Rarement Quelquefois
 Souvent Toujours

25. Tu vas sur Internet (sur ordinateur ou téléphone) :

- Tous les jours Plusieurs fois par semaine
 Une fois par semaine Plusieurs fois par mois
 Jamais

26. Combien de temps par semaine te connectes-tu sur Internet (sur ordinateur ou téléphone) ?

- Moins de 2 heures De 2 à 5 heures
 De 5 à 8 heures De 8 à 12 heures
 Plus de 12 heures

27. A quels moments de la semaine te connectes-tu ?

- Le week-end La semaine Les deux

28. A quels moments de la journée te connectes-tu ?

1. Le matin avant de partir pour le collège
2. Pendant les heures de cours
3. A la pause et/ou pendant le midi
4. Après les cours
5. Le soir avant de te coucher

Tu peux choisir plusieurs réponses mais tu dois les ordonner du plus au moins important.

29. Tes parents ont-ils imposé une limite de temps passé sur Internet?

- Oui Non

30. Que fais-tu sur Internet depuis l'ordinateur de la maison ?

1. J'écoute de la musique
2. Je regarde des séries TV des films...
3. Je joue et me diverts
4. Je me documente pour les devoirs scolaires
5. Je fais des recherches pour mes intérêts et loisirs
6. Je regarde l'actualité
7. J'écris et je parle avec mes ami(e)s
8. J'écris sur mon blog ou lis d'autres blogs
9. Je télécharge de la musique, des films...
10. Je fais des achats

Tu peux choisir plusieurs réponses mais tu dois les ordonner du plus au moins important.

31. Que fais-tu sur Internet depuis l'ordinateur du collège ?

1. J'écoute de la musique
2. Je regarde des séries TV des films...
3. Je joue et me diverts
4. Je me documente pour les devoirs scolaires
5. Je fais des recherches pour mes intérêts et loisirs
6. Je regarde l'actualité
7. J'écris et je parle avec mes ami(e)s
8. J'écris sur mon blog ou lis d'autres blogs
9. Je télécharge de la musique, des films...
10. Je fais des achats

Tu peux choisir plusieurs réponses mais tu dois les ordonner du plus au moins important.

32. Que fais-tu sur Internet depuis ton téléphone portable ?

1. J'écoute de la musique
2. Je regarde des séries TV des films...
3. Je joue et me diverts
4. Je me documente pour les devoirs scolaires
5. Je fais des recherches pour mes intérêts et loisirs
6. Je regarde l'actualité
7. J'écris et je parle avec mes ami(e)s
8. J'écris sur mon blog ou lis d'autres blogs
9. Je télécharge de la musique, des films...
10. Je fais des achats

Tu peux choisir plusieurs réponses mais tu dois les ordonner du plus au moins important.

33. Est-ce que tu télécharges des films, des séries, de la musique sur Internet ?

- Jamais Rarement Quelquefois
 Souvent Toujours

34. Est-ce que tu penses que tu as le droit de le faire ?

- Oui, c'est facile Non, mais c'est gratuit
 Non, c'est illégal

35. Connais-tu les risques du téléchargement illégal ?

- Oui Non

36. Peux-tu les préciser ?

37. As-tu une adresse de messagerie personnelle (mail) ?

- Oui Non

38. Si tu communique avec tes ami(e)s sur Internet, tu le fais à partir :

1. D'une boîte mail
2. D'un logiciel de communication (msn, skype, ...)
3. D'un forum de discussion
4. D'un site de réseau social (facebook, ...)
5. D'un blog

Tu peux choisir plusieurs réponses mais tu dois les ordonner du plus au moins important.

39. As-tu un blog personnel ?

- Oui Non

40. Es-tu inscrit(e) sur un (des) site(s) de jeux en ligne ?

- Oui Non

41. Es-tu inscrit(e) sur un (des) site(s) de jeux de rôle/vie virtuelle (Second life, Habbo, ...) ?

- Oui Non

42. Utilises-tu le forum du CGJ ?

- Jamais Rarement Quelquefois
 Souvent Toujours

43. Si oui, pourquoi ?

- Pour être au courant des activités du CGJ
 Pour poser des questions et/ou m'informer
 Pour poster moi-même des informations pour mes camarades
 Autre

Tu peux cocher plusieurs cases

44. Si 'Autre', précisez :

45. Si non, pourquoi ?

- Je n'ai pas le temps Je ne sais pas m'en servir
 Je n'en vois pas l'utilité Je n'aime pas

46. Visites-tu le site du CGJ ?

- Jamais Rarement Quelquefois
 Souvent Toujours

47. Es-tu inscrit(e) sur un site de réseau social (facebook, myspace,...) ?

- Oui Non

48. Si oui, sur quel(s) site(s) ?

Tu peux en indiquer plusieurs en commençant par celui que tu utilises le plus souvent

49. Si non, pourquoi ?

- Cela ne m'intéresse pas
 Mes parents ne veulent pas
 Je n'ai pas d'accès internet
 Autre

50. Si 'Autre', précisez :

51. Est-ce que tu as déjà vécu une mauvaise expérience sur Internet ?

- Oui Non

52. Si oui, quelle est-elle ?

1. Virus/piratage
2. Insultes, méchanceté ou menaces
3. Arnaques
4. Mauvaise rencontre (un inconnu qui te propose un rdv ou te pose des questions)
5. Photos et/ou vidéos choquantes (pomographique)
6. Photos et/ou vidéos violents
7. Autre

Tu peux choisir plusieurs réponses mais tu dois les ordonner du plus au moins important.

53. Si 'Autre', précisez :

54. Quand tu rencontres un problème sur Internet, tu en parles à :

1. Personne
2. Mes frères et soeurs
3. Mes amis et camarades
4. Mes parents
5. Un autre adulte

Tu peux choisir plusieurs réponses mais tu dois les ordonner du plus au moins important.

55. Si 'Un autre adulte', précisez :

Réseaux sociaux

Pour ces questions, tu répondras en pensant au site de réseau social à partir duquel tu te connectes le plus souvent.

56. Depuis quelle date es-tu inscrit(e) ?

57. Comment t'es-tu inscrit(e) ?

- Un(e) ami(e) m'a invité
 Je me suis inscrit(e) tout(e) seul(e)

58. Pourquoi y es-tu inscrit(e) ?

- 1. Pour être connecté(e) avec mes ami(e)s tout le temps
- 2. Parce que j'aime bien les nouveautés
- 3. Mes ami(e)s m'ont demandé de le faire
- 4. Je ne sais pas

Tu peux choisir plusieurs réponses mais tu dois les ordonner du plus au moins important.

59. Pourquoi utilises-tu ce réseau social ?

- 1. Pour raconter ma journée
- 2. Pour décrire ma vie
- 3. Pour être au courant de ce qui se passe
- 4. Pour faire partie d'un groupe
- 5. Pour partager des informations
- 6. Pour s'aider pour les devoirs
- 7. Pour me sentir tout le temps, entouré(e) et connecté(e) avec mes ami(e)s

Tu peux choisir plusieurs réponses mais tu dois les ordonner du plus au moins important.

60. Combien as-tu d'ami(e)s sur ce réseau social ?

61. Qui sont ces ami(e)s ?

- 1. Mes camarades de classe
- 2. Mes ami(e)s d'enfance, de voisinage
- 3. Mes frères et soeurs
- 4. Mes cousin(e)s
- 5. Mes parents ou membres de ma famille
- 6. Des ami(e)s adultes
- 7. Autre

Tu peux choisir plusieurs réponses mais tu dois les ordonner du plus au moins important.

62. Si 'Autre', précisez :

63. Quelles informations as-tu inscrit(e) de manière permanente ?

- 1. Mon sexe
- 2. Mon âge
- 3. Mon lieu d'habitation
- 4. Mes liens de parenté
- 5. Mon collègue
- 6. Mes passions
- 7. Autre

Tu peux choisir plusieurs réponses mais tu dois les ordonner du plus au moins important.

64. Si 'Autre', précisez :

65. Quelles informations postes-tu dans ton statut ?

- 1. Mes humeurs/pensées
- 2. Ce que je fais ou va faire
- 3. Où je suis
- 4. Avec qui je suis
- 5. Autre

Tu peux choisir plusieurs réponses mais tu dois les ordonner du plus au moins important.

66. Si 'Autre', précisez :

67. Est-ce que tu postes des photos de toi ?

- Oui
- Non

68. Est-ce que tu postes des photos de tes ami(e)s ?

- Oui
- Non

69. Est-ce que tu acceptes ton identification sur les photos de tes ami(e)s ?

- Jamais
- Rarement
- Quelquefois
- Souvent
- Toujours

70. Sur ton profil, qu'utilises-tu ?

- Mon prénom et/ou mon nom
- Un pseudo
- Les deux

71. Est-ce que tu filtres les informations pour certains ami(e)s ?

- Oui
- Non

72. Qu'est-ce que tu filtres ?

- 1. Certaines photos
- 2. Mon statut
- 3. Certaines informations personnelles
- 4. Autre

Tu peux choisir plusieurs réponses mais tu dois les ordonner du plus au moins important.

73. Si 'Autre', précisez :

74. Qui as tu filtré ?

- 1. Mes parents ou autres membres de ma famille
- 2. Des adultes
- 3. Certains amis que je connais moins
- 4. Les garçons
- 5. Les filles
- 6. Autres

Tu peux choisir plusieurs réponses mais tu dois les ordonner du plus au moins important.

75. Si 'Autre', précisez :

76. Pourquoi as-tu posé ces filtres ?

77. Est-ce que tous tes ami(e)s sur le réseau social sont tes ami(e)s dans la "vraie" vie ?

- Tous
- Presque tous
- Quelques uns
- Aucun

78. Est-ce que tu acceptes toutes les invitations sur ce réseau social ?

- Oui
- Non

79. Pour aller sur ce site de réseau social, tu te connectes le plus souvent de :

- Mon ordinateur personnel L'ordinateur de la maison
 L'ordinateur du collègue Mon téléphone portable

80. Tes parents surveillent-ils tes activités sur ce réseau social ?

- Jamais Rarement Quelquefois
 Souvent Toujours

81. Est-ce que tes parents ont les codes d'accès de ton réseau social ?

- Oui Non

Au moins l'un de tes deux parents

82. Est-ce que tes parents ont un compte sur ce réseau social ?

- Oui Non

Au moins l'un de tes deux parents

83. Est-ce que tes parents sont "ami(e)s" avec toi sur ce réseau social ?

- Oui Non

Au moins l'un de tes deux parents

84. As-tu un second compte "secret" sur ce réseau social ?

- Oui Non

85. Est-ce que tu as déjà vécu une mauvaise expérience sur ce réseau social ?

- Oui Non

86. Quelle est-elle ?

1. Virus/piratage
2. Insultes, méchanceté ou menaces
3. Arnaques
4. Utilisation de tes photos sans ton accord
5. Mauvaise rencontre (un inconnu qui te propose un rdv ou te pose des questions)
6. Photos et/ou vidéos choquantes (pornographique)
7. Photos et/ou vidéos violents
8. Autre

Tu peux choisir plusieurs réponses mais tu dois les ordonner du plus au moins important.

87. Quand tu rencontres un problème sur ce réseau social, tu en parles à :

1. Personne
2. Mes frères et soeurs
3. Mes amis et camarades
4. Mes parents
5. Un autre adulte

Tu peux choisir plusieurs réponses mais tu dois les ordonner du plus au moins important.

88. Si 'Un autre adulte', précisez :

89. Est-ce quelqu'un t'as déjà parlé des dangers d'Internet et des réseaux sociaux ?

- Oui Non

90. Qui t'en a parlé ?

1. Mes parents
2. Mes profs
3. Mes frères et soeurs
4. Des ami(e)s/camarades
5. Autre

Tu peux choisir plusieurs réponses mais tu dois les ordonner du plus au moins important.

91. Si 'Autre', précisez :

92. Tu peux écrire ici tes remarques et questions :

B- L'entretien collectif

Entretien collectif des jeunes collégiens du CGJ : 14 jeunes du groupe « Vie au collège 1 »

12 janvier 2011

Animateur du groupe : Mr Villalobos, Mme Naboulet et M.Chira

Enregistrement : 1h22- parole libre/débat. Tous se sont exprimés plusieurs fois, sauf une élève en retrait et gênée par l'enregistrement et le micro, gêne qu'elle a exprimée. L'anonymat leur a été garanti concernant l'enregistrement et le questionnaire à venir.

Présentation de l'enquête, de l'entretien collectif et du futur questionnaire

Cécile : d'abord je voudrais vous demander si vous savez tous ce que c'est qu'un réseau social, sur Internet ?

Fille : oui, c'est un site où on parle, comme facebook ou MSN.

Garçon : non, MSN c'est différent.

Cécile : quelle est la différence entre MSN et Facebook ?

Garçon : MSN, c'est une boîte de dialogue.

Garçon : c'est du chat. Pour discuter entre amis.

Intervenant CPE : sauf que aujourd'hui MSN est intégré à facebook.

Cécile : donc oui, il y a d'une part les logiciels de discussion, comme MSN ou Skype que vous connaissez peut-être aussi ?

Collectif : oui.

Cécile : qu'on installe sur son ordinateur et qui permet de discuter avec un ami, en direct, en tapant à l'ordinateur ou même en parlant devant les webcams. Et donc, quelle est la différence avec les autres ?

Garçon : Facebook, il n'y a pas besoin de télécharger un logiciel, c'est directement sur un site et on peut mettre aussi des photos, des vidéos, et on peut dire ce qu'on est en train de faire, un statut.

Garçon : aussi, on peut parler en direct aussi. On peut aussi... Tout ce qu'on met, tout le monde peut le voir, tous nos amis peuvent le voir.

Garçon : ce n'est pas obligé. Avec nos amis, on peut mettre une sécurité, il ne peut pas voir notre photo de profil.

Cécile : d'accord, donc on peut filtrer les informations qu'on laisse ?

Collectif : oui.

Garçon : on peut publier son profil.

Cécile : donc on met des informations personnelles en ligne ?

Garçon : oui, voilà c'est différent de MSN, déjà c'est plus sécurisé que Facebook. Sur Facebook, il y a des applications, si on les télécharge ça enregistre nos données personnelles.

Voilà, après, tout le monde... Enfin si on bloque pas nos applications, tout le monde peut les voir. Et voilà. C'est moins sécurisé.

Fille : en fait sur facebook, il y a toutes nos informations et ils les gardent après. En fait, moi j'ai facebook, j'ai voulu le supprimer mais ça marche pas, ça c'est pas désactivé.

Garçon : si, il faut attendre qu'15 jours.

Fille : mais ça fait super longtemps, presque un an.

Garçon : de toute façon, ils gardent quand même les dossiers. J'ai lu ça sur Science et Vie junior, il disait qu'en fait, ils gardaient les informations pendant 30 jours. Ça supprime le compte mais par contre ça garde toujours les informations.

Fille : en fait, ils gardent toutes les données jusqu'à la fin. Même si on supprime, ils gardent toutes les données.

Cécile : est-ce que ça vous embête ça ?

Collectif : non/oui, pour après...

Garçon : par exemple si on met une photo de nous, et ben on ne peut pas la supprimer.

Fille : oui, mais tu peux signaler un abus.

Garçon : mais ça marche pas

Garçon : à ce qu'il paraît maintenant les patrons ils se servent de Facebook pour regarder des trucs, pour regarder notre profil aussi, des fois ça peut jouer contre nous.

Filles : le CPE aussi...

Garçon : de toute façon les informations qu'on met sur Facebook ça appartient à facebook. Par exemple si on met une image sur FB donc, elle appartient à FB. Il garde tout ce qu'il veut.

Garçon : il suffit aussi de savoir ce qu'on met sur Facebook, on n'est pas obligé de tout mettre.

Fille: après il y a des limites, nos photos, elles ne sont pas obligées d'être en maillot de bain... faut faire attention à ce qu'on met.

Garçon : et aux commentaires qu'on met aussi.

Fille : sur Facebook, il faut faire attention parce que quelqu'un que je connais à critiquer quelqu'un sur FB, l'autre a porté plainte maintenant elle est au tribunal à cause de ça. Et elle avait une autre histoire, elle a insulté quelqu'un avec sa photo et pareil, elle a deux histoires au tribunal à cause de ça. En fait les deux personnes ont porté plainte.

Cécile : tout à l'heure vous avez parlé que l'on pouvait signaler un abus ?

Collectif : oui

Cécile : qu'est-ce que c'est ?

Fille: c'est par exemple si une personne a mis une photo de nous et que l'on ne veut pas. En fait, il faut d'abord lui demander de l'enlever et si elle l'enlève pas, on peut signaler un abus. Et en fait après je crois que c'est Facebook qui regarde si c'est bien nous et après ils peuvent bloquer le compte de la personne.

Garçon : après, ils peuvent aussi, si on a signalé un abus contre toi, tu te retrouves au tribunal.

Filles : non, ça c'est je crois si tu as dit des choses racistes et tout ça, je crois.

Garçon : après, il faut obéir aux règlements... Sur Facebook, il y a un règlement mais après il y a tellement de personnes que c'est sécurisé mais il y a bien des failles.

Cécile : et vous l'avez lu le règlement ?

Collectif : non/1 oui

Fille : mais en fait, le règlement, tout le monde le connaît.

Garçon : non.

Cécile : c'est quoi le règlement alors ?

Fille : ne pas insulter...

Garçon : c'est des règles communes...

Garçon : c'est comme dans le carnet...

Garçon : en fait il n'y a pas vraiment de règlement c'est la même chose que tous les trucs sur un sur internet. En fait, il ne faut pas insulter...

Cécile : comme dans la vie de tous les jours ?

Collectif : oui.

Cécile : est-ce que vous avez déjà eu une mauvaise expérience sur internet ? Soit quelqu'un qui vous a embêté ou une photo que vous ne vouliez pas mettre? Est-ce que vous avez déjà signalé un abus ?

Collectif : non

Cécile : vous êtes tous sur Facebook ?

Collectif : oui

Intervention Mr Villalobos : qui ne l'est pas ?... Tout le monde est sur Facebook...

Garçon : moi je n'y vais pas souvent, je n'y suis pas allé depuis presque un an... Je n'y vais pas souvent.

Cécile : qui y va tous les jours ? Ou toutes les semaines ?... 11/14

Cécile : et depuis quand avez-vous ouvert votre compte sur FB ?

Collectif : trois ans/ Deux ans/1 semaine/2 ans...

Cécile : est-ce que vos parents surveillent votre FB ?

Collectif : beaucoup... Oui/non

Fille : en fait moi je m'en suis créé un deuxième mais ma mère elle veut les codes...

Cécile : elle veut regarder ce que tu fais dessus ?

Fille : non, elle veut voir mes amis.

Fille : moi ma mère, elle y est...comme par hasard...

Cécile : donc tu es amie avec ta mère sur Facebook ???

Fille : oui.

Fille : moi j'ai deux comptes Facebook : y'en a un, je l'ai comme amie et l'autre non.

Cécile : et pourquoi tu as deux comptes FB ?

Fille : comme ça, il y en a un qu'elle regarde et l'autre non.

Collectif : rire collectif.

Cécile : tu contournes...

Fille : oui.

Garçon : mais il faut faire gaffe à ses amis, il y a des gens qu'on ne connaît pas ils peuvent pirater... Il y a un ami qui s'est fait pirater par quelqu'un qu'il ne connaissait pas et il s'est fait pirater son compte et cette personne après a marqué des choses sur son compte et ça a mal fini.

Cécile : qu'est-ce qui s'est passé ?

Garçon : déjà il a essayé de supprimer son compte mais comme il avait été piraté, il n'y arrivait pas. Et après il ne nous a pas raconté...

Fille : une copine à moi, il y a quelqu'un d'Algérie qui l'a demandée en mariage après elle l'a accepté et elle s'est fait pirater. Elle s'est fait prendre toutes ses informations et tout ça.

Fille : oui mais là c'est des sauvages.

Collectif : rire collectif.

Fille : par exemple dans mon collège, les profs, ils savent tous que y en a plein qui prennent des photos donc ils se font un faux compte et après ils les demandent en ami et ils peuvent voir tout, si ils sont en photos. Je sais qu'il y a des groupes qui se sont faits contre les profs et après les profs, ils peuvent porter plainte et pour les photos ils ont porté plainte aussi.

Garçon : ah oui nous au collège... Le collège, il a créé un compte, personne ne sait c'est quoi et tout le monde l'a accepté. Et des fois, il y a des insultes sur les surveillants et tout et quand les surveillants les voient, ils sont convoqués et exclus.

Fille : il y a aussi une histoire c'est quelqu'un qui avait dit à son patron : « je suis malade, j'ai un arrêt maladie ». Et en fait après on voyait sur Facebook des photos de boîtes de nuit et tout et après elle s'est fait virer.

Cécile : et combien vous avez d'amis, à peu près ?

Collectif : 50/beaucoup/ 60/tout le collège/1 dizaine/150/moi j'en ai 700/400...

Garçon : moi mes copains, ils n'ont pas trop Facebook alors j'en ai qu'une dizaine.

Garçon : oui mais on ne les connaît pas tous...

Fille : si tu les connais mais tu les vois pas.

Garçon : tous ceux de notre club, du collège, ça va vite

Garçon : moi je les connais tous parce qu'en fait j'ai changé de collège. Et je les ai tous gardés sur FB.

Fille : il y en a qu'on connaît et il y en a d'autres qu'on connaît de nom au collège mais on ne les connaît pas personnellement.

Garçon : oui voilà.

Cécile : alors pourquoi vous les acceptez comme ami si vous les connaissez pas personnellement ?

Garçon : pour voir ce qu'ils mettent sur leur mur

Collectif : rire collectif

Cécile : par curiosité ?

Garçons : oui

Fille : en fait c'est aussi pour savoir qui est avec qui et comme ça on peut en parler.

Garçon : pour savoir qui s'embrouille avec qui...

Cécile : Est-ce que vous avez des adultes dans vos amis ?

Collectif : oui/oui/non/non/oui...

Cécile : si vous avez des adultes, c'est qui ? Des gens de votre famille ? Des amis à vos parents ?

Collectif : oui voilà !

Garçon : moi j'ai mon entraîneur. Et puis de toute façon tous les amis que j'ai adultes, mes parents les connaissent alors ça ne risque rien.

Cécile : Et qu'est-ce que vous racontez dans vos statuts ? Dans les statuts qu'on peut changer tous les jours ?

Garçon : on raconte ce qu'on vient de faire ou ce qu'on va faire. Si on va chez un copain et bah on le dit

Fille : si on est avec des gens, on met : « est avec.. » Et on met le nom des gens et tout ça.

Garçon : normalement, la nouvelle mode c'est de mettre des phrases de musique

Cécile : des paroles de chansons ?

Collectif : oui !

Cécile : et c'est des chansons qui sont en lien avec ce que vous êtes en train de faire ou ...?

Collectif : non

Garçon : non c'est juste que si on trouve les paroles bien, on les met.

Fille : on peut mettre bonne année, joyeux anniversaire...

Garçon : et aussi sur FB, il y a des groupes racistes ou des choses comme ça...

Fille : l'année dernière, y'en a eu un avec le conseil général, ceux de l'an dernier ont créé un groupe : « les anciens du conseil général ».

Cécile : et vous y êtes ?

Fille : oui.

Cécile : et les groupes vous allez chercher ou c'est des gens qui vous envoient des invitations ?

Collectif : oui/non/les deux

Garçon : on peut suggérer ou chercher, on peut nous en envoyer.

Garçon : des fois, on les voit, on voit que machin aime la page et donc on peut aller voir.

Garçon: il y a des pages sur le côté...

Garçon : ou oui, il y a aussi des pages sur le côté...

Cécile : tout à l'heure vous m'avez parlé des filtres par rapport aux photos, est-ce que vous utilisez les filtres ?

Collectif : oui/non

Cécile : qui ne connaît pas les filtres ?

Garçon : c'est une sécurité pour pas qu'on voit nos photos. Par exemple quand on crée un album, on peut mettre les amis, les amis de mes amis, tout le monde...

Cécile : est-ce que vous savez qu'on peut tout filtrer ?

Collectif : oui.

Cécile : pas que les photos ?

Garçon : le maximum qu'on peut filtrer c'est qu'on voit juste ta photo de profil et le nom. C'est ça le maximum.

Garçon : j'ai appris qu'il y avait une application qui s'appelle « je n'aime pas » et ça c'est un virus

Garçon : oui mais ça c'est n'importe quoi les trucs comme ça.

Garçon : oui c'est une application c'est marqué que si tu vas sur cette application qu'il y aura sur ton profil « je n'aime pas » et j'ai appris que si tu la téléchargeais, ça faisait un virus.

Cécile : d'accord et comment tu l'as appris ?

Garçon : bah, avec mon mensuel, Science et Vie junior.

Cécile : et tous les autres vous utilisez les filtres ?

Collectif : oui.

Cécile : et alors, comment vous les utilisez ?

Fille : bas que mes amis...

Fille : oui moi aussi

Garçon : au début, ils te le proposent et après si ils voient que des fois c'est trop ouvert ou que c'est trop fermé, ils te le disent pour que tu changes ça ou ça

Garçon : après, dans nos réglages on peut faire ce qu'on veut...

Garçon : aussi y'a un cadenas, quand on met une phrase, on peut la camoufler. On peut même la camoufler pour les amis qu'on a. Après les phrases qu'on a mis, qu'on veut supprimer, on peut aussi.

Cécile : est-ce que ça vous arrive des fois de mettre l'information et après de regretter, de la supprimer ?

Collectif : oui.

Garçon : on peut la supprimer mais ça reste quand même dans les données.

Cécile : est-ce que quelqu'un vous a déjà parlé de tous les dangers de Facebook, de mettre des photos... ?

Collectif : oui !

Cécile : qui vous en a parlé ?

Collectif : nos profs, la famille, nos parents...

Garçon : la police.

Cécile : la police ?

Garçon : oui, il y a eu une intervention au collège.

Fille : moi c'est ma sœur. Quand je me suis inscrite, elle a tout filtré pour moi, elle m'a montré comment il fallait faire.

Garçon : de toute façon tout est conservé. Parce que si on met quelque chose et que quelqu'un veut porter plainte et qu'on efface, il y a forcément une trace c'est pour ça que les administrateurs gardent de tout.

Cécile : mais alors les administrateurs c'est, qu'est-ce qui est derrière tout ça ?

Garçon : bah en Amérique...

Garçon : c'est le garçon-là, je ne sais plus comment il s'appelle.

Garçon : en fait, le début c'est un garçon qu'il voulait faire un site mais que pour l'université juste entre eux, comme Facebook mais c'est que pour eux. Et après, il a volé le site je crois, et après ça était pour tout le monde.

Garçon : en fait c'est un gars il a fait un site comme ça pour l'université et après y'a une personne qui s'est inspirée de son site pour faire le site de Facebook.

Fille : pour revenir aux amis et tout ça quand on supprime, s'il y a quelqu'un qui nous envoyait des messages, des messages dans nos boîtes de Facebook, il y a que nous qui pouvons les lire, et bien si on supprime cette personne, tous les messages sont supprimés. Parce que j'ai une copine qui a voulu porter plainte et en fait elle a supprimé cet ami et quand elle a voulu montrer les preuves pour porter plainte et ça avait tout effacé.

Garçon : nous au collège, ils impriment les pages, parce que y'a un garçon qui a insulté un professeur. Ils ont imprimé la page d'abord et ensuite ils ont été voir sur son facebook.

Garçon : après, avoir le réflexe aussi parce que sur le clavier on peut faire la touche imprim écran et comme ça on copie colle le document et on a une trace.

Fille : le mieux c'est tu l'imprimes comme ça tu as la date en bas de la page. La date et l'heure.

Cécile : est-ce que vous voulez encore rester sur Facebook ou il y en a qui en ont marre ?

Garçon : c'est vrai que des fois c'est un peu saoulant. On peut tout savoir. Tous les jours, à force c'est toujours la même chose, c'est toujours pareil. Il a mis ça ça ...

Garçon : des fois c'est saoulant.

Garçon : des fois on a envie de supprimer mais en fait après on se dit...

Fille : en fait on voit tout : qui est avec qui, qu'est-ce qui s'est passé, qui s'est vu.

Cécile : Et sur Facebook, vous vous connectez où ? Est-ce que vous avez un ordinateur à la maison ?

Collectif : oui !

Cécile : c'est un ordinateur à vous ou à la famille ?

Collectif : à moi/à la famille...

Cécile : est ce qu'il est dans votre chambre ?

Collectif : oui !

Fille : maman elle regarde tout ce que je fais alors...

Cécile : est-ce que vous avez un contrôle parental sur votre ordinateur ?

Collectif : non ! Alors là non !

Fille : à part si y'a un mot de passe ils ne peuvent pas rentrer s'ils n'ont pas le mot de passe.

Garçon : si on met un contrôle parental, on ne peut plus aller sur Facebook on ne peut plus aller sur les réseaux sociaux...

Cécile : est-ce qu'ils surveillent un peu ce que vous faites dans votre chambre, sur votre ordinateur ?

Collectif : oui.

Garçon : de toute façon s'ils veulent voir ils peuvent aller dans l'historique.

Garçon : ils nous font confiance.

Cécile : et ils ont raison ?

Garçon : un oui !

Collectif : rire.

Cécile : donc sur votre ordinateur vous avez accès à Internet, ce n'est pas juste pour travailler ?

Collectif : les deux.

Garçon : de toute façon même pour travailler, on va sur Internet.

Cécile : donc vous n'allez pas sur Internet que pour Facebook ?

Collectif : non

Cécile : qu'est-ce que vous allez voir, qu'est-ce que vous faites sur Internet ?

Collectif : bah tout.

Garçon : on joue en ligne.

Garçon : écouter de la musique.

Garçon : j'ai téléchargé des jeux en ligne et après je joue

Cécile : vous téléchargez...

Fille : moi je vais sur des sites, quand je n'ai rien à faire et que je ne m'ennuie jamais sur des sites comme VDM.

Garçon : on va sur Wikipédia ou sur les traductions aussi.

Garçon : on fait des recherches...

Fille : on va sur You Tube... Pour écouter de la musique.

Garçon : ou sur iTunes

Cécile : est-ce que vous avez des logiciels de téléchargements ?

Collectif : oui !

Cécile : qu'est-ce qui utilise un logiciel légal de téléchargements ?

Garçon : je ne sais pas...

Collectif : moi oui/moi non.

Fille : iTunes c'est légal !

Garçon : moi j'utilise un logiciel qui extrait le son de You Tube, de la vidéo. Est-ce que c'est légal ou pas ?

Cécile : non.

Garçon : en fait ça enlève le son et ça le transforme en MP3, un fichier MP3. Donc il est pas légal le logiciel ?

Cécile : à partir du moment où vous enregistrez des musiques ou des films sans avoir payé...

Garçon : ce n'est pas légal.

Fille : une musique, c'est 0,30 €...

Cécile : Et est-ce que ça vous pose problème ?

Garçon : de quoi, que ce soit illégal ou légal et payant ?

Cécile : les deux ?

Collectif : oui/non

Cécile : ça ne vous fait pas peur ?

Collectif : non

Fille : de toute façon on te prévient une fois puis une seconde ensuite on te coupe Internet pendant une semaine...

Garçon : de toute façon je ne vois pas pourquoi ça nous embêterait puisque on télécharge gratuitement de la musique...

Cécile : mais oui si vous vous faites arrêter ?

Garçon : d'abord on a un avertissement par lettre, un avertissement par téléphone et ensuite deux semaines sans internet et après je crois que c'est une amende de je ne sais pas combien

Garçon : c'est la loi hadopi

Garçon : il y a des gens qui sont là pour regarder si on télécharge beaucoup toujours sur le même site, ils peuvent venir nous voir.

Cécile : ce sont des policiers d'Internet ?

Garçon : oui, ils regardent et ils vérifient.

Garçon : c'est la loi hadopi

Garçon : en fait, on se fait avertir que quand on est vraiment... Par exemple quand on télécharge vraiment, par exemple 10 films par jour, 300 musiques par jour. On fait pas ça.

Fille : bah quand on a été voir un film au cinéma, après on télécharge pour le revoir.

Fille : après y'a des sites aussi légal, tu peux les regarder directement sur le site.

Fille : et puis on va pas repayer alors qu'on l'a déjà vu au cinéma. Donc si on veut le revoir... On a déjà payé.

Garçon : c'est pour ça qu'on le regarde sur Internet c'est parce que c'est gratuit.

M. Villalobos: ça vous dérange pas de télécharger, là je vais parler au nom de vos parents, ça ne vous dérange pas de télécharger et de risquer que vos parents on leur coupe leur compte Internet, pendant deux semaines voire plus, de supprimer...

Garçon : on se fait pas pécho...

M. Villalobos : tu te fais pas pécho d'accord mais le jour où tu te feras arrêté. Tes parents, leur compte Internet pendant une semaine alors que c'est leur outil de travail ?

Collectif : il y a d'abord un avertissement par lettre, un autre avertissement...

Garçon : de toute façon y'a un mec tous les 20 ans qui se fait prendre alors...

Fille : oui ça fait trois ans que je fais ça...

Cécile : et, est-ce que vous avez Internet au collège ?

Collectif : oui.

Garçon : on peut même aller sur facebook. On ouvre une autre page et puis on cache.

Garçon : non, on peut pas, ils surveillent beaucoup.

Garçon : nous, c'est interdit.

Fille : il y a un contrôle on ne peut pas.

Cécile : attendez, levez la main ceux qui ont un contrôle ? Et qui ne peuvent pas aller sur Facebook

6 ont un contrôle.

Garçon : en fait nous, on a un contrôle mais y'a que quelques sites qui sont sécurisés mais on a un compte avec un mot de passe donc en fait ils surveillent toutes nos pages et on utilise jamais un ordinateur s'il n'y a pas d'adultes avec nous.

Garçon : oui y'a un contrôle, ils voient tous ce qu'on fait en même temps. Ya une liste de tous les sites qui ne vont pas et si on va dessus ça alerte l'autre ordinateur.

Garçon : de toute façon il y a les historiques, ils peuvent aller voir sur les historiques.

Fille : si on veut aller sur Internet il faut qu'on aille au CDI, qu'on s'enregistre et qu'on précise la recherche ce qu'on veut faire et quand on a fini on sort de l'ordinateur, on ne peut rien faire d'autre.

Fille : nous c'est pareil, y'a toujours des adultes ils nous surveillent si on est en train de faire quelque chose de pas bien, y'a toujours une personne dans l'établissement qui regarde ce qu'on fait.

Cécile : et ceux qui n'ont pas de surveillance au collège, vous allez sur Facebook ?

Fille : oui parce qu'il y a qu'un prof qui nous surveille et il est toujours retourné.

Fille : nous c'est en salle informatique et celui qui s'en occupe et ils nous laissent y aller quand on a des permanences. Et on fait ce qu'on veut. On écoute de la musique on peut aller sur Facebook. Et après, par exemple hier, il y a une prof qui nous a dit oui pour qu'on aille sur Facebook, regarder des photos sur Facebook.

Fille : on n'a même pas besoin d'accord, on va en salle informatique, on donne notre carnet et puis après on va où on veut. Donc tous les élèves ils y vont.

Cécile : est-ce que vous avez un téléphone portable ?

Collectif : oui !

Cécile : personnel ?

Collectif : oui.

Garçon : bah oui, c'est obligatoire !

Cécile : est-ce que vous l'emmenez au collège votre portable ?

Collectif : ou oui !

Cécile : alors qui ne l'emmène pas ?

Trois personnes : ça dépend...

Garçon : ça ne sert à rien d'avoir un portable si on l'a pas avec nous

Garçon : bah oui ça sert à rien parce que... Moi mes parents ils m'ont donné un téléphone portable au cas où je rate le bus...

Garçon : si on sort plus tôt et qu'on ne les a pas prévenus...

Fille : moi ma mère m'a surtout acheté un portable parce que en fait j'ai les messages illimités c'est pour mes amis et pour elle.

Fille : après je pense que si on a un portable et qu'on ne l'emmène pas au collège je ne vois pas vraiment à quoi ça sert, parce qu'on est souvent au collège donc si on n'a pas son portable, je ne vois pas à quoi ça sert.

Cécile : est-ce qu'il est éteint quand vous êtes en classe ?

Collectif : non.

Garçon : vibreur

Fille: sur vibreur

Fille : moi j'ai un portable parce que mes parents sont divorcés donc ça me permet d'avoir toujours un téléphone.

Cécile : et est-ce que vous regardez vos messages ou vous envoyez des messages quand vous êtes en cours ?

Collectif : oui/non/ça dépend...

Fille : si c'est important !

Cécile : y'a plus important que le cours de maths ?

Collectif : oui !

Fille : la prof elle nous le prend elle nous le rend que à la fin de l'année.

Fille : en fait ça dépend des cours, il y a des cours où on ne veut pas le faire parce que soit c'est intéressant soit le prof est hyper strict mais y a des cours...

Collectif : oui voilà.

Garçon : y'a des cours qui servent à rien.

Garçon : il y a un élève l'année dernière, ses parents l'ont appelé, il a voulu décrocher, le prof a pas voulu, il a dit d'éteindre son téléphone le prof et il a dit non, il voulait rappeler ses parents et après il s'est fait choper son téléphone.

Garçon : il y a aussi des fois des profs qui ne prennent pas le portable de tout le monde. Par exemple il y avait un élève qui avait des mauvaises notes, son portable il a sonné, ils l'ont pris et ils l'ont gardé jusqu'à la fin. Y en a un qui avait des bonnes notes, son téléphone a sonné la prof elle lui a juste dit de l'éteindre sans le disputer.

Garçon : c'est du favoritisme.

Fille : des fois aussi y'a des profs qui eux-mêmes les laissent allumés. Leur portable sonne donc des fois quand les portables sonnent, ils ne disent rien.

Garçons : même le prof d'histoire, il répond.

Fille : oui des fois il dit juste « éteins-le »

Garçon : le pire c'est les pions, quand on est en perm, ils envoient plein de messages et tout et nous on peut rien faire. Des fois ils mettent le téléphone juste devant nous ils envoient des messages ils sourient. Et quand on veut envoyer un message...

Pause :

Garçon : Madame, j'ai oublié de vous dire tout à l'heure que nous, la dame au CDI sur son écran d'ordinateur, elle peut voir tous nos écrans et elle voit tout ce qu'on fait au moment où on le fait.

Garçon : elle pirate ses propres ordinateurs.

Garçon : et Madame, c'est vrai ce qu'ils ont dit les autres tout à l'heure que si on se fait choper, on a d'abord des avertissements. Je télécharge que deux ou trois musiques par semaine, c'est bon ?

Fille : moi je voulais revenir sur le téléphone portable et par rapport au fait que ça serve à rien. Le soir on peut écouter de la musique, la radio, envoyer des messages, même le matin, on peut envoyer des messages.

Fille : nous au collège, on a une salle, ça s'appelle la maison des collégiens, et on a droit au téléphone, à la radio, à tout.

Garçon : au lycée, on a le droit au téléphone mais pas au collège. On a le droit qu'il soit allumé mais c'est pas pareil, c'est que dans la cour qu'on a le droit.

M. Villalobos : vous savez, dans le privé, il y a certaines entreprises où les employés n'ont pas droit à leur téléphone. Je pense que vous êtes encore dans une position privilégiée puisque vous avez le téléphone dans la poche et que vous pouvez y répondre. Dans certaines

fonctions, pour certaines entreprises, le téléphone est dans le vestiaire à 8:00 du matin et tu le reprends que quand tu as arrêté de travailler. Je dis quand même que vous avez beaucoup de chance.

Fille : oui c'est par exemple, au début de l'année, la CPE a dit qu'on n'avait plus le droit de prendre des photos à l'intérieur du collège parce que tout le monde le fait.

Cécile : parce que vos téléphones peuvent prendre des photos ?

Collectif : oui.

Garçon : oui, ils ont Internet, ils prennent des photos.

Garçon : au collège y'en a qu'y ont pris des photos, on voit pas la prof mais elle a reconnu la salle et comme elle a Facebook, elle a vu les photos elle a demandé de les supprimer.

Garçon : nous aussi, l'année dernière, il y a eu des petits soucis parce qu'il y avait des garçons et des filles, je ne sais plus trop qui allaient aux toilettes et qui se prenaient en photo...

Cécile : et après ils diffusaient des photos ?

Garçon : ou oui.

Cécile : sur Facebook ?

Garçon : non, de portable à portable.

Garçon : mais quand ils étaient habillés ou quand ils étaient...

Garçon : pourquoi dans les toilettes ?

Garçon : bah non, ils étaient pas habillés...

Fille : moi quand j'étais en sixième j'ai filmé ma prof d'anglais en train de faire le cours.

Cécile : en vidéo ? Tu l'as diffusé après ?

Fille : non.

Cécile : donc vous avez aussi la possibilité de faire des vidéos avec vos portables ?

Collectif : oui.

Fille : même les photos, on peut faire des retouches et tout.

Cécile : et est-ce que vous pouvez aller sur Internet avec vos téléphones ?

Collectif : oui/non

Garçon : avec le wifi, c'est gratuit.

M. Chira : comment ça c'est gratuit, Facebook c'est gratuit ?

Garçons : oui, c'est compris dans notre forfait.

Fille : on peut aller aussi sur des applications comme MTV et puis on peut écouter la musique, regarder la télé. On a plein de choses.

Garçon : il y a l'application Facebook

Garçon : par exemple, sur la page d'accueil sur le téléphone, y'a jeu, musique, voilà on peut tout télécharger.

Cécile : donc tout ce que vous faites sur votre ordinateur, vous pouvez le faire sur votre téléphone ?

Collectif : ou oui/non, pas tous.

Garçons: ça dépend des forfaits, moi j'ai un mobil-carte, je ne peux pas. Ça dépend des sites aussi. Il y a des sites qui sont plus lourds que d'autres.

Garçon : après ça dépend de la mémoire de ton téléphone.

Cécile : est-ce que vous allez sur Facebook à partir de votre téléphone ?

Collectif : oui.

Garçon : oui, grâce à l'application Facebook mobile.

Garçon : oui mais si on n'a pas l'application, on peut aller sur Internet normal et aller sur Facebook comme sur l'ordinateur avec notre téléphone.

Cécile : et donc est-ce que vous allez sur Facebook quand vous êtes en classe ?

Collectif : non/oui/des fois.

Cécile : est-ce que vous avez une adresse de messagerie personnelle ?

Collectif : oui.

Garçon : on est obligé.

Garçon : on n'en a une pour aller sur MSN. Et sur Facebook.

Cécile : vous auriez pu utiliser l'adresse de vos parents ?

Garçon : oui mais on ne peut pas parce que notre adresse e-mail, nous sert pour notre adresse Facebook.

Garçon : oui et puis ma mère a déjà un Facebook.

Garçon : en plus, on est obligé parce qu'il y a le B2I, au collège. Et les profs, ils disent qu'ils acceptent l'item que si on leur envoie à partir de notre adresse.

Garçon : mais sinon tu peux aller directement sur le site B2I tu n'as pas besoin d'adresse.

Cécile : est-ce que vous avez votre nom et prénom sur votre adresse mail ?

Collectif : oui/non

Garçon : la première lettre du prénom et le nom.

Filles : moi y'a que mon prénom

Cécile : est-ce que vous avez des pseudos ?

Collectif : oui.

Filles : en fait moi j'ai plusieurs adresses, j'en ai une pour tout le monde, avec mon pseudo, et une avec mon nom et mon prénom bah par exemple pour les profs...

Fille : moi j'en ai quatre. Parce qu'en fait, à chaque fois que j'en crée, j'oublie le mot de passe. Y'en a surtout deux, une normale et une avec mon pseudo.

Cécile : Donc vous avez une adresse sérieuse et une adresse avec un pseudo ?

Collectif : oui

Garçon : non pas forcément.

Cécile : sur FB donc, vous utilisez votre vrai nom, vous avez un pseudo ? Qui utilise son vrai nom ? Douze utilisent leur vrai nom.

Garçons : mais après, on peut changer. D'abord quand ils nous demandent le nom et le prénom on peut mettre autre chose.

Garçon : et on peut avoir un pseudo aussi.

Garçon : et après dans les paramètres on peut les changer.

Garçon : oui voilà on peut tout changer dans les paramètres

Cécile : et sur Facebook est-ce que vous avez mis votre âge, si vous étiez un garçon ou une fille ?

Fille : bas non parce que avant 18 ans de toute façon on n'a pas le droit d'être sur Facebook.

Garçons : non maintenant c'est autorisé à partir de 14 ans.

Fille : au début parce que moi j'avais pas 14 ans, j'avais mis une fausse date de naissance, enfin une fausse année de naissance. Et après, quand tu vas dans ton profil, tu peux le changer.

Cécile : d'accord est-ce que ça apparaît sur votre profil ?

Collectif : ou oui.

Garçon : oui parce que par exemple si c'est ton anniversaire, s'il n'y a pas la date de naissance, ça ne marque pas le jour de l'anniversaire dans le calendrier.

Garçon : ma mère ne veut pas que je mette ma date d'anniversaire

Garçon : et aussi, avec les paramètres de confidentialité, on peut faire apparaître que le jour et le mois et pas l'année comme ça on sait le jour de l'anniversaire sans savoir quel âge on a.

Cécile : est-ce que vous avez mis si vous étiez un garçon ou une fille ?

Collectif : oui.

Garçon: de toute façon après sur les photos ça se voit.

Cécile : est-ce que vous avez mis où vous habitez ?

Collectif : oui/non

Garçon : on peut mettre la ville où on habite ou la ville d'origine. La ville où on est né.

Filles : de toute façon on peut cacher toutes nos informations.

Cécile : est-ce que vous savez tous ce qu'est un forum ?

Collectif : oui, on est en train d'en faire un.

Cécile : et vous êtes en train de faire un forum sur quoi ?

Garçon : sur le conseil général des jeunes. Pour discuter entre tous les groupes de jeunes du conseil général.

Cécile : d'accord, donc un forum, ça sert à ça, à discuter ensemble ?

Garçon : non, on peut discuter de sujets, ça permet de résoudre des problèmes.

Fille : ça sert à informer les gens.

Fille : ça sert à publier des informations importantes.

Garçon : y'a un forum qui s'appelle « comment ça marche ? » et là par exemple si on cherche quelque chose, je ne sais pas, comment changer sa photo de profil sur Facebook par exemple, on va tout avoir.

Cécile : donc c'est des forums d'aide, on va chercher une information ? Et on peut poster aussi des informations ?

Collectif : oui.

Cécile : est-ce que vous y allez sur ce forum, celui du CGI ?

Fille : on n'a pas encore les codes.

Collectif : on vient juste d'avoir les codes.

Garçon : on peut juste aller sur le site.

Cécile : vous y allez sur ce site ?

Collectif : non/oui/oui parfois.

Cécile : pourquoi faire ?

Garçon : pour voir ce qu'il y a. Pour prendre des infos.

Garçon : pour voir le compte rendu de la dernière réunion

Cécile : est-ce que vous allez sur d'autres forums que celui du CGI J. ?

Garçon : bah par exemple des fois on sait pas comment charger un téléphone et ben on demande sur un forum sur Internet et là y'a la liste de tous les forums.

Cécile : donc c'est n'importe quel forum au moment où vous posez la question ?

Garçon : oui

Cécile : mais est-ce que vous avez des forums où vous allez régulièrement ?

Collectif : « comment ça marche ? »

Fille : je vais sur un forum qu'un ami a créé

Garçon : c'est pas qu'on va juste sur le forum « comment ça marche ? » c'est que quand on demande quelque chose sur Internet la première chose qu'on nous propose c'est le forum « comment ça marche ? ».

Cécile : et un blog, c'est quoi un blog ?

Fille : un blog, tu peux y mettre tes photos, de nous, de nos amis et tout ça. Et c'est un peu comme Facebook sauf qu'on ne peut pas parler.

Garçon : par contre sur un blog, on peut rien bloquer, par exemple, même si c'est pas ton ami, tout le monde peut le voir.

Garçon : mais sur les blogs, y'a que les photos qu'on peut mettre.

Fille : on peut aussi mettre des vidéos.

Garçons : oui mais c'est pareil

Garçon : moi je fais des sites Internet.

Fille : et y'a un petit onglet en bas et c'est comme une petite fenêtre on peut parler avec ses amis sur son blog.

Cécile : vous pouvez parler avec tout le monde ou avec ceux qui ont aussi un blog ?

Fille : non parce qu'on est amis.

Cécile : comment ça vous êtes amis avec eux ?

Fille : en fait sur chaque blog, à côté c'est marqué « ajouter comme ami » et donc on va avoir des demandes et une boîte mail où on va recevoir et après on peut discuter, recevoir des mails.

Fille : en fait on peut faire des écritures, des belles lettres, des couleurs et tout.

Cécile : qui a un blog personnel ? 5 ont un blog.

Cécile : vous y allez souvent ?

Garçons : plus maintenant.

Fille : maintenant c'est fini, y'a Facebook.

Fille : moi j'y vais encore.

Cécile : vous mettez quoi comme information dessus ?

Fille : des photos.

Cécile : est-ce que vous racontiez votre vie ?

Collectif : non.

Fille : ce n'est pas comme sur Facebook, on ne va pas mettre qu'on est avec machin ou tout ça. C'est juste une page avec des photos.

Garçon : c'est mieux les sites, moi je sais faire des sites. C'est plus simple de faire les sites que des blogs.

Cécile : tu as un site Internet à toi ?

Garçon : ce week-end, j'en ai fait un pour ma classe. Comme ça, on peut parler des devoirs tout ça il faut juste que je leur passe l'adresse.

Garçon : comment tu fais des sites ?

Garçon : tu cherches quelqu'un qui fait des sites, tu lui demandes le site et pis après tu peux améliorer des choses

Garçon : c'est dur ?

Garçon : ça dépend, un peu oui

Cécile : j'ai posé toutes les questions que j'avais à vous poser, est-ce que vous avez des choses à ajouter ? Sur votre expérience Internet, ce que vous en pensez, Facebook, tout ça ? Est-ce que vous avez encore des petites choses à dire ?

Garçon : on est loin d'avoir tout dit mais on ne peut pas tout savoir.

Garçon : en fait, il y a des gens qui sont bizarres, sur Facebook et tout, ils se font passer pour des enfants mais en fait c'est des adultes et ils donnent des rendez-vous et tout.

Garçon : des pédophiles ?

Garçon : bah je voulais pas utiliser les termes parce qu'il n'y a pas que ça mais en quelque sorte c'est ça.

Garçon : bah oui c'est vrai.

Garçon : parce que moi quand j'ai commencé à aller sur MSN, j'ai eu des demandes et il y a un mec il avait une photo de fille dessus, il a commencé à me demander où j'habitais, quel âge j'avais, l'adresse exacte où j'étais.

Cécile : comment tu as réagi ?

Garçon : hé bas j'ai appelé mes parents et puis on a bloqué le contact. Enfin ma mère l'a menacé d'appeler la police et tout.

Cécile : donc tu as appelé directement tes parents ?

Garçon : bah oui, parce que je ne savais pas ce qu'il fallait faire.

Garçon : et tu avais quel âge ?

Garçon : 10 ans, par-là.

M. Villalobos : tu disais que tu avais eu un contact avec quelqu'un qui t'avait dit ça mais ce contact, j'essaie de comprendre, si tu étais connecté, c'est que la personne en question avait ton adresse ?

Fille : non, ça dépend parce qu'il y a plein de personnes...

Garçon : une adresse, tu peux la rentrer au hasard

CPE : non, il y a deux façons de le faire, soit tu fermes à ta liste de contacts et donc personne ne peut se connecter avec toi, ou tu es en accès libre et tout le monde peut y aller.

M. Villalobos : oui mais comment ils connaissent ton adresse électronique

Garçon : bah par exemple si tu as un blog ou que tu t'es déjà connecté à un site, voilà, ils récupèrent les adresses comme ça.

Garçon : quand j'ai commencé MSN, j'avais juste MSN mais il y en a qui rentrent dans les contacts.

Garçon : ils entrent des contacts au pif et après ils atteignent tous les autres gens... Et après s'ils voient que c'est des adultes...

Garçon : oui, ils regardent la photo et après ils envoient la demande soit il accepte soit il accepte pas.

Garçon : aussi y en a qui font passer des chaînes et il y a toutes les adresses mails et il y a tous les contacts de ceux qui l'ont envoyée donc il peut récupérer toutes les adresses mail.

Garçon : aussi sur le portable, il y a des arnaques : des fois des messages qui disent de rappeler le numéro je sais pas combien et puis après ça prend tout ton forfait.

Garçon : aussi sur Facebook, il y a des jeux, c'est par exemple des points et quand tu en as plus : il te demande pour avoir des points qu'il faut les acheter. Et après, y'a plein de gens qui se font avoir et après on leur demande leur numéro de carte de crédit.

Fille : aussi le problème sur MSN c'est que quand t'as beaucoup de monde, y'a que l'adresse d'écrite et donc ça peut être quelqu'un que tu connais comme quelqu'un que tu connais pas. Donc tu acceptes et après si tu connais pas tu supprimes.

Garçon : y'en a plein qui utilisent des pseudos donc peut-être que tu les connais.

Fille : j'ai une copine à moi qui a accepté quelqu'un et en fait elle ne connaissait pas et il avait 37 ans et il la draguait.

Cécile : ta copine elle avait quel âge ?

Fille : 14 ans

Garçon : moi je suis inscrit sur un jeu de vidéo en ligne et après, avec tous ceux qui sont inscrits, on peut se parler.

Garçon : oui en fait tu peux jouer comme ça et après c'est des amis et après ils peuvent se parler à côté.

Cécile : il y en a beaucoup qui sont inscrits sur des jeux ligne ? 5 inscrits

Garçon : oui mais moi c'est des jeux que j'achète et il y a un module en ligne à l'intérieur.

Garçon : si la personne elle dit des choses désagréables, on la bloque et après on va sur le site et on met sur le forum le nom de la personne et on envoie un courrier électronique au modérateur du jeu et après le modérateur contacte la personne et voilà après soit il lui supprime son compte et si on ne veut plus qu'elle nous parle et qu'on veut quand même jouer, on peut bloquer la personne. C'est comme si on était déconnecté.

Garçon : sur les jeux ligne, il ne faut pas marquer son prénom et son nom de famille, c'est plus souvent son pseudonyme parce que sinon, ils peuvent nous retrouver, retrouver où on habite et l'adresse où on va.

Garçon : des fois y'a des messages qui circulent sur MSN ou quoi et des fois on tombe sur des sites qui ne sont pas trop... Rires...

Collectif : rire.

Cécile : qui sont interdits aux moins de 16 ans ?

Collectif : oui rire.

Garçon : j'ai un copain, qui a reçu un message, il y avait un lien, c'était marqué « cliquer ici pour voir ma photo » enfin je ne sais pas ce que c'est et il est tombé sur un truc on voyait des images... Ou des vidéos en direct avec des gens qui font des trucs à la webcam.

Collectif : rire.

Garçon : il y a des vieux...

Garçon : qui s'embrassent ?

Collectif : rire

Garçon : il y a beaucoup aussi Habbo, je connais mais moi je ne suis pas.

Collectif : à oui.

Cécile : c'est quoi ?

Garçon : c'est comme MSN sauf que tu as un avatar.

Fille : ça passe à la télé.

Fille : tu as un avatar, y a des restaurants, ta maison...

Cécile : c'est comme second Life ?

Garçon : oui mais en moins bien parce qu'au niveau graphique c'est pas terrible.

Garçon : c'est les gens de M6 qui payent des gens pour qu'ils le fassent, et ça doit leur rapporter des sous parce que pour avoir des équipements ou des choses comme ça, il faut payer.

Garçon : aussi, il y a beaucoup d'enfants qui jouent en ligne qui se font arnaquer par ce que maintenant on peut acheter de l'argent avec du vrai argent. Par exemple ça se met directement sur la facture Internet, en un clic. Ça fait 30 euros de plus sur la facture à la fin du mois et on peut rien y faire. C'est des jeux gratuits mais c'est comme ça qu'ils gagnent de l'argent.

Garçon : apparemment, c'est des jeux gratuits et on a des points, c'est pareil que Facebook...

Garçon : en fait ils mettent une charte au début qu'on doit accepter ou quoi mais en fait il y a 10 pages de règles et généralement ils mettent en bas et en tout petit qu'il faut payer.

Garçon : oui, ils mettent en tout petit pour pas qu'on lise. Et par exemple sur un truc payant, coût supplémentaire machin...

Garçon : souvent les jeux gratuits, ils sont plus chers que les jeux payants.

Garçon : après y'a des jeux connus, il vaut mieux jouer aux jeux connus que sur le jeu pas connu que tu trouves sur des sites parce que au moins les jeux connus, il y a moins de risques.

Garçon : parfois sur les jeux payants, et ils nous disent le prix mais des fois ils nous disent pas le prix et on est surpris après.

Cécile : c'est déjà arrivé ça ?

Collectif : non

Garçon : oui. C'était un jeu où ils disaient que c'était pas payant et puis une règle aussi, il y avait plein de pages, j'ai tout fait défiler mais il y a tellement de pages que je suis sûr que personne ne les lit, c'est fait exprès pour nous piéger mais dans un tout petit paragraphe et ils nous ont dit que c'était payant et moi j'ai accepté et il y avait 10 ou 20 euros de plus par facture.

Garçon : des fois aussi, il y a des jeux pour les enfants en français mais la charte, ils la font en anglais ou dans une autre langue donc du coup on peut pas la lire. Il y a des chartes en allemand...

Garçon : il y a des jeux, il y a des jeux très bien mais en fait après il y a des gens qui mettent en l'air le jeu... Je sais pas, ils disent des choses sur le jeu ou qui sont vulgaires et ça met tout en l'air. Aussi, le jeu il a l'air super bien et tout et tout et quand t'arrives dans la meilleure partie du jeu et bas tu dois payer.

Garçon : par exemple des fois il y a des jeux, ça dépend des jeux mais y'en a des fois qui les piratent ça peut bloquer les ordinateurs

Fille : moi j'ai une copine, elle jouait un jeu, tu fais évoluer ton personnage et tout et tout et quand elle a voulu arrêter, l'ordinateur lui a demandé si elle voulait enregistrer son mot de passe et le lendemain, on l'a piraté.

Cécile : ça vous est déjà arrivé ça un virus ?

Collectif : oui/non

Garçon : sur des jeux... Sur les jeux où il te demande de changer le mot de passe et où il te dit que le mot de passe n'est pas enregistré et après quand t'enregistres le mot de passe ça supprime tout sur ton compte. Il y a des trucs c'est fort quand même.

Garçon : c'est pour ça que c'est bien d'avoir un antivirus.

Garçon : ça ne marche pas.

Garçon : si on n'a pas antivirus, on peut se faire pirater.

Garçon : un virus, ça peut arriver n'importe quand, sur un message...

Garçon : en fait il y a des gens, s'ils se sont faits pirater ils le savent pas ils envoient des messages aux autres gens et ça pirate les ordis ou les messageries des autres.

Fille : moi j'ai une copine, elle s'est fait pirater son ordinateur et elle a envoyé un message à tout le monde tout le monde et moi je les ai ouverts et après moi aussi j'avais un virus sur mon ordinateur.

Garçon : après les anti-virus, c'est la même chose, le mieux c'est ceux qu'on paye et puis les gratuits...

Cécile : ils viennent d'où les virus ?

Garçon : les virus c'est par exemple quand tu vas sur la vidéo quelque part ou parfois sur un message qui s'ouvre par exemple sur un message qu'une personne t'envoie, tu l'ouvres et il y a un virus et après si t'as pas l'antivirus, il le renvoie par les messageries des gens et tous les ordinateurs des gens qui ont reçu ce message sont piratés.

Garçon : c'est comme un virus dans notre vie en fait. C'est la personne qui va sur un site, elle chope le virus, il va parler à quelqu'un et il va envoyer le virus et ainsi de suite.

Garçon : mais c'est très facile de faire un virus.

Cécile : et c'est qui, qui les fait ces virus ?

Garçon : bas c'est des gens. En fait sur un ordinateur et y'a pas besoin d'avoir de logiciels. Il faut avoir Word pad. Il suffit juste de changer le format du texte et après on fait un code et après tu peux entrer le virus sur l'ordinateur et après tu le désactives et tu l'envoies...

Garçon : et si on a un antivirus et qu'on nous envoie le message, avant qu'on l'ouvre, il nous prévient que c'est un message piraté, « voulez-vous le supprimer ? » et il le supprime avant qu'on le lise. Donc c'est bien.

Fille : nous au collège, on devait faire un exposé sur la « femme d'Hitler » donc on est allé voir sur Internet et on a tapé dans Wikipédia, « femme d'Hitler » et en fait il y a une option pour changer les choses et c'était marqué qu'elle s'était trompée de douche... avec une chambre à gaz. Et en fait tu peux modifier des trucs et mettre n'importe quoi.

Garçon : oui c'est vrai, tu peux écrire ce que tu veux sur Wikipédia. On peut écrire l'inverse et après l'enregistrer.

Garçon : le prof d'informatique au collège il nous l'avait montré. Il peut marquer son prénom et mettre qu'il est président de la république et ça s'affiche.

Cécile : donc il ne faut pas aller voir Wikipédia pour faire ses exposés ?

Garçon : si, il y a quelque chose d'intéressant.

Garçon : les profs ils disent qu'on peut aller sur Wikipédia mais après il faut aller voir sur un autre site.

Garçon : parce que en fait des fois les professeurs ils nous donnent quelques informations avant et après on vérifie si c'est les bonnes informations et si on voit que c'est bon.... Si on voit que c'est pas les mêmes informations.

Garçon : faut avoir des connaissances pour mettre les choses dessus. Des gens qui mettent n'importe quoi... À mon avis ceux qui l'ont créé doivent bien savoir que si on peut marquer ce qu'on veut...

Garçon : c'est comme sur You Tube, tu peux mettre toutes les vidéos que tu veux.

C- Barème surveillance parentale

As-tu accès à l'ordinateur ?

Tout seul= 0

Avec mes parents à côté de moi= 5

Avec mon frère/ ma sœur à côté de moi= 3

Tes parents surveillent-ils tes activités sur Internet ?

Non, jamais= 0

Oui, quelquefois= 2

Oui, souvent= 4

Oui, toujours= 5

Tes parents ont-ils installé un contrôle parental sur l'ordinateur te limitant l'accès à certains sites ?

Oui=5

Non=0

Est-ce que tes parents ont le mot de passe permettant d'entrer dans ton ordinateur (ou ta session) ?

Oui= 5

Non= 0

Je n'ai pas de mot de passe= 2

Tes parents surveillent-ils ton téléphone ?

Jamais= 0

Rarement= 1

Quelquefois= 2

Souvent= 4

Toujours= 5

Tes parents ont-ils imposé une limite de temps passé sur Internet?

Oui=5

Non=0

Tes parents surveillent-ils tes activités sur ce réseau social ?

Jamais= 0

Rarement= 1

Quelquefois= 2

Souvent= 4

Toujours= 5

Est-ce que tes parents ont les codes d'accès de ton réseau social ?

Oui=5

Non=

D- Synthèse statistique

La synthèse statistique présentée, ci-dessous, comprend l'ensemble des données, sous forme de tableaux (effectifs et pourcentages), après un premier recodage, sous le logiciel Sphinx (V5).

99 observations

Qui es-tu ?

sexe		
	Nb	% cit.
Un garçon	53	53,5%
Une fille	46	46,5%
Total	99	100,0%

classe		
	Nb	% cit.
4ème	50	50,5%
5ème	45	45,5%
NR	4	4,0%
Total	99	100,0%

résultats scolaires		
	Nb	% cit.
A moins de 6/20	1	1,0%
Entre 6 et 8/20	0	0,0%
Entre 8 et 10/20	1	1,0%
Entre 10 et 12/20	5	5,2%
Entre 12 et 14/20	27	27,8%
Entre 14 et 16/20	31	32,0%
Plus de 16/20	32	33,0%
Total	97	100,0%

redoublement		
	Nb	% cit.
Oui	10	10,3%
Non	87	89,7%
Total	97	100,0%

AGE RECODE		
	Nb	% cit.
16	1	1,0%
15	8	8,1%
14	37	37,4%
13	43	43,4%
12	5	5,1%
NR	5	5,1%
Total	99	100,0%

classe redoublement		
	Nb	% obs.
En primaire	5	5,1%
Ma 6ème	4	4,0%
Ma 5ème	2	2,0%
Ma 4ème	0	0,0%
Total	99	

CSP MERE		
	Nb	% cit.
Agriculteurs exploitants	2	2,0%
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	5	5,1%
Cadre et professions intellectuelles supérieures	27	27,3%
Professions libérales	3	3,0%
Employés	48	48,5%
Ouvriers	0	0,0%
Retraités	1	1,0%
Sans activité professionnelles	5	5,1%
Non renseigné	8	8,1%
Total	99	100,0%

CSP pere		
	Nb	% cit.
Agriculteurs exploitants	4	4,0%
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	18	18,2%
Cadres et professions intellectuelles supérieures	30	30,3%
Professions intermédiaires	14	14,1%
Employés	20	20,2%
Ouvriers	0	0,0%
Retraités	1	1,0%
Sans activité professionnelle	3	3,0%
Non renseigné	9	9,1%
Total	99	100,0%

99 observations

Nouvelles technologies

ordi_maison		
	Nb	% cit.
Non	0	0,0%
Oui, un ordinateur	25	25,3%
Oui, plusieurs ordinateurs	74	74,7%
Total	99	100,0%

ordi_perso		
	Nb	% cit.
Oui	59	60,8%
Non	38	39,2%
Total	97	100,0%

loca		
	Nb	% obs.
Dans le salon	31	31,3%
Dans le bureau	28	28,3%
Dans ma chambre	56	56,6%
Dans la chambre de mes parents	5	5,1%
Dans la chambre de mon/ma frère/soeur	7	7,1%
Total	99	

acces		
	Nb	% cit.
Tout seul	96	98,0%
Avec mes parents à côté de moi	0	0,0%
Avec mon/ma frère/soeur à côté de moi	2	2,0%
Total	98	100,0%

acces internet		
	Nb	% cit.
Non	3	3,1%
Oui	95	96,9%
Total	98	100,0%

parent		
	Nb	% cit.
Non, jamais	40	41,7%
Oui, quelquefois	40	41,7%
Oui, souvent	11	11,5%
Oui, toujours	5	5,2%
Total	96	100,0%

c_parental		
	Nb	% cit.
Oui	32	33,7%
Non	63	66,3%
Total	95	100,0%

surveillance		
	Nb	% cit.
Me gêne, je ne peux pas faire ce que je veux	12	21,1%
Me gêne, mais je trouve ça normal	14	24,6%
Ne me gêne pas	31	54,4%
Total	57	100,0%

motdepasse		
	Nb	% cit.
Oui	38	39,6%
Non	52	54,2%
je n'ai pas de mots de passe	6	6,3%
Total	96	100,0%

int_coll		
	Nb	% cit.
Oui	92	92,9%
Non	7	7,1%
Total	99	100,0%

surv_coll		
	Nb	% cit.
Jamais	15	16,5%
Rarement	19	20,9%
Quelquefois	10	11,0%
Souvent	10	11,0%
Toujours	36	39,6%
ne sais pas	1	1,1%
Total	91	100,0%

99 observations

tel		
	Nb	% cit.
Oui	77	78,6%
Non	21	21,4%
Total	98	100,0%

fonct_tel		
	Nb	% obs.
D'aller sur Internet	45	45,5%
De recevoir et envoyer des mails	41	41,4%
De prendre, recevoir et envoyer des photos	73	73,7%
De filmer, recevoir et envoyer des vidéos	68	68,7%
D'aller sur des sites de réseaux sociaux (facebook, ...)	44	44,4%
Aucune de ces fonctions	1	1,0%
Total	99	

contr_tel		
	Nb	% cit.
Jamais	53	68,8%
Rarement	9	11,7%
Quelquefois	12	15,6%
Souvent	3	3,9%
Toujours	0	0,0%
Total	77	100,0%

fre_int		
	Nb	% cit.
Tous les jours	51	53,1%
Plusieurs fois par semaine	34	35,4%
Une fois par semaine	3	3,1%
Plusieurs fois par mois	6	6,3%
Jamais	2	2,1%
Total	96	100,0%

fre_int1		
	Nb	% cit.
Moins de 2 heures	32	33,0%
De 2 à 5 heures	24	24,7%
De 5 à 8 heures	20	20,6%
De 8 à 12 heures	12	12,4%
Plus de 12 heures	9	9,3%
Total	97	100,0%

tps_connexion		
	Nb	% cit.
Le week-end	8	8,1%
La semaine	11	11,1%
Les deux	80	80,8%
Total	99	100,0%

journée_int		
	Nb	% obs.
Le matin avant de partir pour le collège	23	23,2%
Pendant les heures de cours	11	11,1%
A la pause et/ou pendant le midi	18	18,2%
Après les cours	89	89,9%
Le soir avant de te coucher	67	67,7%
Total	99	

controle_tps		
	Nb	% cit.
Oui	28	28,3%
Non	71	71,7%
Total	99	100,0%

99 observations

usage int		
	Nb	% obs.
J'écoute de la musique	89	89,9%
Je regarde des séries TV des films...	52	52,5%
Je joue et me diverts	62	62,6%
Je me documente pour les devoirs scolaires	59	59,6%
Je fais des recherches pour mes intérêts et loisirs	57	57,6%
Je regarde l'actualité	32	32,3%
J'écris et je parle avec mes ami(e)s	80	80,8%
J'écris sur mon blog ou lis d'autres blogs	33	33,3%
Je télécharge de la musique, des films...	42	42,4%
Je fais des achats	19	19,2%
Total	99	

usage int1		
	Nb	% obs.
J'écoute de la musique	6	6,1%
Je regarde des séries TV des films...	5	5,1%
Je joue et me diverts	13	13,1%
Je me documente pour les devoirs scolaires	81	81,8%
Je fais des recherches pour mes intérêts et loisirs	23	23,2%
Je regarde l'actualité	10	10,1%
J'écris et je parle avec mes ami(e)s	5	5,1%
J'écris sur mon blog ou lis d'autres blogs	4	4,0%
Je télécharge de la musique, des films...	3	3,0%
Je fais des achats	2	2,0%
Total	99	

usage int2		
	Nb	% obs.
J'écoute de la musique	32	32,3%
Je regarde des séries TV des films...	16	16,2%
Je joue et me diverts	25	25,3%
Je me documente pour les devoirs scolaires	5	5,1%
Je fais des recherches pour mes intérêts et loisirs	11	11,1%
Je regarde l'actualité	12	12,1%
J'écris et je parle avec mes ami(e)s	33	33,3%
J'écris sur mon blog ou lis d'autres blogs	12	12,1%
Je télécharge de la musique, des films...	13	13,1%
Je fais des achats	4	4,0%
Total	99	

telech		
	Nb	% cit.
Jamais	34	34,3%
Rarement	21	21,2%
Quelquefois	22	22,2%
Souvent	17	17,2%
Toujours	5	5,1%
Total	99	100,0%

csloi		
	Nb	% cit.
Oui	71	74,0%
Non	25	26,0%
Total	96	100,0%

telechargement		
	Nb	% obs.
Prison	25	25,3%
Avertissement	7	7,1%
Justice (loi/police)	7	7,1%
Amende	47	47,5%
Coupure ligne internet	12	12,1%
virus	2	2,0%
saisi de l'ordinateur	2	2,0%
loi hadopi	1	1,0%
Total	99	

fraud		
	Nb	% cit.
Oui, c'est facile	25	27,5%
Non, mais c'est gratuit	28	30,8%
Non, c'est illégal	38	41,8%
Total	91	100,0%

adresse		
	Nb	% cit.
Oui	92	92,9%
Non	7	7,1%
Total	99	100,0%

com_ami		
	Nb	% obs.
D'une boîte mail	49	49,5%
D'un logiciel de communication (msn, skype, ...)	76	76,8%
D'un forum de discussion	21	21,2%
D'un site de réseau social (facebook, ...)	70	70,7%
D'un blog	17	17,2%
Total	99	

blog		
	Nb	% cit.
Oui	32	33,0%
Non	65	67,0%
Total	97	100,0%

jeux		
	Nb	% cit.
Oui	37	37,4%
Non	62	62,6%
Total	99	100,0%

99 observations

vievirtuelle		
	Nb	% cit.
Oui	32	32,3%
Non	67	67,7%
Total	99	100,0%

cgj		
	Nb	% cit.
Jamais	47	47,5%
Rarement	23	23,2%
Quelquefois	22	22,2%
Souvent	4	4,0%
Toujours	2	2,0%
PAS ENCORE	1	1,0%
Total	99	100,0%

pk forum		
	Nb	% obs.
Pour être au courant des activités du CGJ	38	38,4%
Pour poser des questions et/ou m'informer	16	16,2%
Pour poster moi-même des informations pour mes camarades	9	9,1%
Autre	4	4,0%
Total	99	

pk non forum		
	Nb	% cit.
Je n'ai pas le temps	21	42,0%
Je ne sais pas m'en servir	9	18,0%
Je n'en vois pas l'utilité	13	26,0%
Je n'aime pas	4	8,0%
Je n'ai pas les codes d'accès	1	2,0%
J'ai perdu mon mot de passe	1	2,0%
je ne connaissais pas son existence	1	2,0%
Total	50	100,0%

site_cgj		
	Nb	% cit.
Jamais	32	33,0%
Rarement	29	29,9%
Quelquefois	24	24,7%
Souvent	11	11,3%
Toujours	1	1,0%
Total	97	100,0%

res		
	Nb	% cit.
Oui	75	75,8%
Non	24	24,2%
Total	99	100,0%

res_pk non		
	Nb	% cit.
Cela ne m'intéresse pas	8	36,4%
Mes parents ne veulent pas	14	63,6%
Je n'ai pas d'accès internet	0	0,0%
Autre	0	0,0%
Total	22	100,0%

date inscription réseau		
	Nb	% cit.
Plus de 3 ans	10	15,4%
Moins de 3 ans	26	40,0%
Moins de 2 ans	13	20,0%
Moins d' 1 an	7	10,8%
Moins de 5 mois	4	6,2%
Moins de 3 mois	5	7,7%
Total	65	100,0%

RESEAUX 2		
	Nb	% obs.
Facebook	67	67,7%
SKYBLOG	7	7,1%
TWITTER	4	4,0%
MYSFACE	2	2,0%
FORMSPRING	1	1,0%
VVOW	1	1,0%
Total	99	

RESEAUX 1		
	Nb	% cit.
Facebook	56	82,4%
FACEBOOK SKYBLOG	5	7,4%
FACEBOOK TWITTER	2	2,9%
FACEBOOK MYSPACE	1	1,5%
FACEBOOK SKYROCK	1	1,5%
FACEBOOK TWITTER FORMSPRING	1	1,5%
FACEBOOK TWITTER MYSPACE SKYBLOG	1	1,5%
VVOW	1	1,5%
Total	68	100,0%

99 observations

exp_int		
	Nb	% cit.
Oui	25	26,0%
Non	71	74,0%
Total	96	100,0%

exp_nature		
	Nb	% obs.
Virus/piratage	11	11,1%
Insultes, méchanceté ou menaces	9	9,1%
Arnaques	2	2,0%
Mauvaise rencontre (un inconnu qui te propose un rdv ou te pose des questions)	5	5,1%
Photos et/ou vidéos choquantes (pornographique)	6	6,1%
Photos et/ou vidéos violents	5	5,1%
Autre	1	1,0%
Total	99	

pb_int		
	Nb	% obs.
Personne	16	16,2%
Mes frères et soeurs	31	31,3%
Mes amis et camarades	42	42,4%
Mes parents	61	61,6%
Un autre adulte (voisin, amis, ...)	9	9,1%
Un membre de ma famille	6	6,1%
Total	99	

99 observations

Réseaux sociaux

inscrip		
	Nb	% cit.
Un(e) ami(e) m'a invité	13	17,8%
Je me suis inscrit(e) tout(e) seul(e)	60	82,2%
Total	73	100,0%

pk_inscrip		
	Nb	% obs.
Pour être connecté(e) avec mes ami(e)s tout le temps	64	64,6%
Parce que j'aime bien les nouveautés	30	30,3%
Mes ami(e)s m'ont demandé de le faire	13	13,1%
Je ne sais pas	7	7,1%
Total	99	

usage_res		
	Nb	% obs.
Pour raconter ma journée	19	19,2%
Pour décrire ma vie	15	15,2%
Pour être au courant de ce qui se passe	51	51,5%
Pour faire partie d'un groupe	14	14,1%
Pour partager des informations	31	31,3%
Pour s'aider pour les devoirs	17	17,2%
Pour me sentir tout le temps, entouré(e) et connecté(e) avec mes ami(e)s	30	30,3%
AUTRE	1	1,0%
Total	99	

nbre_amis_RECOTE		
Moyenne = 3,31 'de 200 à 300'		
Médiane = 3,00		
Min = 1,00 Max = 7,00		
	Nb	% cit.
moins de 100	14	19,7%
de 100 à 200	10	14,1%
de 200 à 300	15	21,1%
de 300 à 400	16	22,5%
de 400 à 500	6	8,5%
de 500 à 1000	8	11,3%
1000 et plus	2	2,8%
Total	71	100,0%

qui_amis		
	Nb	% obs.
Mes camarades de classe	71	71,7%
Mes ami(e)s (d'activités, d'enfance, de voisinage, de vacances, ...)	64	64,6%
Mes frères et soeurs	47	47,5%
Mes cousin(e)s	58	58,6%
Mes parents ou membres de ma famille	49	49,5%
Des ami(e)s adultes	37	37,4%
Autre	13	13,1%
Des personnes que je connais peu ou pas	3	3,0%
Petit(e) ami(e)	1	1,0%
Des ami(e)s d'ami(e)s	2	2,0%
Total	99	

info_res		
	Nb	% obs.
Mon sexe	62	62,6%
Mon âge	42	42,4%
Mon lieu d'habitation	22	22,2%
Mes liens de parenté	40	40,4%
Mon collègue	36	36,4%
Mes passions et loisirs	50	50,5%
Autre	10	10,1%
Ma situation amoureuse	0	0,0%
Total	99	

Nouvelles technologies et réseaux sociaux

99 observations

statut		
	Nb	% obs.
Mes humeurs/pensées	40	40,4%
Ce que je fais ou va faire	22	22,2%
Où je suis	14	14,1%
Avec qui je suis	27	27,3%
Autre	2	2,0%
Aucune de ces informations	4	4,0%
Des citations/ paroles de chansons	2	2,0%
Des informations	1	1,0%
Total	99	

photo		
	Nb	% cit.
Oui	64	91,4%
Non	6	8,6%
Total	70	100,0%

photo1		
	Nb	% cit.
Oui	58	80,6%
Non	14	19,4%
Total	72	100,0%

pseudo		
	Nb	% cit.
Mon prénom et/ou mon nom	44	61,1%
Un pseudo	10	13,9%
Les deux	18	25,0%
Total	72	100,0%

identification		
	Nb	% cit.
Jamais	5	7,0%
Rarement	1	1,4%
Quelquefois	14	19,7%
Souvent	23	32,4%
Toujours	28	39,4%
Total	71	100,0%

filtres		
	Nb	% cit.
Oui	37	51,4%
Non	35	48,6%
Total	72	100,0%

pourquoi filtre		
	Nb	% obs.
Pour que personne n'utilise ces informations	2	2,0%
Pour préserver ma vie privée	12	12,1%
Parce que je connais peu ou pas certaines personnes	4	4,0%
Non réponse	80	80,8%
Pour ne pas avoir de problème	2	2,0%
Parce que mes parents m'y ont obligé	1	1,0%
Total	99	

quoi_filtre		
	Nb	% obs.
Certaines photos	25	25,3%
Mon statut	16	16,2%
Certaines informations personnelles	23	23,2%
Autre	1	1,0%
Certaines publications	2	2,0%
Total	99	

qui_filtre		
	Nb	% obs.
Mes parents ou autres membres de ma famille	12	12,1%
Des adultes	10	10,1%
Des personnes que je connais peu ou pas	19	19,2%
Les garçons	4	4,0%
Les filles	5	5,1%
Autres	1	1,0%
Des ami(e)s d'ami(e)s	1	1,0%
Certains ami(e)s	1	1,0%
Total	99	

vraie vie		
	Nb	% cit.
Tous	30	42,3%
Presque tous	34	47,9%
Quelques uns	6	8,5%
Aucun	1	1,4%
Total	71	100,0%

inv		
	Nb	% cit.
Oui	7	9,7%
Non	63	87,5%
Ca dépend	2	2,8%
Total	72	100,0%

conn_res		
	Nb	% cit.
Mon ordinateur personnel	45	62,5%
L'ordinateur de la maison	26	36,1%
L'ordinateur du collège	0	0,0%
Mon téléphone portable	1	1,4%
Total	72	100,0%

99 observations

parent1		
	Nb	% cit.
Jamais	27	37,5%
Rarement	22	30,6%
Quelquefois	11	15,3%
Souvent	9	12,5%
Toujours	3	4,2%
Total	72	100,0%

compteparent		
	Nb	% cit.
Oui	46	61,3%
Non	29	38,7%
Total	75	100,0%

coderes		
	Nb	% cit.
Oui	14	19,4%
Non	58	80,6%
Total	72	100,0%

amirespar		
	Nb	% cit.
Oui	33	75,0%
Non	11	25,0%
Total	44	100,0%

secret		
	Nb	% cit.
Oui	6	8,2%
Non	67	91,8%
Total	73	100,0%

exp_int1		
	Nb	% cit.
Oui	7	9,6%
Non	66	90,4%
Total	73	100,0%

exp_nature1		
	Nb	% obs.
Virus/piratage	2	2,0%
Insultes, méchanceté ou menaces	5	5,1%
Arnaques	0	0,0%
Utilisation de tes photos sans ton accord	2	2,0%
Mauvaise rencontre (un inconnu qui te propose un rdv ou te pose des questions)	0	0,0%
Photos et/ou vidéos choquantes (pornographique)	0	0,0%
Photos et/ou vidéos violents	0	0,0%
Autre	2	2,0%
Total	99	

pb_int1		
	Nb	% obs.
Personne	18	18,2%
Mes frères et soeurs	18	18,2%
Mes amis et camarades	25	25,3%
Mes parents	33	33,3%
Un autre adulte	5	5,1%
Un autre membre de ma famille	1	1,0%
Total	99	

danger		
	Nb	% cit.
Oui	80	89,9%
Non	9	10,1%
Total	89	100,0%

qui_danger		
	Nb	% obs.
Mes parents	43	43,4%
Mes profs	61	61,6%
Mes frères et soeurs	12	12,1%
Des ami(e)s/camarades	15	15,2%
Magazine	4	4,0%
Des intervenants	15	15,2%
La police/gendarmerie	3	3,0%
Un autre adulte (voisin, amis, famille, ...)	3	3,0%
Total	99	

PLESSARD Cécile - Sociologue
Siret N° : 530 984 293 00015
32 rue du Général Gouraud, 33200 Bordeaux
06 66 79 64 26 - cecileplessard@yahoo.fr